Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8470296
Centre d'intérêt: 640

Cousineau, Francine.

Rapport d'analyse des interactions entre les deux communautés Baie St-Paul au Québec et Zénon Park en Saskatchewan via le satellite HERMES / Francine Cousineau et Marc Richard. -- [Montréal] : Service général des moyens d'enseignement, 1978.
xiv, 252 f. : 9 graph. ; 28 cm.

Code: TEP-04-1278; 54-9175. Bibliogr.: f. 132-135.

Descripteur(s): *Télévision communautaire *Télécommunication *Satellite de communication *Télévision éducative *Participation *Communication

Identificateur(s) de nom: *Saskebec (Projet) *Baie Saint-Paul (Québec) *Zenon Park (Saskatchewan) *Saskatchewan

Les auteurs analysent les interactions qui ont eu lieu dans le cadre du projet Saskebec, une expérience de télécommunication par satellite entre les localités francophones de Baie-Saint-Paul, au Québec, et de Zenon Park, en Saskatchewan, en vue d'échanges sur les plans communautaire et éducatif. L'expérience a eu lieu de février à mai 1978. La première partie du rapport présente les principales définitions des dimensions utilisées pour l'analyse, de même que la description des variables impliquées dans les communications. On décrit ensuite la procédure utilisée pour l'enregistrement des données. Les auteurs font enfin part des résultats et de leur interprétation.

La méthode d'observation utilisée dans cette étude se caractérise par l'observation continue de toutes les interventions verbales de tous les sujets pour toutes les communications privées et publiques de l'échantillon fourni. L'enregistrement des données (émetteur, récepteur, séquence des interactions, durée, données contextuelles) est effectué par deux observateurs entraînés qui utilisent la grille d'observation d'Ericson et Rogers. L'observation s'échelonne du mois d'avril au mois de juin 1978. Elle s'effectue à l'aide du visionnement de bobines vidéo.

La principale caractéristique des communications observées est qu'elles résultent d'une multitude de sous-systèmes instables d'interactions, à l'intérieur desquels les interventions cherchent sans succès une certaine stabilité de fonctionnement ou d'adaptation. Il apparaît que les intervenants interagissent en complémentarité ou en collaboration et qu'à tour de rôle, chaque pôle occupe la position haute et l'autre la position soumise. Il y a donc complémentarité

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03

EDUQ 8470296

TYPE DE DOCUMENT

Rapport

TITRE

Rapport d'analyse des interactions entre les deux communautés Baie St-Paul au Québec et Zénon Park en Saskatchewan via le satellite HERMES

AUTEUR

Francine Cousineau
et
Marc Richard

CODE

54-9175

DIFFUSION

Restreinte

IDENTIFICATION INTERNE

TEP-04-1278

Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement

ANNÉE décembre 1978

formulaire TE-02-1175

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX. . . . . .

LISTE DES FIGURE. . . . . .

INTRODUCTION. 1

POSITION DU PROBLEME. 3

Structure de la communication. 4

A) Pôle. 5

B) Mode de diffusion 5

C) Thèmes. 6

D) Secteur d'activité. 7

E) Provenance. 9

Variables liées aux individus. 10

A) Age 10

B) Sexe. 11

C) Rôle. 11

Interaction. 13

Types d'interaction. 14

Position de contrôle 15

DESCRIPTION DE L'EXPERIENCE 20

Caractéristiques de l'échantillon. 21

Caractéristiques des sujets. 24

Caractéristiques de la recherche 26

A) La grille d'analyse des interactions. 26

1. Catégories de codification 27

2. Positions de contrôle. 33

3. Types d'interactions 33

B) L'observation 36

1. L'entraînement des observateurs. 37

2. L'observation proprement dite. 39

3. Fidélité inter-observateurs. 40

ANALYSE DES RESULTATS 44

Préambule. 45

A) Unité de communication. 45

B) Identification des variables. 45

C) Description du programme ANINTER. 47

D) Les contrôles 51

Description des résultats. 51

A) Description quantitative des résultats comparaison du mode de diffusion et des variables pôle, sexe, âge et rôle 52

1. Les pôles. 58

2. Les sexes. 58

3. Les groupes d'âge. 60

4. Les rôles. 62

B) Description qualitative des résultats 63

1. Contenu, climat et procédure en mode privé et public 63

a) Les pôles 63

b) Les rôles 64

2. Codes grammaticaux et relationnels 69

a) Comparaison des pôles sur l'ensemble des émissions 70

b) Comparaison des pôles et la provenance de l'émission 70

c) Comparaison des sexes sur l'ensemble des émissions 78

d) Comparaison des groupes d'âge sur l'ensemble des émissions. 82

e) Comparaison des rôles sur l'ensemble des émissions 86

f) Comparaison des rôles en mode privé et public 91

3. Analyse des interactions 96

a) Répartitions à l'intérieur des variables liées aux caractéristiques des individus 96

b) Pondération des résultats 97

c) Manipulations statistiques. 99

d) Sélection des résultats 100

e) Comparaisons des résultats sur l'ensemble des émissions. 101

e.1 Les pôles 101
e.2 Les sexes 104
e.3 Les groupes d'âges. 105
e.4 Les rôles 107

f) Comparaison en fonction de la provenance des émissions 110

f.1 Les pôles 110
f.2 Les rôles 115

g) Comparaison des pôles en fonction du mode de diffusion. 120

INTERPRETATION GLOBALE DES RESULTATS. 124

BIBLIOGRAPHIE 131

ANNEXE I
Résultats globaux par émission 137

ANNEXE II
Résultats non pondérés des types d'interactions. 170

ANNEXE III
Fidélité inter-observateur 177

ANNEXE IV
Liste des participants 212

ANNEXE V
Liste des émissions analysées. 217

ANNEXE VI
Détail des codifications par émission. 220

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1

Liste des thèmes étudiés pour chacun des secteurs d'activité 8

TABLEAU 2

Nombre et pourcentage comparatifs des thèmes et des communications par secteur d'activité, par provenance et par mode de diffusion dans l'échantillon d'observation et dans l'ensemble des communications publiques. 23

TABLEAU 3

Répartition en nombre et pourcentage des sujets par groupe d'âges, par sexe, par rôle et par pôle pour l'échantillon d'observation et pour les deux populations Baie St-Paul et Zénon Park comparées 28

TABLEAU 4

Catégories de codification des messages. 29

TABLEAU 5

Priorité des différentes catégories d'observation. . . 32

TABLEAU 6

Positions de contrôle des différentes combinaisons de catégories d'observation. 34

TABLEAU 7

Types d'interactions en fonction des positions de contrôle 35

TABLEAU 8

Pourcentage des codes grammaticaux utilisés par les deux pôles pour l'ensemble des émissions 71

TABLEAU 9

Durée moyenne en seconde des interventions des deux pôles pour l'ensemble des émissions. 72

TABLEAU 10

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés par les deux pôles sur l'ensemble des émissions. 73

TABLEAU 11

Fréquence des codes grammaticaux utilisés par les deux pôles en fonction de la provenance des émissions. 74

TABLEAU 12

Durée moyenne des codes grammaticaux utilisés par les deux pôles en fonction de la provenance des émissions. 75

TABLEAU 13

Pourcentage des codes relationnels utilisés par les deux pôles selon la provenance des émissions 76

TABLEAU 14

Durée moyenne des codes relationnels utilisés pour les deux pôles selon la provenance de l'émission . . . 77

TABLEAU 15

Fréquence des codes grammaticaux utilisés par les deux sexes pour l'ensemble des émission. 79

TABLEAU 16

Durée moyenne en seconde des interventions des sexes pour l'ensemble des émissions. 80

TABLEAU 17

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés par les deux sexes sur l'ensemble des émissions. 81

TABLEAU 18

Fréquence des codes grammaticaux utilisés par les différents groupes d'âge pour l'ensemble des émissions. 83

TABLEAU 19

Durée moyenne en seconde des interventions pour les différents groupes d'âge pour l'ensemble des émissions. 84

TABLEAU 20

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés par les trois groupes d'âge sur l'ensemble des émissions 85

TABLEAU 21

Fréquence des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles pour l'ensemble des émissions 87

TABLEAU 22

Durée moyenne en seconde des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles pour l'ensemble des émissions. 88

TABLEAU 23

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés selon les trois rôles des intervenants sur l'ensemble des émissions 89

TABLEAU 24

Fréquence des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles au cours des émissions privées et publiques. 92

TABLEAU 25

Durée moyenne en seconde des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles au cours des émissions privées et publiques 93

TABLEAU 26

Pourcentage des codes relationnels utilisés selon les trois rôles au cours des émissions privées et publiques 94

TABLEAU 27

Durée moyenne des codes relationnels utilisés selon les trois rôles au cours des émissions privées et publiques. 95

TABLEAU 28

Coefficients de pondération des types d'interaction 102

TABLEAU 29

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) pour l'ensemble des émissions 103

TABLEAU 30

Comparaison des interactions des sexes (en %) pour l'ensemble des émissions 106

TABLEAU 31

Comparaison des interactions des groupes d'âge pour l'ensemble des émissions (en %). 108

TABLEAU 32

Comparaison des interactions des rôles (en %) sur l'ensemble des émissions 109

TABLEAU 33

Comparaison des interactions des pôles (en %) lors des émissions en provenance de Baie St-Paul. 112

TABLEAU 34

Comparaison des interactions des pôles (en %) lors des émissions en provenance de Zénon Park. 113

TABLEAU 35

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) lors des émissions en provenance des deux pôles . . 114

TABLEAU 36

Comparaison des types d'interactions des trois rôles (en %) pour les émissions en provenance de Baie St-Paul. 116

TABLEAU 37

Comparaison des interactions des rôles (en %) pour les émissions en provenance de Zénon Park. 117

TABLEAU 38

Comparaison des types d'interactions des rôles (en %) pour les émissions en provenance des deux pôles . . 118

TABLEAU 39

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) lors des émissions privées. 121

TABLEAU 40

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) lors des émissions publiques. 122

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1

Répartition des sujets de l'échantillon d'émissions analysées sur les variables pôle, sexe, âge et rôle. . 25

FIGURE 2

Pourcentage des interventions dans les émissions privées et publiques pour les variables pôle, sexe, âge et rôle. 54

FIGURE 3

Pourcentage pondéré des interventions dans les émissions privées et publiques pour les variables pôle, sexe, âge et rôle. 55

FIGURE 4

Durée moyenne en seconde des interventions regroupée sous les variables pôle, sexe, âge et rôle 56

FIGURE 5

Pourcentage du temps occupé par les interventions au cours des émissions privées et publiques pour les variables pôle, sexe, âge et rôle. 57

FIGURE 6

Pourcentage des interventions reliées au contenu, au climat et à la procédure émises par Baie St-Paul et Zénon Park au cours des émissions privées et publiques 65

FIGURE 7

Pourcentage des interventions ayant trait au contenu, au climat et à la procédure pour les trois rôles lors des émissions privées et publiques. 66

FIGURE 8

Pourcentage du temps occupé par les interventions ayant trait au contenu, au climat et à la procédure pour la variable rôle lors des émissions privées et publiques 67

FIGURE 9

Pourcentage des interactions des intervenants, regroupées sous les variables liées aux caractéristiques des individus pour l'ensemble des émissions . . . 98

INTRODUCTION

Ce rapport se veut essentiellement, tel qu'il nous l'a été demandé, une analyse des interactions entre les deux communautés Baie St-Paul au Québec et Zénon Park en Saskatchewan, communiquant via le satellite HERMES, pendant près de 135 heures. Ces communications s'échelonnent du mois de février 1978 au mois de mai 1978.

Ce rapport comprend principalement quatre parties. La première présente les principales définitions des dimensions utilisées pour l'analyse, de même que la description des variables impliquées dans les communications. La seconde présente le détail de la procédure utilisée pour l'enregistrement des données. Les résultats sont présentés dans la troisième partie et enfin, l'interprétation de ces résultats est donnée dans la dernière.

POSITION DU PROBLEME

Afin d'isoler les variables ou dimensions selon lesquelles doivent être analysées les interactions entre les communautés Baie St-Paul et Zénon Park, l'exposé qui suit décrit la structure ou le contexte communicationnel des échanges effectuées via HERMES dans le cadre du projet SASKEBEC.

STRUCTURE DE LA COMMUNICATION

Dans l'ensemble des communications, les participants des deux communautés paraissent avoir pour tâche la préparation et la réalisation d'émissions de télévision. Ces dernières sont diffusées à toute la population des deux communautés. Bien que ces émissions soient diffusées en direct, elles comportent également des parties pré-enregistrées en dehors du temps de communication.

Pour toutes les communications, les images sont produites simultanément par le pôle Baie St-Paul et par le pôle Zénon Park. La mise en ondes est cependant différente ou indépendante pour chaque pôle. Il faut ici souligner que la mise en ondes des images utilisées pour l'observation dans cette étude provient du pôle Baie St-Paul.

A) Pôle

Les données socio-économiques comparées Baie St-Paul Zénon Park (Danvoye, 1977) permettent de voir que les deux communautés sont différentes par leur population, par leur langue et par leur secteur d'activité prédominant. Baie St-Paul compte douze fois plus d'habitants que Zénon Park; Baie St-Paul est unilingue francophone alors que Zénon Park est bilingue, et enfin, le secteur d'activité prédominant à Zénon Park est l'agriculture ce qui n'est pas le cas à Baie St-Paul. Il semble aussi d'après les participants du projet SASKEBEC que la vie culturelle est beaucoup plus importante à Baie St-Paul.

Ces différences nous paraissent souligner l'importance de la comparaison des deux pôles en ce qui concerne leurs comportements d'interaction.

B) Mode de diffusion

Les communications peuvent se distinguer par leur mode de diffusion selon qu'il est privé ou public. La préparation des communications publiques s'effectue sur les ondes sans que cette communication ne soit diffusée à l'ensemble de la population des deux communautés. Ce type de communication est appelé communication privée. Il

faut cependant mentionner que les premières communications privées ont été diffusées à la population de Zénon Park. Quant aux communications publiques, elles désignent les communications diffusées dans les deux communautés.

Il nous paraît que l'analyse doit inclure la comparaison des interactions pour les deux modes de diffusion privé et public. Des raisons de sens commun nous y amènent, de même que les études classiques sur la facilitation sociale. Lewin (1944) mentionne d'ailleurs que la présence d'autrui ou le fait d'être observé induit chez le sujet une attitude nouvelle envers une tâche.

C) Thèmes

Les communications privées qui visent la préparation d'une même communication publique peuvent se regrouper selon le thème qui est abordé à toutes ces communications. Les thèmes qui ont servi à l'analyse sont: agriculture (1), art (2), engagement féminin (3), français langue parlée (4), pastorale (5), famille Poulin (6), vie économique (7), conseil étudiant (8), français au secondaire (10), parents des étudiants (11), professeurs (12).

Les interactions peuvent donc être analysées selon le thème abordé. Cette variable paraît intéressante dans

la mesure où certains thèmes sont davantage caractéristiques d'une communauté que de l'autre, par exemple, l'agriculture pour Zénon Park.

Cette variable paraît cependant liée à la provenance de l'émission. En effet, il est possible que les différences interactionnelles soient davantage liées au fait que l'émission sur l'agriculture origine de Zénon Park, ou que l'agriculture soit le secteur d'activité prédominant à Zénon Park.

A ce sujet, Bateson (1972) et Watzlawick et al. (1972) considèrent que le contenu des messages n'est pas un déterminant de l'interaction.

D) Secteur d'activité

Ces thèmes peuvent cependant être regroupés selon deux grands secteurs d'activité comme le montre le tableau 1.

L'analyse des interactions sur la variable secteur d'activité peut permettre de comparer le mode interactionnel propre au monde scolaire à celui propre au monde communautaire, mais il paraît difficile d'en prévoir à priori les résultats.

TABLEAU 1

Liste des thèmes étudiés pour chacun des secteurs d'activité

Secteur socio-communautaire	Secteur scolaire
Agriculture	Conseil étudiant
Art	Français au secondaire
Engagement féminin	Parents
Français langue parlée	Professeurs
Pastorale	
Famille Poulin	
Vie économique	

E) Provenance

Enfin, parmi les dimensions qui caractérisent ou affectent simultanément les deux pôles, citons la provenance des émissions de télévision.

Comme il a déjà été mentionné, les émissions de télévision publique peuvent provenir, dans la préparation comme dans la réalisation, principalement d'un pôle ou provenir des deux pôles.

Cette variable paraît avoir à première vue, une certaine importance comme mentionné à la section sur les thèmes. En général, on admet que le taux, l'étendue et le type d'interactions sont contrôlés par le contexte communicationnel. Par exemple, comme le soulignent Lennard et Bernstein (1970), si une fonction importante des interactions en cours est l'acquisition d'information, alors il s'ensuit que celui qui détient le plus probablement l'information devient l'objet d'un accroissement d'interactions.

Ainsi, dans le cas où une émission de télévision provient d'un pôle donné, il est possible de s'attendre à ce que les deux pôles se comportent ou interagissent différemment des situations où l'émission provient des deux pôles, en raison de la variation de rôle accordé à chacun des pôles.

Les dimensions qui viennent d'être décrites caractérisent le contexte communicationnel des deux pôles Baie St-Paul et Zénon Park et doivent en partie rendre compte ou expliquer la nature des interactions entre ces pôles.

Cependant, d'autres dimensions peuvent également influencer les interactions. Ces dimensions sont plutôt liées à la personnalité des participants. Il arrive que les attitudes particulières d'un individu envers les autres puisse expliquer la nature des interactions en cours (Lennard et Bernstein, 1970). Sans vouloir personnaliser l'analyse des interactions, il reste important de considérer certaines variables davantage liées aux individus.

VARIABLES LIEES AUX INDIVIDUS

A) Age

A cet effet, les caractéristiques des interactions entre individus peuvent varier en fonction des groupes d'âges. Un individu peut ainsi interagir différemment avec son propre groupe d'âge et avec les autres groupes d'âges. Trois groupes d'âges sont donc ici considérés. Il s'agit du groupe 15-25 ans, du groupe 25-35 ans et enfin du groupe 35 ans et plus.

B) Sexe

Les interactions peuvent également être influencées par le sexe des individus.

L'analyse des interactions en fonction des sexes masculin et féminin sera également effectuée. Elle peut, entre autres, permettre de vérifier l'occurence des stéréotypes culturels actuels à ce sujet (Mc Clelland, 1975).

C) Rôle

Enfin, les individus participant au projet SASKEBEC peuvent avoir des rôles différents. Ils peuvent être animateur, participant ou personne-ressource. Certains individus jouant le rôle d'animateur aux communications privées ne participent pas, en général, aux communications publiques. Les individus qui jouent le rôle de participant aux communications privées jouent, en général, le rôle d'animateur ou parfois de recherchiste pour les communications publiques qui portent sur le même thème. Enfin, certains individus qui ne sont pas nécessairement membre de ces deux communautés peuvent être invités à participer à une communication publique et sont alors invités comme personne-ressource.

Cette variable paraît également devoir être soumise à une analyse d'interaction. En effet, il semble que la configuration interactionnelle, pendant les communications, puisse varier en fonction de la différenciation des rôles dans son sens structural comme l'indiquent Lennard et Bernstein (1970). La majorité des études effectuées sur le rôle des individus montre que, quelle que soit la situation ou la nature de la tâche d'un groupe, les individus ayant un statut qui les distingue se comportent différemment des autres membres du groupe (Lambert, 1965).

D'autres auteurs (voir Flament, 1965) précisent qu'un groupe émet en direction d'un autre groupe d'autant plus que le statut du récepteur est plus élevé. Bien qu'il s'agisse ici plutôt d'individus que de groupes, il semble assez clair que le statut des participants puisse influencer tant le taux, la durée que le type d'interaction.

L'analyse des interactions doit donc s'effectuer sur chacune de ces dimensions tant contextuelles qu'individuelles. Il importe maintenant de préciser la définition des facteurs qui doivent servir à l'évaluation. L'exposé qui suit définit donc, d'abord, l'interaction telle qu'elle sera analysée ici et ensuite, les types d'interactions que peuvent mettre en évidence les instruments de mesure utilisés de même que les raisons qui ont motivé leur choix.

INTERACTION

L'interaction peut se définir comme toute expression de signification d'un individu suivie d'une expression d'un autre individu. Lennard et Bernstein (1970) la définissent ainsi en précisant que toute expression équivaut à toute séquence de propositions. Ou, comme le font Watzlawick et al. (1972), elle peut désigner toute série de messages échangés entre individus qu'ils soient composés d'aspect verbal, tonal, postural, contextuel, etc. ou de tous. Elle peut aussi désigner tout message ou discours, c'est-à-dire tout ce qui est communiqué d'un seul tenant par un même émetteur (Flament, c., 1965).

Que l'on adopte l'une ou l'autre, elle concerne toute les réactions d'un individu aux réactions d'un autre (Bateson, 1972). Elles diffèrent cependant en ce que tantôt il s'agit de communication verbale et tantôt de communication plus globale où on inclut les aspects de tonalité, posture et contexte. Bien que cette différence puisse avoir un sens théorique évident, il reste que pratiquement il est difficile d'observer toutes les mimiques et surtout, comme le souligne Flament (1965), de savoir si elles sont perçues comme message par les membres du groupe et de les décomposer en unités de signification.

Pour ces raisons, l'interaction désignera ici toute réaction verbale d'un individu aux réactions verbales d'un autre où la réaction verbale se définit par toute séquences de mots ou de phrases émises verbalement par un même individu.

TYPES D'INTERACTIONS

Dans ce rapport, les interactions peuvent être de type symétrique, de type complémentaire ou de type transitoire.

L'interaction symétrique réfère au fait qu'un individu a un comportement identique à celui qui vient d'être émis à son égard. Il y a similarité de réactions entre les individus. Ainsi, si le pôle Baie St-Paul dit: "si on commençait en parlant de fanfare" et que le pôle Zénon Park réagisse en disant: "si on parlait plutôt de système scolaire", alors ces deux pôles sont en interaction symétrique, car ils ont la même réaction.

L'interaction complémentaire réfère au fait que les individus en interaction ont des comportements différents qui sont compatibles ou plutôt qui se complètent. Ainsi, si le pôle Baie St-Paul demande au pôle Zénon Park: "je ne sais pas si j'ai prévu trop d'éléments pour le temps alloué à l'émission, qu'en pensez-vous?" et si le pôle Zénon Park répond: "je ne crois pas, c'est à peu près comme ça que ce sont déroulées les autres émissions", alors ils ont des comportements différents qui se complètent, l'un demande et l'autre remplit la demande ou répond.

L'interaction transitoire, quant à elle, a été développée dans la pratique de recherche par Sluzki et Beavin (1965) et réfère aux réactions qui ne peuvent être considérées avec

certitude comme identiques à l'autre réaction, ni comme différentes et qui complètent l'autre réaction; en fait, elle réfère à une réaction qui ne fait que poursuivre l'autre réaction. Ainsi, si le pôle Baie St-Paul dit: "nous avons plusieurs artistes qui habitent chez nous" et que Zénon Park réagisse en disant: "ah, bon", il ne donne pas sa position en réciproque (symétrie), il réagit différemment mais ne complète pas l'idée de Baie St-Paul (complémentarité), il ne fait que la poursuivre.

Ces trois types d'interaction réfèrent en fait à la juxtaposition des deux interventions des participants en leur donnant une directionalité dans le contrôle de la communication. Cette dimension réfère à la position de contrôle du message émis par le locuteur dans la communication.

POSITION DE CONTROLE

La position de contrôle occupée par le locuteur peut être haute, basse ou neutre. L'individu qui occupe une position haute a une réaction qui vise à contrôler l'interaction, il peut ainsi détenir l'influence, le pouvoir ou la compétence en interaction avec un autre.

La position basse réfère à une réaction qui laisse le contrôle, le pouvoir, l'influence ou la compétence à l'autre

interacteur. L'individu peut aussi demander d'être contrôlé dans cette position par son interacteur.

Quant à la position neutre, elle réfère à une réaction de nivellement qui ne vise ni à prendre le contrôle, ni à le laisser. (Voir Erickson et Rogers, 1972).

A l'aide de cette catégorisation, il est maintenant possible de spécifier les différents types interactionnels. La symétrie peut être maintenant définie par la similarité des positions de contrôle occupées par les deux interacteurs. Ainsi, deux individus en interaction occupant mutuellement une position de contrôle haute, sont dit en symétrie compétitive. S'ils occupent mutuellement une position basse, ils sont dits en symétrie soumissive.

L'interaction complémentaire peut elle être définie par la différence des positions de contrôle occupées par les interacteurs, l'un occupant la position haute et l'autre le complétant en occupant la position basse ou vice-versa.

Quant à l'interaction transitoire, elle désigne toute interaction où l'un des interacteurs au moins occupe une position de contrôle neutre.

Cette typologie n'a pas une valeur universelle, elle découle d'un cadre théorique particulier, connu sous le nom d'école de Palo Alto dont les principaux tenants sont Bateson

(1972), Haley (1963) et Watzlawick et al. (1972). Il importe donc de donner les raisons tant pratiques que théoriques qui ont motivé notre choix et discuter brièvement des quelques autres modèles d'analyse qui ont été éliminés.

La grille d'analyse d'interactions de Ericson et Rogers (1972) qui sera décrite en détail dans la partie description de l'expérience a été retenue pour les fins de cette étude pour trois raisons principales.

D'abord, cette grille permet d'évaluer les interactions à un niveau fonctionnel ou relationnel. Elle s'intéresse plutôt aux aspects de contrôle des messages que l'individu détient ou obtient de ses interacteurs et non pas aux caractéristiques de l'individu qui interagit ou au contenu des messages. ELle permet d'évaluer ce qui se passe entre les individus et décrit donc l'interaction elle-même, telle que nous l'avons définie.

Ensuite, cette grille ne comprend pas plus de dix catégories d'observation, ce qui paraît être la limite supérieure généralement admise pour assurer la validité des résultats obtenus (Kazdin, 1977; Stroebel[1]).

Il faut également préciser que cette grille rencontre les critères de validité et de fidélité (r = .86) requis pour son

---

(1) Stroebel, M. Communication personnelle

utilisation. Il est aussi évident qu'une grille d'analyse ne peut être élaborée dans les délais techniques de cette étude et rencontrer ces critères.

La technique d'analyse des interactions de Bales (1950), fréquemment utilisée, et qui permet de catégoriser les interactions en trois grandes dimensions: l'aire socio-émotive où se situent les participants, les types de problèmes abordés et les types de réactions individuelles n'as pas été choisie.

D'abord, cette grille d'analyse n'évalue pas l'interaction elle-même, mais plutôt les caractéristiques des individus en interaction et le contenu des messages. En fait, elle permet de dire de quoi parlent les individus, dans quel climat socio-émotif ils le font et si leurs réactions sont positives ou négatives. Elle est, en général, utilisée pour des échanges intra-groupe. Enfin, cette grille d'analyse comprend plus de dix catégories d'observations.

Quant à la grille d'analyse de Flanders, elle comporte le désavantage d'avoir été élaborée pour les échanges entre un seul individu et plusieurs autres (enseignant-étudiants) dans un contexte d'éducation. Elle exigerait de sérieuses modifications pour être applicable à cette étude.

L'objectif de cette étude étant l'analyse des interactions entre les deux communautés Baie St-Paul et Zénon Park, dans les conditions de communication précédemment décrites, une évaluation fonctionnelle des échanges inter-pôles sera donc effectuée. Cette évaluation peut permettre de mettre en évidence la part réciproque de contrôle ou d'influence détenue ou obtenue par chacun de ces pôles et des interactions proprement dites qui en découlent. Elle peut également mettre en évidence les dimensions de communication où s'exercent principalement cette influence et ces interactions. Cette étude décrira donc les interactions et l'influence sur celles-ci, du mode de diffusion, du secteur d'activité, de la provenance des communications et même des thèmes abordés. A un niveau plus individuel, elle mettra en évidence, l'influence de ces dimensions pour chacun des pôles, des rôles individuels, des groupes d'âges et des sexes tant au niveau de la fréquence de ces types d'interactions qu'au niveau de la durée moyenne des types d'interventions qui les caractérisent.

DESCRIPTION DE L'EXPERIENCE

CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON

L'observation des comportements interactionnels s'effectue sur un échantillon de 16.72 heures d'interventions[1] proprement dites sur un total de 134 heures de communication, ce qui représente 12.48% de l'ensemble des échanges entre les pôles Baie St-Paul et Zénon Park. Cet échantillon comprend 32 communications réparties du 22 février 1978 au 11 mai 1978. Il comprend 133 participants au total dont la répartition varie entre deux et vingt participants par émission.

L'échantillon fourni dans cette étude a été sélectionné au hasard selon la méthode Ad Libitum (Altmann, 1974) et ne peut être considéré, du moins d'un point de vue théorique, comme absent de biais. Le biais principal de cette technique décrit par Aldrich-Blake (1970) et Chalmers (1968) réside dans le fait que la proportion de temps où un individu interagit avec les autres individus dans l'ensemble des échanges n'est pas nécessairement représentée dans l'échantillon observé, ce qui peut affecter les fréquences de comportements obtenus.

Cependant, comme le montre le tableau 2, la proportion de communication du secteur socio-communautaire et du secteur scolaire de l'échantillon d'observation et de l'échantillon total

---

(1) La durée totale de l'échantillon d'observation est obtenue par la cumulation des durées d'interventions verbales et n'inclut pas les silences. Elle ne représente donc pas la durée réelle des communications observées.

des communications publiques sont similaires. Dans l'ensemble des comaunications de l'échantillon d'observation 78.13% relèvent du secteur socio-communautaire comparativement à 65.4% pour l'ensemble des communications publiques. Quant au secteur d'activité scolaire, il représente 21.88% des communications de l'échantillon et 25.5% de l'ensemble des communications publiques.

Cette comparaison peut également constituer un bon estimé de la proportion réciproque des thèmes abordés pour l'échantillon et l'ensemble des communications publiques puisque le secteur d'activité représente un regroupement de thèmes (voir Cloutier, 1978). Quant au fait que seules les données des communications publiques sont disponibles, il est possible de considérer qu'elles représentent un bon aperçu de l'ensemble des données puisque les communications privées portent sur les mêmes thèmes et qu'elles visent la préparation et la réalisation des communications publiques, bien qu'elles ne puissent être considérées à priori comme absolument équivalentes. A ce sujet, soulignons que les communications privées ne représentent que 22% de l'ensemble des communications.

Cependant, un biais peut être introduit dans cette étude, par le fait que les proportions de communications privées et publiques sont inversées dans l'échantillon d'observation (69% de communications privées, 31% de communications publiques) par rapport à l'ensemble des communications (22% de communications privées, 78% de communications publiques). Les données devront être interprétées avec prudence avant d'être généralisées à d'autres situations, car ce biais peut affecter la validité externe des résultats (Altmann, 1974).

TABLEAU 2

Nombre et pourcentage comparatifs des thèmes et des communications par secteur d'activité, par provenance et par mode de diffusion dans l'échantillon d'observation et dans l'ensemble des communications publiques(1)

Données	Thèmes	Secteur d'activité			Provenance			Mode de diffusion	
		Socio-c.	Scol.	Total	BSP	ZP	BSP-ZP	Privé	Public
Nombre échantillon	8	25	7	32	4	2	26	22	10
% échantillon	100	78.13	21.88	100	12.5	6.25	81.25	68.75	31.25
Nombre ensemble	45	43	24	67	--	--	--		73
% ensemble	100	65.4	25.5	90.9	--	--	--	22.01	77.99

(1) Les données qui décrivent l'ensemble des communications publiques sont tirées de Cloutier, C. (1978). Quelques statistiques sur les communications publiques et privées du projet SASKEBEC. Ministère de l'Education. Les données sur la provenance et sur l'ensemble des communications n'y sont pas disponibles.

CARACTERISTIQUES DES SUJETS

Parmi les 133 sujets qui apparaissent dans l'échantillon d'observation, 78 proviennent du pôle Baie St-Paul et 55 du pôle Zénon Park. Comme le montrent les données socio-économiques de 1971 (Danvoye, 1977), la population de Baie St-Paul compte environ douze fois plus d'habitants que celle de Zénon Park, ce qui explique sans doute le nombre plus élevé de participants de Baie St-Paul. Soulignons cependant que le nombre de participants provenant de Baie St-Paul est sous représenté dans l'échantillon d'observation et celui de Zénon Park sur représenté si l'on tient compte de ces données.

D'autre part, comme le montre la figure 1, les pourcentages de participants occupant les différents rôles, animateur, participant ou personne-ressource, sont semblables pour les deux pôles. En effet, 15% des individus occupent le rôle d'animateur à Baie St-Paul et 14% à Zénon Park, 78% occupent le rôle de participant à Baie St-Paul et 85% à Zénon Park, enfin 6% occupent le rôle de personne-ressource à Baie St-Paul et 0% à Zénon Park; les proportions sont donc tout à fait similaires.

En ce qui concerne la représentativité de la proportion de sujets par pôle et par rôle de l'échantillon d'observation par rapport à l'ensemble des échanges entre Baie St-Paul et Zénon Park, aucune donnée n'est disponible. Les remarques concernant le biais échantillonal s'appliquent donc encore ici.

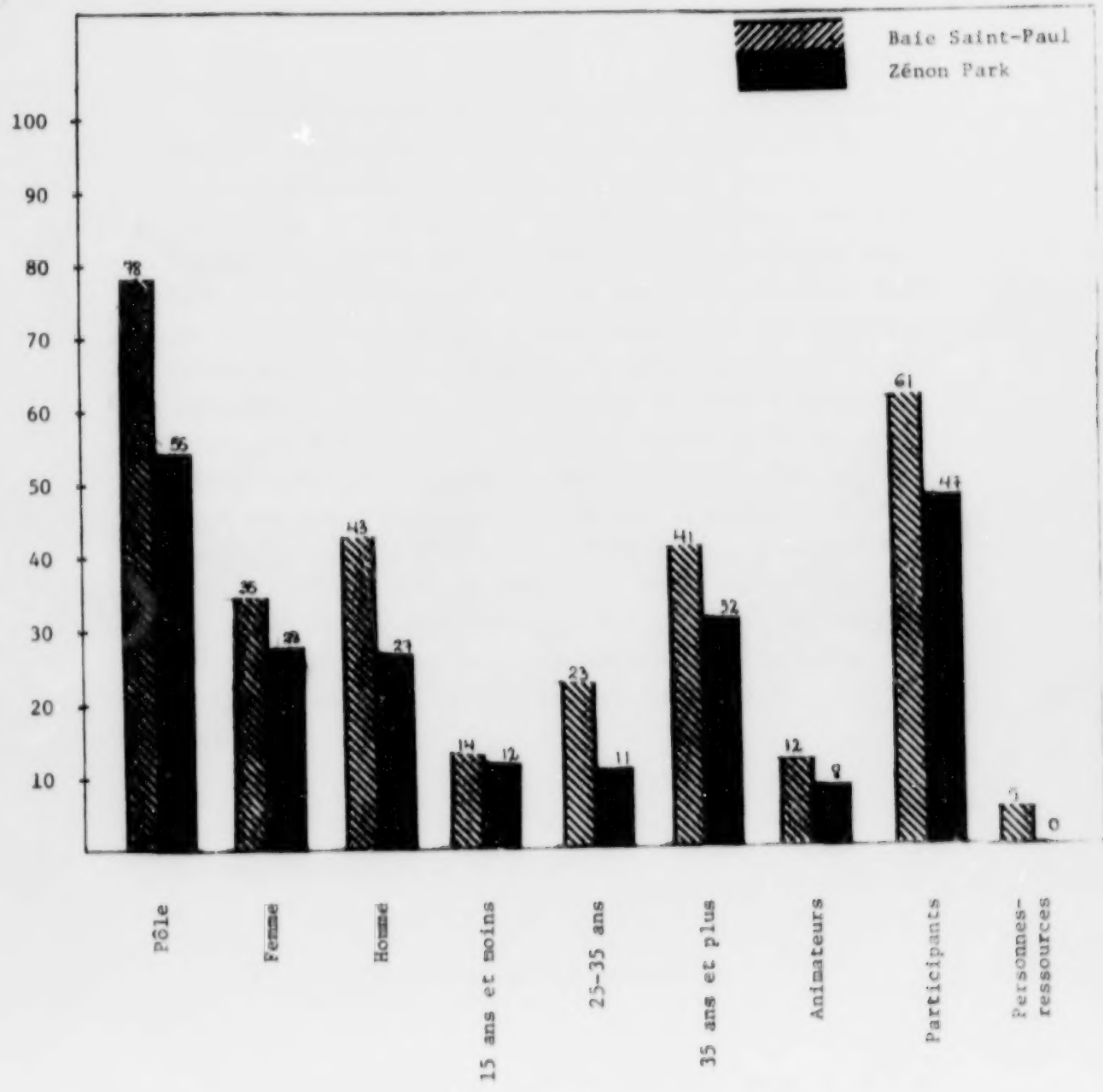


Fig. 1: Répartition des sujets de l'échantillon d'émissions analysées sur les variables pôle, sexe, âge et rôle.

L'ensemble de sujets de l'échantillon d'observation paraît respecter la répartition de sujets par groupe d'âge et par sexe des deux populations respectives. Les sujets féminins sont légèrement sous représentés pour le pôle Baie St-Paul (45% dans l'échantillon et 50% dans la population) et pour le pôle Zénon Park (51% dans l'échantillon et 54% dans la population). Quant aux données sur les groupes d'âges, elles indiquent une sur représentation pour tous les groupes du pôle Zénon Park bien que les proportions soient respectées (22% des 15-25 ans dans l'échantillon et 18% dans la population, 20% des 25-35 ans dans l'échantillon pour 9% dans la population, enfin, 58% des plus de 35 ans dans l'échantillon et 43% dans la population). Cette remarque s'applique davantage aux deux derniers groupes d'âges pour le pôle Baie St-Paul (30% des 25-35 ans dans l'échantillon et 14% dans la population, 53% des plus de 35 ans dans l'échantillon et 36% dans la population) alors que le groupe des 15-25 ans représente 18% de l'échantillon et 24% de la population.

LES CARACTERISTIQUES DE LA RECHERCHE

A) La grille d'analyse des interactions

L'instrument de mesure utilisé dans cette étude a été développé par Ericson et Rogers (1972) dans le cadre de la théorie de la communication connue sous le nom d'école de Palo Alto. Cette grille d'observation permet d'évaluer les interactions selon trois types principaux: symétrie,

complémentarité et transition. Ces types interactionnels sont obtenus à partir de la juxtaposition des positions de contrôle haute, basse ou neutre, occupées par les intervenants. Les positions de contrôle sont regroupées par séquence de deux et dérivées de la codification double de chaque intervention verbale. Chaque intervention verbale est donc évaluée sur le mode grammatical ou format du message et sur le mode relationnel qui la caractérise. Toute séquence de mots ou de phrases émis par un même individu constitue un élément de codification. Cette séquence commence et se termine au moment où un autre individu cesse d'intervenir verbalement ou commence une intervention verbale.

1. Catégories de codification

Comme l'indique le tableau 4, le premier chiffre sert à identifier l'individu qui intervient le second sert à évaluer la forme grammaticale de son message et le troisième, l'aspect fonctionnel de son message dans sa relation avec son interlocuteur.

La forme grammaticale du message comprend cinq catégories. L'affirmation réfère à toute séquence de mots ou de phrases qui n'implique pas une interruption ou une question. La question réfère à tout énoncé formulé de façon interrogative. L'interruption

TABLEAU 3

Répartition en nombre et pourcentage des sujets par groupe d'âges, par sexe, par rôle et par pôle pour l'échantillon d'observation et pour les deux populations Baie St-Paul et Zénon Park comparées(1)

Données	Groupes d'âges			Sexe		Rôle			Total
	15-25A	25-35A	35A	F	M	A	P	P-R	
BSP Nombre Echantillon	14	23	41	35	43	12	61	5	78
BSP % Echantillon	18	29	52	45	55	15	78	6	100
ZP Nombre Echantillon	12	11	32	28	27	8	47	0	55
ZP % Echantillon	21	20	58	51	49	15	85	0	100
BSP Nombre Population	1 000	583	1 499	2 075	2 090	--	--	--	4 165
BSP % Population	24	14	36	50	50	--	--	--	100
ZP Nombre Population	62	31	148	185	165	--	--	--	345
ZP % Population	18	9	43	53	47	--	--	--	100

(1) Les données comparées Baie St-Paul et Zénon Park sont tirées de Danvoye, P. (1977). Données socio-économiques comparées Baie St-Paul - Zénon Park (à partir du recensement canadien de 1971). Ministère de l'Education.

TABLEAU 4

Catégories de codification des messages

No du sujet	Forme grammaticale	Mode relationnel
1	1. Affirmation	1. Soutien-Appuie
.	2. Question	2. Non-soutien
.	3. Interruption	3. Prolongement
.	4. Incomplet	4. Réponse
.	5. Autre	5. Directive
.		6. Ordre
.		7. Infirmation
.		8. Changement
.		9. Début - Fin
134		0. Autre

réfère à toute intervention verbale initiée à un moment où l'interlocuteur parle encore. Tout énoncé qui ne constitue pas une unité qui se suffit à elle-même ou une unité significative est considérée incomplète et désigne la quatrième catégorie. Enfin, un message qui ne peut être inclus dans aucune de ces catégories est codifié dans la cinquième catégorie, c'est-à-dire autre.

Les catégories utilisées pour décrire le mode relationnel sont codifiées en évaluant l'effet du message de l'émetteur en fonction du message verbal qui le précède.

Le soutien réfère à tout message qui vise à donner ou à demander l'accord, l'assistance, l'acceptation ou l'approbation.

Le non-soutien désigne tout message qui indique un désagrément, un rejet, un désaccord, une requête ou un challenge ou défi.

Le prolongement désigne tout message qui ne fait que poursuivre l'idée ou le thème du message précédent.

La réponse désigne tout énoncé ou message qui complète la partie logiquement incomplète du message précédent, en général, formulé de façon interrogati-

ve. Cette catégorie désigne également les messages qui visent à donner une information à l'interlocuteur.

La catégorie directive désigne tout énoncé qui implique un jugement de valeur ou toute suggestion, toute indication dans la marche à suivre.

La catégorie ordre désigne tout commandement ou tout énoncé impératif émis sans explication.

L'infirmation réfère à tout énoncé qui ignore la demande du message précédent comme ne pas répondre à une question, ou qui annule le message précédent.

Le changement de sujet désigne tout message qui introduit une idée nouvelle et qui a peu de continuité avec le message précédent.

La catégorie début-fin désigne le premier et le dernier message d'un ensemble complet d'échanges verbaux.

Tout message qui ne peut être codifié dans l'une ou l'autre des catégories précédentes est inclus dans la catégorie autre.

TABLEAU 5

Priorité des différentes catégories d'observation

Forme grammaticale	Mode relationnel
1. Interruption	1. Début - fin
2. Question	2. Réponse
3. Affirmation	3. Infirmation
4. Incomplet	4. Changement de sujet
5. Autre	5. Ordre
	6. Directive
	7. Soutien
	8. Non-soutien
	9. Prolongement
	0. Autre

Enfin, il faut préciser que les auteurs ont prévu un ordre hiérarchique pour ces différentes catégories de codification. Ces priorités sont données au tableau 5. L'établissement de priorité vise selon Ericson et Rogers (1972) à faciliter le choix de catégorie propre à chaque message particulièrement pour les interactions complexes. Cette hiérarchie se fonde sur le niveau de contrôle qu'implique le message dans une interaction.

2. Positions de contrôle

La nature régulatrice de la forme grammaticale du message combinée à celle du mode relationnel du message a permis d'accorder une des trois positions de contrôle possibles à chacune de ces combinaisons. Le tableau 6 qui suit en donne le détail.

3. Types d'interactions

Enfin, les différents types d'interactions détaillés au tableau 7 sont dérivés du pairage séquentiel des positions de contrôle obtenues à partir de la codification des interactions.

TABLEAU 6

Positions de contrôle des différentes combinaisons de catégories d'observation

Mode relationnel \ Forme grammaticale	Soutien	Non-soutien	Prolongement	Réponse	Directive	Ordre	Infirmation	Changement du sujet	Début - fin	Autre
Affirmation	B[1]	H[2]	N[3]	H	H	H	H	H	H	N
Question	B	H	B	H	H	H	H	H	H	B
Interruption	B	H	H	H	H	H	H	H	H	B
Incomplet	B	H	N	H	H	H	H	H	N	N
Autre	B	H	N	H	H	H	H	H	H	N

1. B désigne la position basse de contrôle
2. H désigne la position haute de contrôle
3. N désigne la position neutre de contrôle

TABLEAU 7

Types d'interactions en fonction des positions de contrôle

Positions de contrôle	Positions de contrôle		
	Haute	Basse	Neutre
Haute	Symétrie compétitive	Complémentarité haute	Transition haute
Basse	Complémentarité basse	Symétrie soumissive	Transition
Neutre	Transition	Transition basse	Transition

Cette grille d'observation permet donc d'évaluer le type d'interaction au niveau fonctionnel ou régulateur, de préciser la position de contrôle qu'occupent chacun des interacteurs et de décrire par quel type d'intervention le sujet occupe cette position.

B) L'observation

La méthode d'observation utilisée dans cette étude se caractérise par l'observation continue de toutes les interventions verbales de tous les sujets pour toutes les communications privées et publiques de l'échantillon fourni[1].

Cette méthode comporte l'avantage de donner une information exacte sur le taux d'occurence des comportements étudiés et sur la direction de ces derniers (Altmann, 1974).

L'enregistrement des données inclut l'identification de:

- l'émetteur
- du récepteur
- la séquence des interactions

(1) Les sections de communications publiques pré-enregistrées sont observées de la même façon, mais considérées comme une seule intervention; l'intervenant est alors un pôle ou l'autre.

- la durée des interventions
- l'ensemble des données contextuelles (pôle, mode de diffusion, secteur d'activité, thème, provenance, âge, sexe, rôle)

L'enregistrement de ces données est effectué par deux observateurs qui se partagent l'échantillon d'observation au hasard.

1. L'entraînement des observateurs

Les observateurs se familiarisent d'abord avec la grille d'observation. Ils sont ensuite soumis indépendamment à la codification du document audio-visuel Champneuf et Beaucanton[1]. Ce document constitue une simulation des différentes catégories d'observation dans une situation de communication inter-pôles.

L'entraînement des observateurs se termine au moment où ceux-ci obtiennent un pourcentage d'accord de 86 avec le standard audio-visuel.

Cette technique d'entraînement décrite et discutée par Mash et Mc Elwee (1974) permet de s'assurer

(1) Nous tenons à remercier particulièrement monsieur Jean-Guy Michaud (Collège Lionel-Groulx) pour la réalisation et la production de ce document.

que les observateurs adhèrent bien aux définitions de comportements à observer et qu'ils codifient les comportements à un niveau constant d'exactitude (Kazdin, 1977). On s'assure ainsi de la fidélité des résultats qui est une condition nécessaire à leur validité bien qu'elle ne soit pas suffisante (Hartmann, 1977).

Cette procédure a été reprise indépendamment par chacun des observateurs une fois après environ deux ou trois semaines d'observation. Elle aurait dû être reprise par la suite. Le fait qu'elle ne l'a pas été ne peut permettre d'assurer l'absence totale de drift dans l'observation. Ce phénomène réfère au fait que les observateurs qu'ils soient indépendants ou ensemble ont tendance à modifier la définition des catégories d'observation au cours de leur observation (Kazdin, 1977).

Enfin, les observateurs tout au cours de leur observation savent que certaines de leurs observations, mais ignorent quelles observations seront choisies, seront vérifiées par l'autre observateur (accord inter-observateurs). Cette procédure est rapportée comme efficace à augmenter substantiellement l'exactitude ou la fidélité des observations (Reid, 1970; Hopkins et Hermann, 1977).

2. L'observation proprement dite

L'observation s'échelonne du mois d'avril 1978 au mois de juin 1978. Elle s'effectue à l'aide du visionnement de bobines vidéo et permet ainsi à chacun des observateurs d'arrêter la communication à chacune des interventions à codifier.

L'observateur codifie chacune des interventions verbales à l'aide de la grille précédemment décrite. Il note également la date de la communication, le thème, le secteur d'activité, l'âge et le sexe des participants de même que leur rôle. Il faut ici souligner que l'âge de l'intervenant est estimé par l'observateur et ne constitue pas à notre avis un ensemble de données fidèles et valides. Enfin, l'observateur enregistre à l'aide d'un chronomètre manuel la durée de chacune des interventions verbales. Chaque intervention est numérotée pour conserver la séquence temporelle de l'apparition des interventions.

Les communications à observer sont réparties au hasard entre les observateurs et codifiées au hasard par chacun des observateurs sans respecter la séquence temporelle de leur apparition.

3. Fidélité inter-observateurs (accord inter-observateurs)

La fidélité inter-observateurs est calculée pour six communications sur un total de 32, ce qui représente environ 19% du total de l'échantillon d'observation. Parmi ces six communications, quatre ont été diffusées sur le mode privé et deux sur le mode public. Ceci afin de respecter la proportion de communications privées et publiques de l'échantillon d'observation; en effet, il y a 69% de communications privées dans l'échantillon d'observation et 67% dans l'échantillon du calcul de fidélité; 31% de communications publiques dans l'échantillon d'observation et 33% pour l'échantillon du calcul de fidélité.

Ces communications sont choisies à partir de leur séquence temporelle d'apparition, environ une communication par bloc de six. Afin de faciliter ces calculs de fidélité, les communications choisies comprennent soit environ cinquante interventions soit environ cent interventions.

L'observateur qui fait la deuxième codification arrête cette codification après la cinquantième intervention.

La fidélité est calculée sur trois types de données. La première réfère au format grammatical des interventions, la seconde au mode relationnel des

interventions et enfin la dernière aux interactions elles-mêmes ou aux résultats obtenus.

Le choix du type de calcul de fidélité inter-observateur n'est pas sans poser de problèmes. C'est pourquoi nous en ferons une brève discussion.

D'abord, il ne semble exister actuellement aucun ensemble de règles ou même d'accord généralement admis pour décider de la statistique appropriée à utiliser dans le calcul de fidélité inter-observateurs.

Hartmann (1977) recommande l'utilisation de statistiques de type corrélationnel comme les coefficients Kappa et Phi. Les raisons qui motivent ce choix sont d'une part le fait que ces calculs corrigent explicitement le résultat pour la proportion d'accords inter-observateurs obtenus simplement par chance. Cette correction a pour conséquence de rendre ce test très conservateur. Hartmann (1977) en suggère donc l'utilisation puisque en science il est traditionnellement convenu d'utiliser les estimés plus conservateurs que libéraux.

Par contre, Baer (1977), quant à lui, recommande l'utilisation du calcul du pourcentage d'accords inter-observateurs. Pour lui, ce qui doit être vérifié

c'est la similitude des codes comportementaux utilisés par les observateurs ou si les observateurs voient les mêmes comportements de la même façon au même moment. Or, les statistiques comme Phi, Kappa, r de Pearson évaluent plutôt l'homogénéité comme c'est le cas dans une analyse d'item, par exemple.

Cependant, Yelton et al. (1977) soulignent que l'utilisation du calcul du pourcentage d'accords inter-observateurs présente aussi des inconvénients. D'abord, le pourcentage d'accord est directement affecté par la fréquence des comportements. Ensuite, la décision d'inclure ou de ne pas inclure dans ce calcul l'accord sur les non-occurences des comportements peut affecter sensiblement le résultat obtenu. Enfin, ce calcul, comme l'a mentionné Hartmann (1977), ne reflète pas vraiment l'accord inter-observateurs puisqu'il ne tient pas compte des accords obtenus par chance. Yelton et al. (1977) recommandent donc l'utilisation d'un calcul basé sur les probabilités qui tient compte des accords obtenus par chance. Cette formule ne peut malheureusement pas être utilisée ici puisqu'elle ne s'applique qu'aux résultats d'observation qui décrivent la fréquence d'apparition d'un comportement donné dans des intervalles de temps fixes par exemple, le nombre de fois qu'un étudiant se lève debout pendant une période de cours.

Pour éviter les statistiques corrélationnelles qui n'évaluent pas ce qui doit être mesuré, c'est-à-dire, le fait que des observateurs différents observent les mêmes comportements de la même façon au même moment, nous avons choisi le calcul du pourcentage d'accord inter-observateurs. A ce sujet, nous partageons l'opinion de Hopkins et Hermann (1977). tant que d'autres statistiques ne sont pas développées, il vaut mieux retarder les considérations sur le degré avec lequel la fidélité inter-observateurs est plus élevée que la chance.

En ce qui concerne la décision d'inclure ou de ne pas inclure les accords sur les non-occurences de comportements, les deux décisions sont ici équivalentes. En effet, le nombre d'interventions verbales par période d'observation est déterminé et ne peut être que difficilement variable d'un observateur à l'autre. Ainsi le nombre de non-accords inter-observateurs égale la différence entre le total des interventions et le nombre d'accords inter-observateurs. Les résultats obtenus sont donnés en appendice 3.

ANALYSE DES RESULTATS

L'analyse des résultats comporte trois parties. La première constitue un préambule et explicite les différents termes cités ultérieurement ainsi que le programme informatique utilisé. La seconde décrit les résultats obtenus et la dernière tente de les interpréter.

PREAMBULE

A) Unité de communication

L'unité de communication retenue et utilisée pour cette analyse est désignée sour le terme "intervention" et est constituée par tout ce qui est communiqué d'un seul tenant par un même émetteur. L'intervention est codifié selon la grille décrite antérieurement et peut recevoir une double cote dans le cas ou elle exprime plus d'une signification, dans cette alternative chaque cote reçoit la valeur de .50 intervention.

B) Identification des variables

Les variables analysées sont divisées en deux groupes, le premier est lié aux caractéristiques des émissions et le second est lié aux caractéristiques des intervenants.

Elles sont désignées[1] selon l'identification suivante:

Groupe 1

Pôle 1: émission diffusée en privée
2 émission diffusée en publique

Secteur 1: émission à caractère socio-économique
2: émission à caractère scolaire

Provenance 1: émission initiée par Baie St-Paul
2: émission initiée par Zénon Park

Thème 1: agriculture
2: art
3: engagement féminin
4: français langue parlée
5: pastorale
6: famille Poulin
7: vie économique
8: conseil étudiant
10: français au niveau secondaire
12: parents (des étudiants)
13: professeurs

Groupe 2

Pôle 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park

Groupe d'âge 1: 25 ans et moins
2: 25 ans à 35 ans
3: 35 ans et plus

Sexe 1: féminin
2: masculin

Rôle 1: animateur
2: participant
3: personne ressource

---

(1) Cette désignation est principalement utilisée dans les tableaux et figures.

C) Description du programme ANINTER

Le programme ANINTER[1] est composé en langage FORTRAN IV et offre une gamme presque illimitée de traitements et de regroupements des données de codification.

Ce programme analyse la cote grammaticale (1er "digit") et la cote relationnelle (2e "digit") attribuées à chaque intervention et lui désigne une position de contrôle haute (▲), basse (▼) ou neutre (►). Par la suite il regroupe les interventions en dyade, c'est-à-dire: chaque intervention est regroupée avec son précédent pour former une dyade puis à son suivant, pour former une autre dyade. Chaque dyade constitue une interaction et est classifiée à partir des neuf (9) catégories d'interactions décrites au tableau 7 qui peuvent être explicitées comme suit:

- 1: (▲▲) Symétrique compétitive
- 2: (▲►) Haute transitoire, c.-à-d.: l'intervenant concerné (2) occupe la position haute et l'autre, la position transitoire
- 3: (▲▼) Haute complémentaire, c.-à-d.: l'intervenant occupe la position haute et l'autre occupe la position basse

---

(1) Nous tenons à remercier M. Yves Lespérance (Université de Toronto) qui a élaboré ce programme informatique d'analyse des interactions.

(2) L'intervenant concerné est caractérisé selon le deuxième groupe de variables.

- 4: (►▲) Transitoire-haute, c.-à-d.: l'intervenant occupe la position transitoire et l'autre occupe la position haute

- 5: (►►) Symétrique transitoire

- 6: (►▼) Transitoire-soumissive

- 7: (▼▲) Soumissive-complémentaire

- 8: (▼►) Soumissive-transitoire

- 9: (▼▼) Symétrique-soumissive

Ce programme permet d'obtenir une analyse détaillée, pour chacune des émissions qui comprend:

- une description de chaque intervention caractérisée par les cotes qui lui sont attribuées, sa durée en seconde et centième de seconde, et l'identification de l'émetteur de l'intervention

- l'inventaire des participants de l'émission, caractérisés par leur pôle d'émission, leur âge, leur sexe et leur rôle

- les fréquences des codes grammaticaux et relationnels utilisés par chaque participant et leur durée en seconde

- les fréquences des différents types d'interactions reliant un participant avec chacun des autres

- les résultats globaux de l'émission qui comprennent, les fréquences pour l'ensemble de l'émission, pour les codes grammaticaux et relationnels utilisés ainsi que leur durée moyenne en seconde; et les fréquences des différents types d'interactions observés

- les fréquences des codes grammaticaux et relationnels et les fréquences des types d'interactions par pôle, par groupes d'âge, par sexe et par rôle

- un tableau illustrant l'enchaînement chronologique des interactions et identifiant les intervenants, l'intervention elle-même et sa durée

Ce programme permet également d'obtenir ces résultats pour l'ensemble des émissions et/ou selon le mode, le secteur, la provenance et le thème, en fonction des intervenants désirés.

De plus il est possible d'obtenir les sommations de fréquences pour chacune des variables liées aux caractéristiques des émissions (mode, secteur, provenance, thème) et pour chacune des variables liées aux caractéristiques des individus (pôle, âge, sexe, rôle).

Les résultats que ce programme permet de traiter sont considérables et nécessitent des restrictions au niveau du choix des analyses possibles, compte tenu du contingent[1] de cette recherche. Les analyses que nous avons retenues sont:

---

(1) Le Larousse définit le terme contingent comme suit: "nom masculin. Part que chacun doit fournir ou recevoir". La définition qu'il donne au terme contingence est la suivante: "nom féminin (du latin contingere: qui signifie arriver par hasard) éventualité. Au pluriel: évènements qui peuvent se produire ou non". Or l'usage du terme contingent semble traduire de façon plus appropriée la pensée de l'auteur.

1- La description quantitative des interventions. Dans cette analyse, les pourcentages d'interventions émisent par les deux pôles, les sexes, les trois groupes d'âge et les trois rôles sont comparés, et ce pour les émissions privées et publiques.

2- La description qualitative des résultats. Cette analyse compare les pourcentages d'interventions relatives au contenu, au climat et à la procédure qui sont émises par les deux pôles et les trois rôles en modes de diffusion privée et publique. A ceci s'ajoute la description des pourcentages d'interventions qui ont trait aux cinq formes grammaticales et aux dix modes relationnels de la grille de codification. Cette analyse compare les interventions émisent par Baie St-Paul et Zénon Park:

   a) pour l'ensemble des émissions;

   b) pour les émissions regroupées en fonction de leur provenance. C'est-à-dire pour les émissions dont l'initiative origine soit de Baie St-Paul, soit de Zénon Park, soit des deux communautés.

   Cette analyse compare également les interventions émisent par les deux sexes sur l'ensemble des émissions. Les interventions des trois groupes d'âge sont comparées et les interventions des deux rôles sont comparées sur l'ensemble des émissions.

   Finalement, les interventions émisent par les trois rôles, en mode privée et public sont comparées. A ceci s'ajoute: la description des interactions sur l'ensemble des émissions pour les deux pôles (Baie St-Paul et Zénon Park), pour les deux sexes, pour les trois groupes d'âge (25 ans et moins, 25-35 ans, 35 ans et plus) et pour les trois rôles.

3- La description des interactions des deux pôles et des trois rôles selon la provenance des émissions.

4- La description des interactions de Baie St-Paul et de Zénon Park au cours des émissions privées et des émissions publiques.

D) Les contrôles

Une des principales limites posées par la présente recherche, réside dans la difficulté d'établir des contrôles rigoureux permettant d'isoler une variable. Ce type de recherche nécessite une manipulation à posteriori des variables et les résultats sont présentés en fonction d'un croisement des variables liées aux émissions avec les variables liées aux individus. Il est ainsi possible d'isoler au moins deux variables sur l'ensemble des autres.

DESCRIPTION DES RESULTATS

Les résultats obtenus proviennent de la codification d'un ensemble de 2 959 interventions, regroupées en fonction des huit variables retenues. Les résultats portent sur l'ensemble des émissions et il n'a pas été jugé nécessaire de retenir les résultats émissions par émission ou par intervenant. Ces résultats figurent en annexe.

La description des résultats comporte trois parties. La première est une analyse quantitative des interventions, la

seconde est une analyse qualitative des interventions et offre une description des codes grammaticaux et relationnels utilisés et la troisième partie analyse les interactions.

A) Description quantitative des interventions, comparaison du mode de diffusion et des variables pôle, sexe, âge et rôle

Le croisement des variables liées aux émissions et des variables liées aux individus permet de regrouper les résultats en cent quatre vingt (180) catégories distinctes[1].

L'analyse exhaustive de tous ces regroupements est irréaliste, dans le cadre de cette étude. Nous avons choisi de limiter l'étude à l'analyse des variables liées aux individus au cours des émissions privées et publiques. Cette décision est basée sur les critères suivants:

1- L'analyse quantitative des résultats n'est pas la méthode la plus sophistiquée dont nous disposons pour mener à bonne fin cette étude. Cette méthode ne nous permet de faire qu'un dévrichage premier des résultats, et ces pourquoi nous n'avons pas voulu nous y attarder.

2- Le choix des variables a été fait en fonction de nos observations au cours du visionnement des

---

(1) Il y a deux modes de diffusion, deux secteurs, trois provenances et onze thèmes qui peuvent être divisés en deux pôles, trois groupes d'âge, deux sexes et trois rôles.
(2 + 2 + 3 + 11) x (2 + 3 + 2 + 3) = 180

émissions. A savoir que les modes de diffusion privé et public font appel à des procédures différentes. Nous avons émis l'hypothèse que les variables liées aux individus se différencient en fonction des procédures utilisées.

3- Le fait de distinguer les émissions privées et les émissions publiques ne nous empêche pas de faire des observations qui portent sur l'ensemble des émissions.

La figure 2 illustre la distribution en pourcentage des interventions émises lors des émissions privées et publiques sur les variables du groupe 2. La figure 2 représente ces mêmes résultats mais après pondération. Cette pondération tente de corriger les inégalités de la distribution des sujets sur les variables du 2e groupe, telle qu'illustrées à la figure 1[(1)]. La figure 4 illustre la durée moyenne des intervention alors que la figure 5 illustre le pourcentage de temps occupé par l'ensemble des intervenants regroupés sous les différentes variables. L'examen de ces figures permet les constatations suivantes.

---

(1) Cette pondération est obtenue par la division du nombre d'interventions par le nombre d'intervenants qui les ont émises. Les résultats ainsi obtenus représentent la contribution moyenne de l'intervenant compte tenu de la population du groupe auquel il appartient. Il s'agit donc du nombre moyen d'intervention émis per capita.

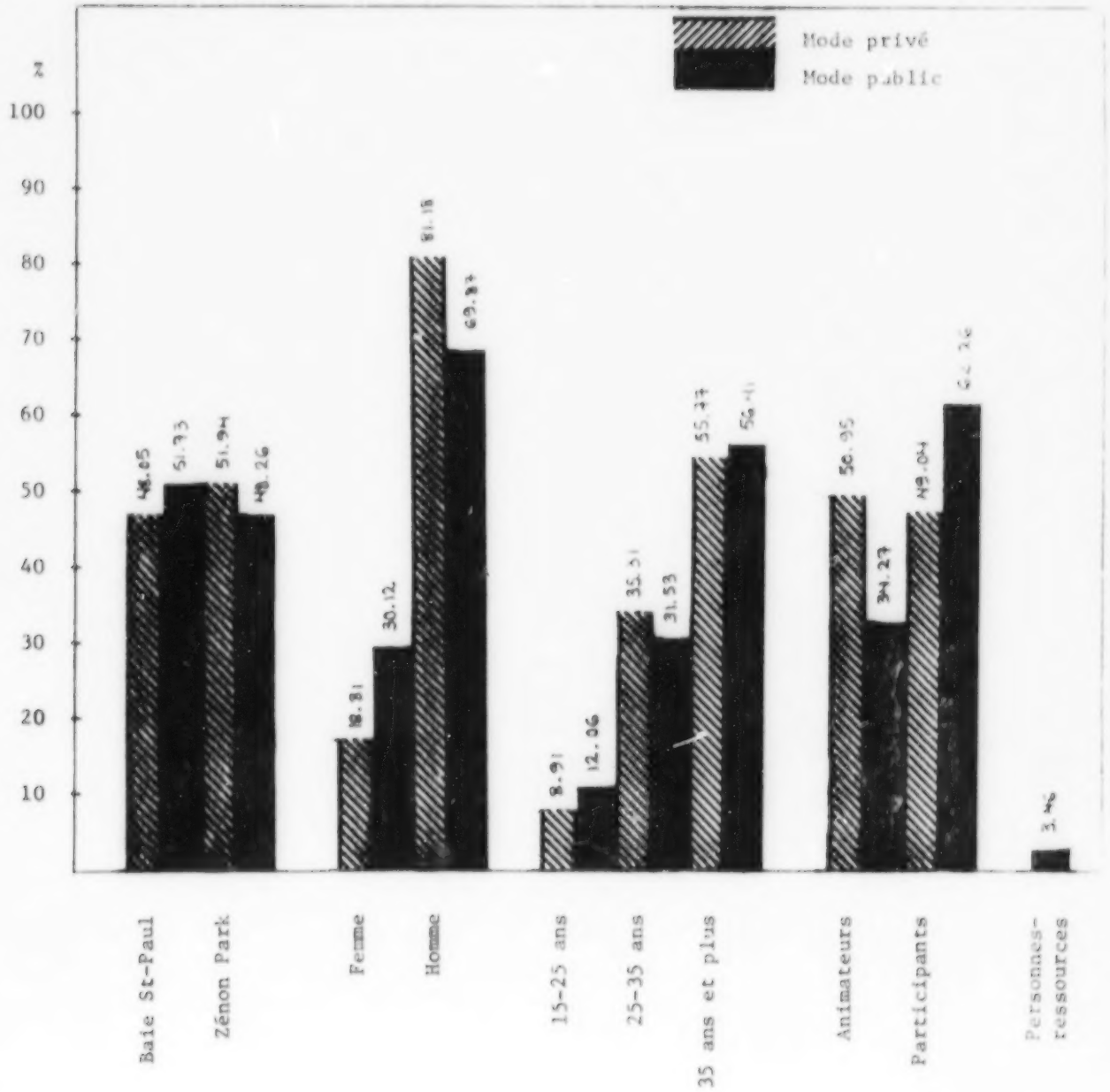


Fig. 2: Pourcentage des interventions dans les émissions privées et publiques pour les variables pôle, sexe, âge et rôle (privée + publique = 100% pour chaque variable).

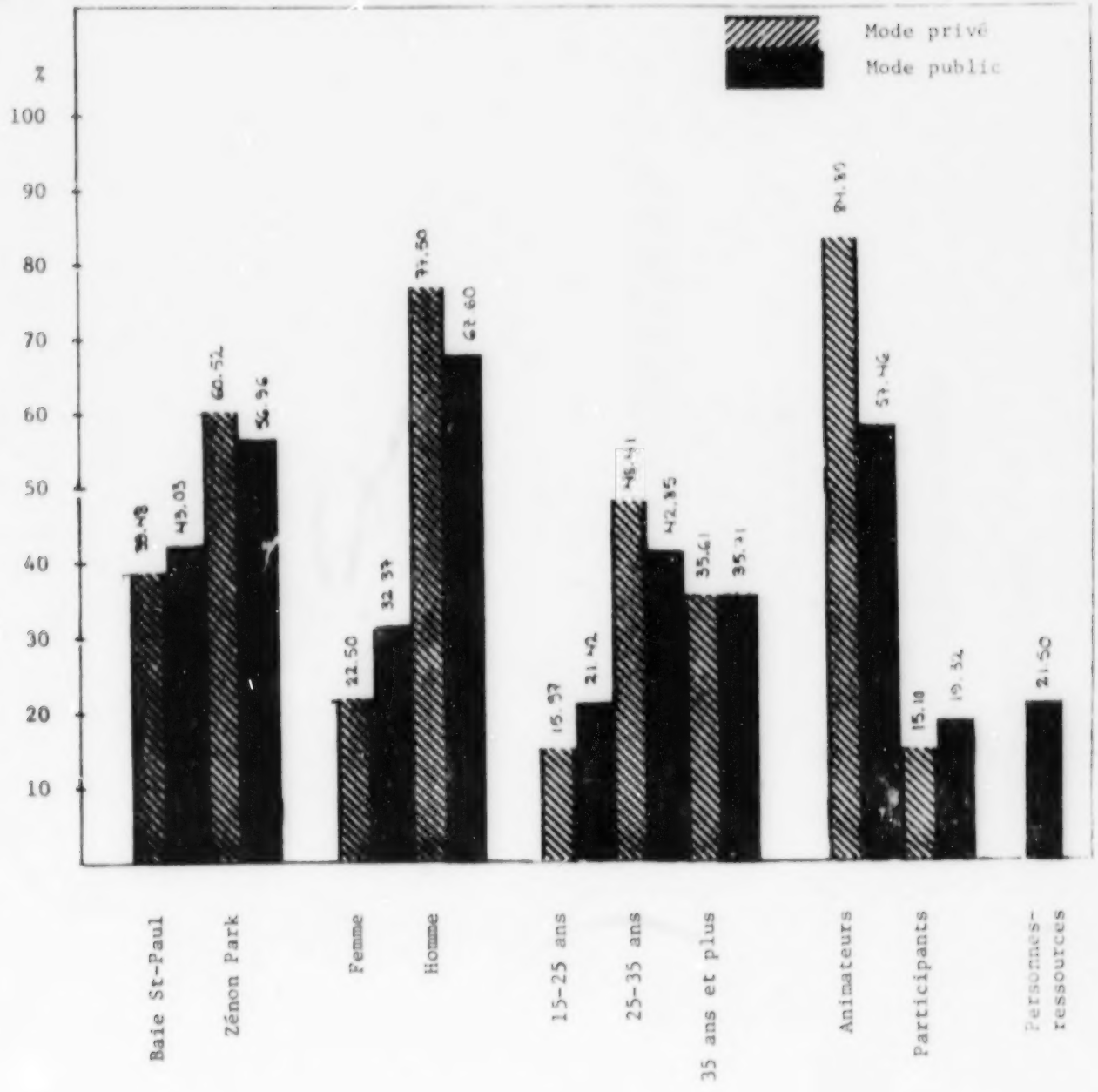


Fig. 3: Pourcentage pondéré[(1)] des interventions dans les émissions privées et publiques pour les variables pôle, sexe, âge et rôle.

---

(1) La pondération élimine les différences de la distribution des sujets c.-à-d. comme s'il y avait un nombre égal de sujet pour chaque variable.

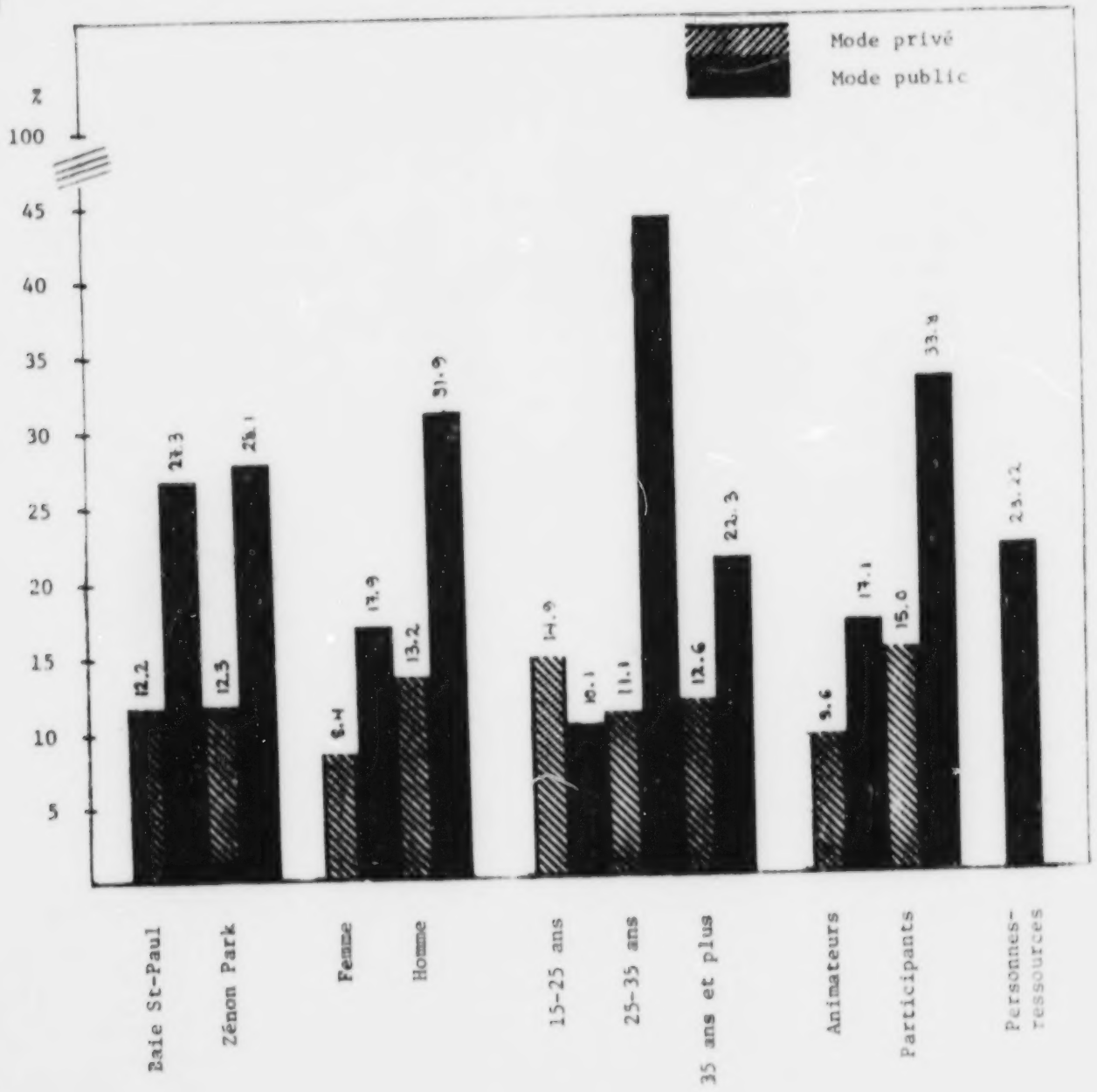


Fig. 4: Durée moyenne en seconde des interventions regroupée sous les variables pôle, sexe, âge et rôle.

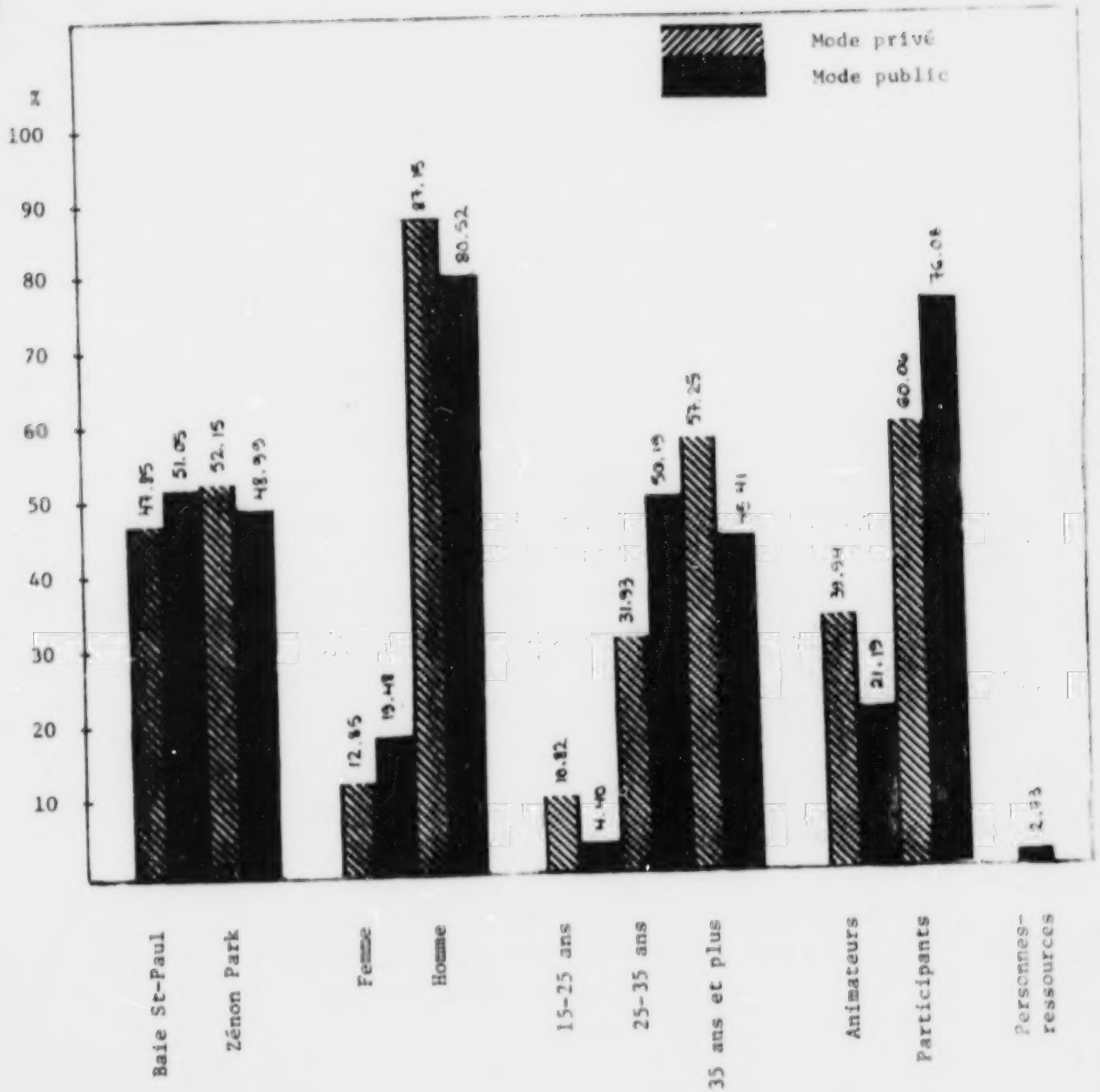


Fig. 5: Pourcentage du temps occupé par les interventions au cours des émissions privées et publiques pour les variables pôle, sexe, âge et rôle. Le temps occupé est calculé en multipliant la durée moyenne des interventions par le nombre d'interventions observées.

1. Les pôles

Baie St-Paul et Zénon Park émettent presque autant d'interventions l'un que l'autre. Ceci n'est pas surprenant puisque chaque pôle prend la parole à tour de rôle. Baie St-Paul intervient légèrement moins (48.05%) que Zénon Park (51.94%) lors des émissions privées, alors que la tendance inverse est observée au cours des émissions publiques (51.73% - 48.26% - fig. 2). Ces différences sont cependant peu appréciables. La figure 3 illustre cependant l'effort déployé par Zénon Park compte tenu du moins grand nombre d'intervenants dont il dispose. C'est-à-dire, que l'intervenant de Zénon Park est intervenu plus souvent que l'intervenant de Baie St-Paul qui lui, appartient à un groupe plus nombreux et qui n'a donc pas à s'impliquer autant.

La proportion de temps d'émission occupé est relativement égale pour les deux pôles; de plus la durée moyenne des interventions en mode privé est plus petite (12.2s et 12.3s) qu'en mode public (27.3s et 28.1s).

2. Les sexes

La figure 2 illustre une disproportion très nette entre les sexes. En mode privé, les femmes n'é-

mettent que 18.81% de l'ensemble des interventions, tandis que les hommes en émettent 81.18%. En mode de diffusion publique, cette disproportion tend à s'amoindrir mais demeure néanmoins importante (30.12% vs 69.87%).

Cette disproportion ne peut pas être attribuable à la représentativité des sexes lors des émissions, puisque sur les 133 intervenants, 47% sont de sexe féminin et 52% de sexe masculins (cf. fig. 1). Ceci est d'ailleurs confirmé par la figure 3, qui illustre très bien la résistance de cette disproportion à la pondération des résultats.

A cela, il convient d'ajouter que la durée moyenne des interventions du sexe féminin, quoique plus longue en mode public (13.2s vs 8.4s) est au moins deux fois moindre que celle des intervenants du sexe masculin (31.9s et 17.9s) (cf. fig. 4). La figure 5, illustre le fait que la proportion globale du temps occupé par les interventions du sexe féminin en mode privé est 7 fois moindre que celle du sexe masculin. En mode public, cette différence s'amoindrit et n'est que 4 fois moindre.

Des disproportions similaires ont été observées au niveau de la représentativité des sexes

sur les chaînes nationales de télévision[1].

3. Les groupes d'âge

Le groupe d'intervenants âgé de 35 ans et plus émet 55.77% des interventions en mode privé et 56.41% des interventions en mode public. Ces résultats sont bruts et ils indiquent que ce groupe d'âge émet plus d'interventions que les deux autres groupes d'âge, soit les 25-35 ans (35.31% et 31.53%) et les 15-25 ans (8.91% et 12.06%), (cf. fig. 2).

Les résultats pondérés indiquent que le groupe d'intervenants âgés de 25 à 35 ans émettent plus d'interventions que les deux autres groupes (soit 48.41% et 42.85% contre 35.61% et 35.71% pour les 35 ans et plus et 15.97% et 21.42% pour les 15 à 25 ans; cf. fig. 3).

A première vue, ces résultats peuvent paraître contradictoires. Ils ne le sont cependant pas. La figure 1 met en évidence la supériorité numérique des intervenants du groupe d'âge des 35 ans et plus. Cette supériorité numérique explique le fait que l'on

---

(1) Taylor, J.R.; Quérido, Christian; Caron, Monique; Haineault, Doris-Louise; Levy, Ginette (1974-76). L'analyse de l'image télévisée à partir d'un prélèvement chronophotographique. Rapport présenté au Conseil de la Radio-Télévision Canadienne.

observe un taux plus élevé d'interventions en données brutes pour le groupe d'âge des 35 ans et plus et un taux plus élevé d'interventions en données pondérées pour le groupe d'âge des 25 à 35 ans. Ceci veut dire, en d'autres mots, que l'intervenant moyen de 25 à 35 ans intervient davantage que l'intervenant moyen de 35 ans et plus, mais que le nombre total d'interventions du groupe des 35 ans et plus est plus élevé parce que ce groupe est plus nombreux.

Bien que le groupe d'âge des 25 ans et moins constitue 19.5% de l'ensemble des intervenants, la proportion de ses interventions n'est que de 8.91% en mode privé et de 12.06% en mode public. Ce groupe d'âge émet donc beaucoup moins d'interventions et cette tendance demeure après pondération des résultats. La durée moyenne des interventions est la plus longue en mode privé (14.9s contre 11.1s pour le groupe 2 et 12.6s pour le groupe 3), mais la proportion de temps occupée au cours des émissions privées et publiques est très inférieure à celle des autres groupes d'âge, au même titre que celle qui différencie le sexe féminin du sexe masculin.

Bref, le groupe d'âge des 25 à 35 ans intervient moins souvent que le groupe des 35 ans et plus, mais ses membres, étant moins nombreux, doivent fournir un effort plus grand et toute proportion gardée interviennent davantage per capita. De plus, ils

interviennent plus longuement en public. Le groupe d'âge des 25 ans et moins intervient peu et le temps d'émission publique où il parle est minime (4.40% contre 50.19% pour le groupe 2 et 45.41% pour le groupe 2).

4. Les rôles

La comparaison des rôles fait ressortir le fait que les animateurs interviennent beaucoup plus fréquemment et brièvement que les autres. Bien qu'ils constituent 15.04% des intervenants, ils sont responsables de 50.95% des interventions en mode privé et de 34.27% des interventions en mode public (fig. 2). La figure 3 illustre d'ailleurs la participation accrue de ce rôle per capita: l'animateur moyen émet 84.89% des interventions en privé et 57.46% des interventions en mode public. En chiffres absolus, l'ensemble des animateurs ont émis plus d'interventions que les participants, au cours des émissions privées.

La durée moyenne des interventions des participants est plus grande, particulièrement en mode public où elle est de 33.8s contre 17.1s et 23.32s pour les rôles d'animateur et de personne ressource.

Quant aux personnes ressources, ils ne forment que 3.76% des intervenants. Ils ne participent pas aux émissions privées et sont responsables de 3.46% des interventions en mode public, soit un taux proportionnel à celui de leur représentation dans le groupe des intervenants.

B) Description qualitative des résultats

1. Contenu, climat et procédure en mode privé et public

Les codes relationnels sont regroupés en trois catégories selon qu'ils s'adressent au contenu (3 - prolongation, 4 - réponse, 8 - changement de sujet), au climat (1 - support, 2 - non-support, 7 - non-confirmation) ou à la procédure (5 - indication, 6 - ordre, 9 - initie-termine). Les variables pôle et rôle sont comparées en mode privé et public sur ces trois catégories.

a) Les pôles

Les interventions des deux pôles se répartissent de façon similaire dans les trois catégories

(cf. fig. 6). En mode privé, les interventions reliées au climat sont dominantes (51.80% pour Baie St-Paul et 40.68% pour Zénon Park). Vient ensuite le contenu (25.52% pour Baie St-Paul et 28.82% pour Zénon Park) pous la procédure (22.67% pour Baie St-Paul et 29.49% pour Zénon Park).

En mode public, la répartition des interventions est différente. Les interventions ayant trait au contenu sont en nombre supérieur (45.78% pour Baie St-Paul et 51.39% pour Zénon Park) vient ensuite le climat puis la procédure.

Ces résultats confirment le fait que la variable "mode de diffusion" est significative, à savoir que les communications privées sont structurées différemment des communications publiques, mais que les deux pôles se comportent de façon similaire.

b) Les rôles

Contrairement aux interventions issues des pôles, celles issues des différents rôles se structurent selon des modèles qui différencient les émetteurs.

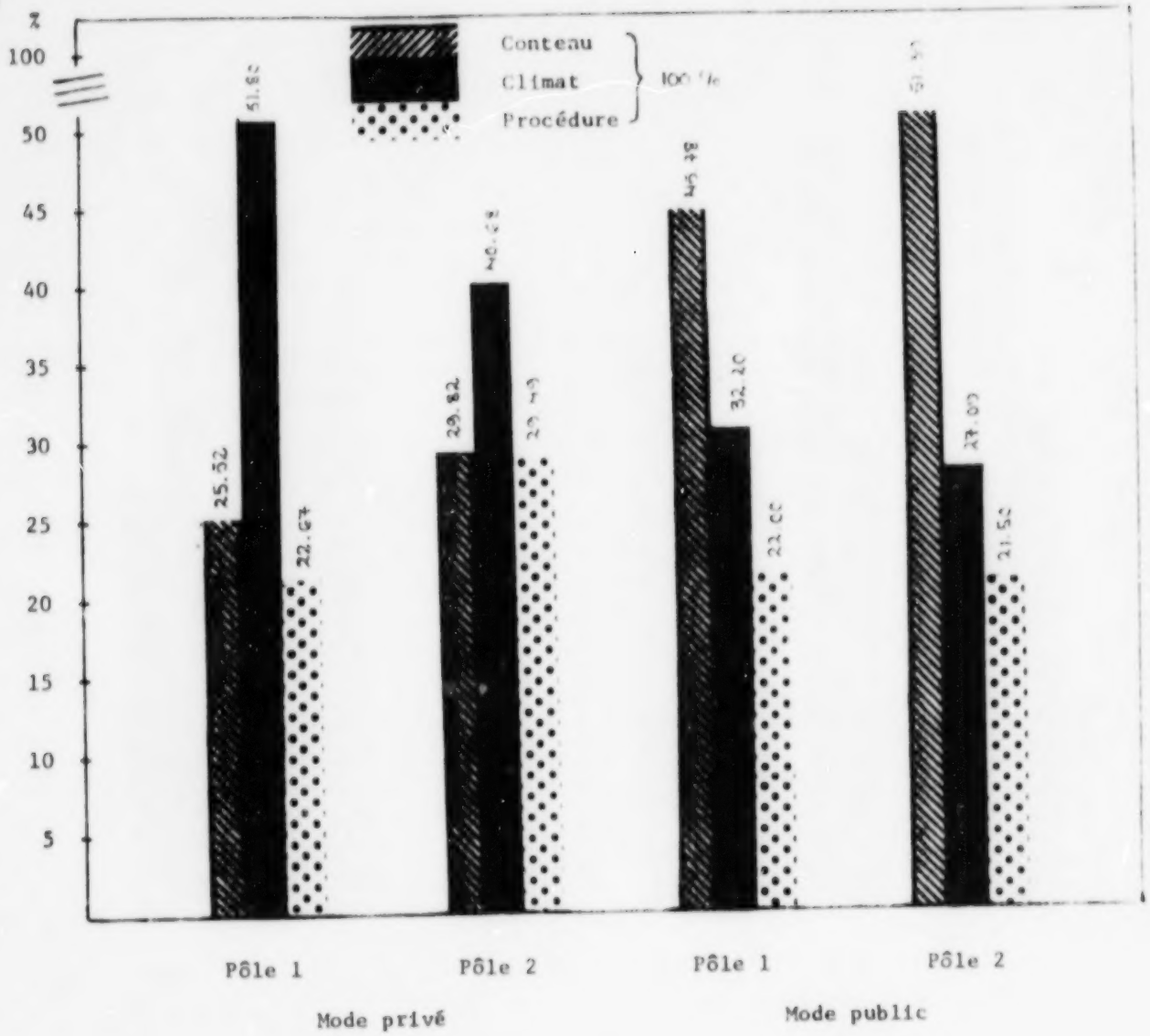


Fig. 6: Pourcentage des interventions reliées au contenu, au climat et à la procédure émises par Baie St-Paul et Zénon Park au cours des émissions privées et publiques.

(Contenu + climat + procédure d'un même pôle = 100%).

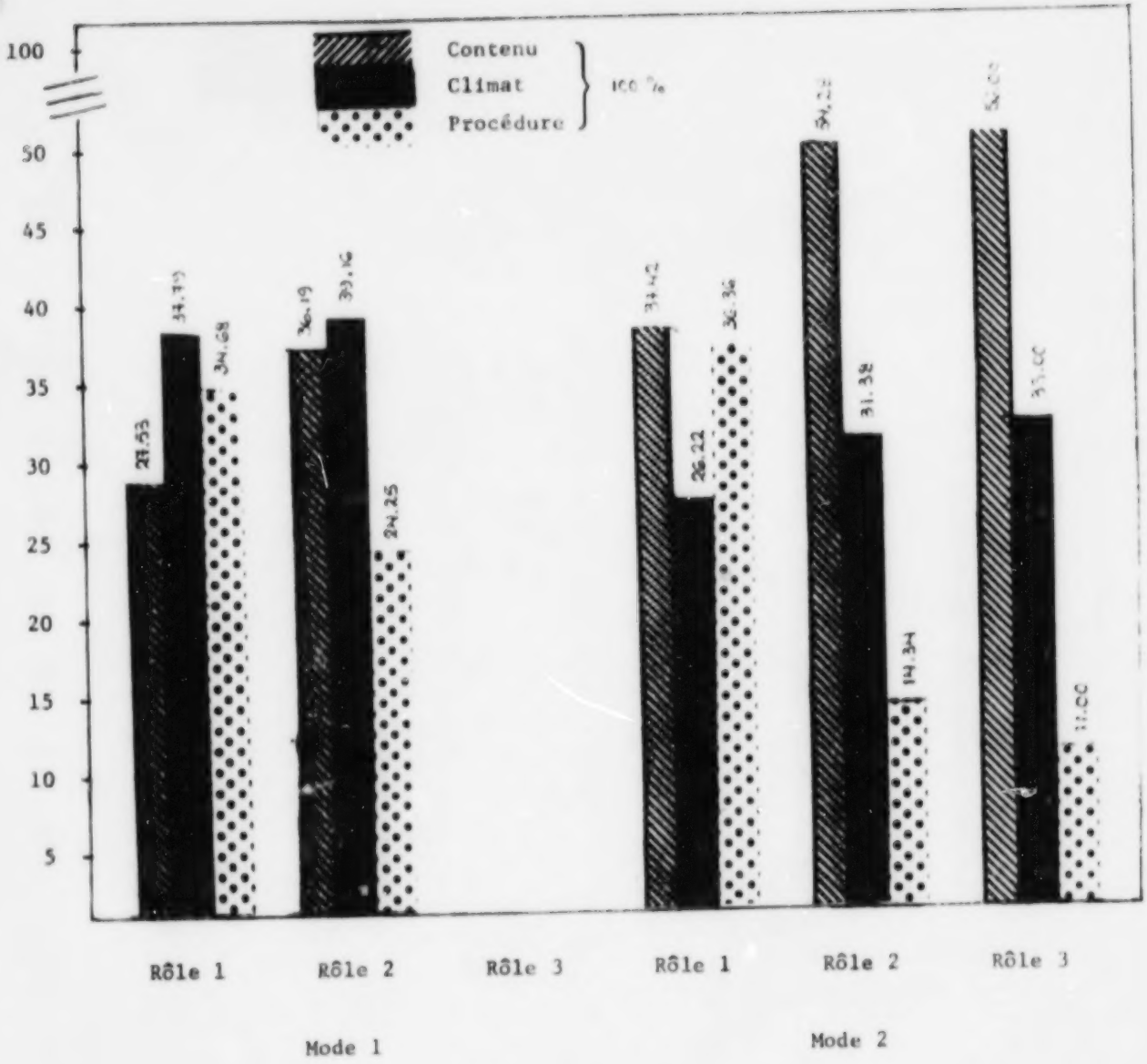


Fig. 7: Pourcentage des interventions ayant trait au contenu, au climat et à la procédure pour les trois rôles lors des émissions privées et publiques.

(Contenu + climat + procédure d'un même rôle = 100%).

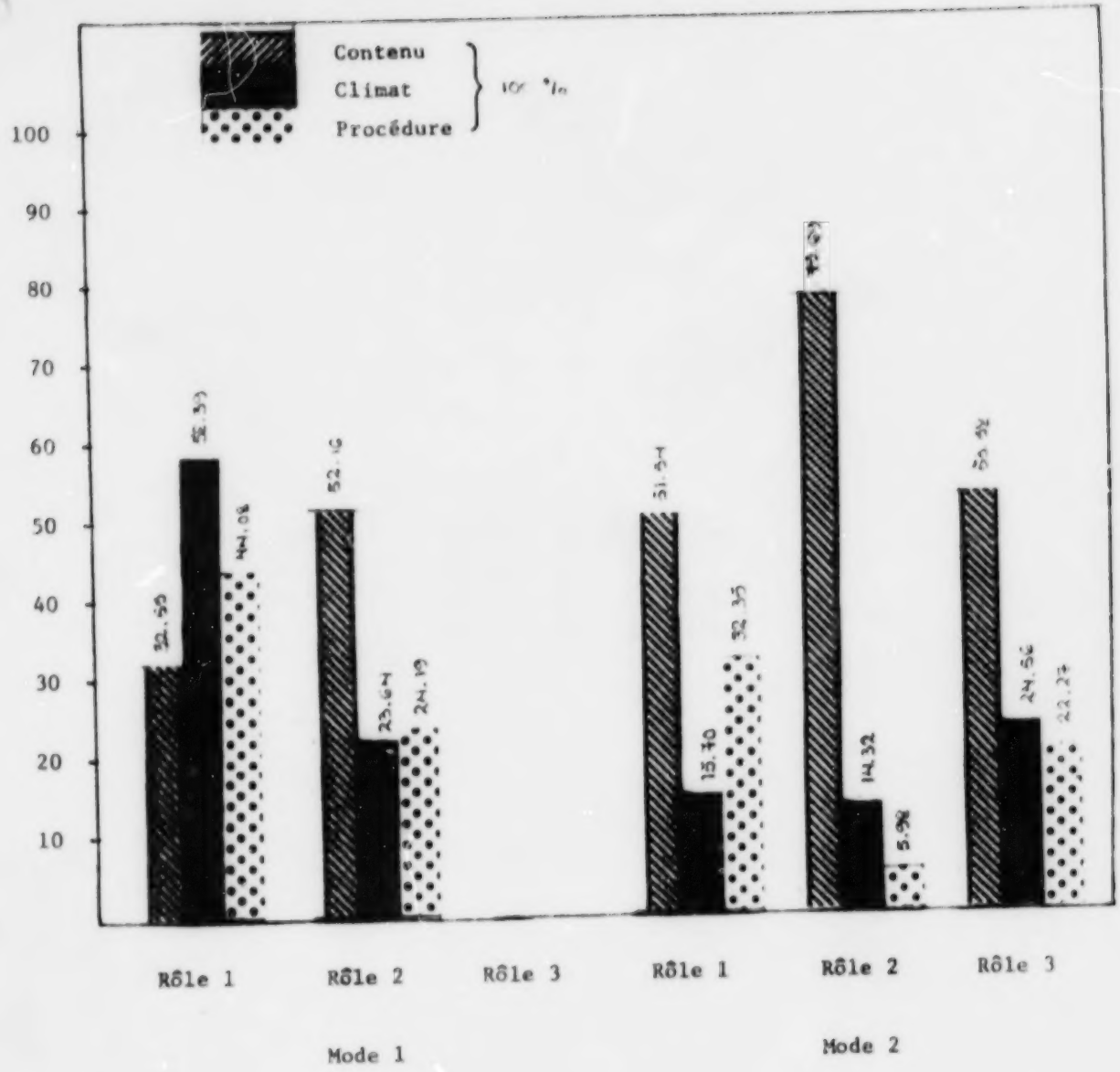


Fig. 8: Pourcentage du temps occupé par les interventions ayant trait au contenu, au climat et à la procédure pour la variable rôle lors des émissions privées et publiques.

(Contenu + climat + procédure d'un même rôle = 100%).

En mode de diffusion privée, bien que les interventions qui ont trait au climat prédominent chez les animateurs et les participants (37.79% et 39.16%, fig. 7) les interventions ayant trait au contenu et à la procédure accusent des différences beaucoup plus grande que celles observées pour les pôles. Les animateurs émettent plus d'interventions ayant trait à la procédure qu'au contenu (34.68% vs 27.53%) (cf. fig. 7), tandis que les participants émettent plus d'interventions ayant trait au contenu qu'à la procédure (36.19% vs 24.25%, cf. fig. 7). Les interventions ayant trait au contenu et à la procédure se distribuent de façon différente selon qu'elles sont émisent par des animateurs ou des participants, contrairement aux observations effectuées sur les pôles, où il n'y a que de faibles différences (cf. fig. 6).

En mode de diffusion publique il a été observé, précédemment, que les interventions des pôles se distribuaient de façon similaire, à savoir (par ordre d'importance), le contenu, le climat et la procédure (cf. fig. 6). Contrairement aux interventions des pôles, les interventions des rôles se distribuent de façon différentes[1], (cf. fig. 7). Les interventions des animateurs se distribuent de la façon suivante: contenu 37.42%, procédure 36.36%, climat

---

(1) Cette observation est relative aux deux rôles importants, soit les animateurs et participants. Les personnes ressources sont peu nombreuses et n'émettent qu'un petit nombre d'interventions.

26.22%. Les interventions des participants se distribuent de la façon suivante: contenu 54.28%, climat 31.38% et procédure 14.34%. Les proportions de temps occupées par les interventions correspondent à leurs fréquences (cf. fig. 8). Il est étonnant d'observer, ici, que les animateurs émettent légèrement plus d'interventions ayant trait au contenu que d'interventions ayant trait à la procédure. Il aurait été normal de s'attendre à ce que la procédure et le climat préoccupe davantage ces derniers. On doit cependant dire que les interventions ayant trait au contenu des animateurs sont moins nombreuses que celles des participants et que les interventions des animateurs ayant trait à la procédure sont plus nombreuses que celles des participants.

En résumé, il y a des différences dans les distributions des interventions en fonction du mode de diffusion et des rôles des intervenants.

2. Codes grammaticaux et relationnels

Cette partie donne une description en fréquence et durée, des codes grammaticaux et relationnels utilisés par les intervenants, regroupés selon les différentes variables utilisées jusqu'à maintenant.

a) Comparaison des pôles sur l'ensemble des émissions

Les deux pôles utilisent relativement les mêmes codes. Au niveau grammatical, les codes les plus fréquemment utilisés sont la forme affirmative et la forme interrogative (cf. tableau 8) la durée moyenne de ces interventions est d'ailleurs la plus grande (tableau 9). Les codes relationnels les plus utilisés sont les manifestations de support, les réponses et les indications. Les interruptions sont peu fréquentes mais plus nombreuses et plus longues de la part de Zénon Park. L'ordre et la non-confirmation ne sont presque pas utilisés et les réponses ont une durée moyenne plus élevée.

b) Comparaison des pôles selon la provenance de l'émission

La provenance semble être une variable significative au niveau des codes utilisés par les pôles. Le pôle d'où origine l'initiative de l'émission émet davantage de réponses affirmatives de durée moyenne plus longue, tandis que l'autre pôle utilise davantage la forme interrogative et le support (cf. tableau 11, 12, 13 et 14). Ces tendances sont plus accentuées pour les émissions en provenance de Zénon Park que pour celles en provenance de Baie St-Paul. L'ordre et l'indication sont davantage utilisés, de part et d'autre, lors des émissions en provenance des deux pôles.

TABLEAU 8

Pourcentage des codes grammaticaux utilisés par les deux pôles pour l'ensemble des émissions

Pôles / Codes	Baie St-Paul %	Zénon Park %
Affirmative	69.35	73.04
Interrogative	26.17	22.44
Interruptive	1.90	3.70
Non complète	2.30	6.74
Autre	0.20	1.35
Total brut	1475	1484

TABLEAU 9

Durée moyenne en seconde des interventions des deux pôles pour l'ensemble des émissions

Pôles / Codes	Baie St-Paul	Zénon Park
Affirmative	22.9	23.2
Interrogative	14.2	9.4
Interruptive	7.5	16.8
Non complète	3.8	4.6
Autre	2.7	2.5
Total	19.9	19.7

TABLEAU 10

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés par les deux pôles sur l'ensemble des émissions

Codes \ Pôles	Baie St-Paul %	Zénon Park %	Baie St-Paul durée	Zénon Park durée
Support	27.66	28.30	9.5	7.2
Non-support	3.22	3.84	15.8	10.8
Prolongation	10.24	9.09	10.8	9.5
Réponse	23.80	28.09	41.7	43.5
Indication	22.03	22.50	15.6	14.4
Ordre	0.06	0.68	6.0	5.3
Non-confirmation	0.91	1.14	21.4	33.1
Changement de sujet	3.11	1.58	18.8	9.3
Initie-termine	2.27	2.25	12.9	5.3
Autre	6.61	2.96	17.5	9.5
Total brut	1475	1484	19.9	19.7

TABLEAU 11

Fréquence des codes grammaticaux utilisés par les deux pôles en fonction de la provenance des émissions

Provenance / Codes	1*		2*		3*	
	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.
Affirmative	79.77	64.69	44.20	80.61	70.27	74.37
Interrogative	15.53	31.02	53.35	15.31	24.97	20.89
Interruptive	1.61	2.80	1.22	2.72	2.09	4.11
Non complète	2.91	1.32	1.22	1.36	2.29	0.38
Autre	0.00	0.00	0.00	0.00	0.29	0.93
100%	309	303	164	147	1001	1034

* 1: émission en provenance de Baie St-Paul
2: émission en provenance de Zénon Park
3: émission en provenance des deux

TABLEAU 12

Durée moyenne des codes grammaticaux utilisés par les deux pôles en fonction de la provenance des émissions

Codes \ Provenance	1*		2*		3*	
	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.
Affirmative	32.5	21.6	12.1	64.1	20.7	17.3
Interrogative	11.6	9.6	14.1	8.8	14.7	9.3
Interruptive	16.9	6.8	2.0	7.3	5.8	19.6
Non complète	2.8	3.7	2.3	5.7	4.3	5.1
Autre	0.0	0.0	0.0	0.0	2.7	2.5
Total	28.1	17.2	12.9	53.3	18.5	15.7

* 1: émission en provenance de Baie St-Paul
2: émission en provenance de Zénon Park
3: émission en provenance des deux

TABLEAU 13

Pourcentage des codes relationnels utilisés pour les deux pôles selon la provenance des émissions

Codes \ Provenance	1*		2*		3*	
	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.
Support	18.60	26.24	61.58	24.14	24.82	29.49
Non-support	1.46	3.46	1.52	2.04	4.04	4.20
Prolongation	13.11	16.50	7.93	6.46	9.74	7.30
Réponse	41.43	29.70	16.16	47.96	19.68	24.76
Indication	19.25	20.79	8.23	14.28	25.17	24.17
Ordre	0.00	0.00	0.00	0.00	0.09	0.24
Non-confirmation	0.64	0.33	0.03	2.04	1.09	1.26
Changement de sujet	0.48	0.49	3.05	0.06	3.99	2.03
Initie-termine	1.62	1.81	0.60	2.38	2.74	2.37
Autre	3.40	0.66	0.60	0.00	8.59	4.06
Total brut	309	303	164	147	1001	1034

* 1: émission en provenance de Baie St-Paul
2: émission en provenance de Zénon Park
3: émission en provenance des deux

TABLEAU 14

Durée moyenne des codes relationnels utilisés pour les deux pôles selon la provenance de l'émission

Codes \ Provenance	1*		2*		3*	
	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.	B.S.P.	Z.P.
Support	13.8	7.9	11.4	14.6	7.7	6.2
Non-support	6.4	10.8	10.8	6.7	17.1	11.0
Prolongation	19.7	9.9	12.5	18.5	6.9	8.0
Réponse	45.2	33.3	17.1	97.6	42.8	32.0
Indication	14.2	13.3	16.0	9.1	15.9	15.1
Ordre	0.0	0.0	0.0	0.0	6.0	5.3
Non-confirmation	71.0	9.4	8.5	10.4	13.0	40.2
Changement de sujet	32.0	17.8	19.9	6.9	18.1	8.8
Initie-termine	38.4	12.2	6.0	5.4	8.5	3.7
Autre	4.3	3.5	1.0	0.0	19.3	9.8
Total	28.1	17.2	12.9	53.3	18.5	15.7

* 1: émission en provenance de Baie St-Paul
2: émission en provenance de Zénon Park
3: émission en provenance des deux

La durée moyenne des réponses affirmatives de Zénon Park pour les émissions de sa provenance est nettement plus élevée (affirmation: 64.1s, réponse: 97.6s).

Pour les émissions en provenance des deux pôles, les codes les plus utilisés sont les manifestations de support (Baie St-Paul: 24.82%, Zénon Park: 29.49%) les indications (Baie St-Paul: 25.17%, Zénon Park: 24.1%) et les réponses (Baie St-Paul: 19.68% et Zénon Park: 24.76%) sous la forme affirmative (Baie St-Paul: 70.27% et Zénon Park: 74.37%).

Bref, la provenance des émissions fait ressortir des différences au niveau des codes utilisés qui semblent être logiques. Par exemple, le fait que le pôle d'où émane l'initiative de l'émission répond davantage et que l'autre pôle pose davantage de question semble aller de soi.

c) Comparaison des sexes sur l'ensemble des émissions

Les tableaux 15, 16 et 17 démontrent que les deux sexes utilisent relativement les mêmes codes, à savoir par ordre d'importance décroissante:

TABLEAU 15

Fréquence des codes grammaticaux utilisés par les deux sexes pour l'ensemble des émissions

Codes grammaticaux	Sexe	
	Féminin	Masculin
Affirmative	70.27	71.52
Interrogative	25.13	24.05
Interruptive	3.19	2.67
Non complète	1.38	1.52
Autre	0.00	0.22
Total brut	720	2239

TABLEAU 16

Durée moyenne en seconde des interventions des sexes pour l'ensemble des émissions

Codes	Sexe	
	Féminin	Masculin
Affirmative	16.8	25.1
Interrogative	8.1	13.2
Interruptive	8.6	15.6
Non complète	4.4	3.8
Autre	0.0	2.6
Total	14.2	21.6

TABLEAU 17

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés par les deux sexes sur l'ensemble des émissions

Codes relationnels	Pourcentage		Durée	
	F	M	F	M
Support	27.99	27.98	6.5	9.0
Non-support	2.85	3.75	8.0	14.3
Prolongation	12.70	8.68	10.2	10.1
Réponse	27.85	25.37	25.3	48.8
Indication	18.19	23.58	13.9	15.2
Ordre	0.13	0.11	6.0	5.3
Non-confirmation	7.64	1.12	11.6	31.5
Changement de sujet	2.08	2.45	9.6	17.2
Initie-termine	2.43	2.21	20.2	5.2
Autre	4.93	4.73	9.3	17.0
Total brut	720	2239	14.2	21.6

le support, la réponse, l'indication et la prolongation de façon affirmative puis interrogative. Cependant les femmes utilisent davantage la non-confirmation mais plus brièvement que les hommes. Ces derniers donnent plus d'indication mais moins de réponse que les femmes. Et finalement ces dernières ont tendance à prolonger davantage l'intervention précédente.

d) Comparaison des groupes d'âge sur l'ensemble des émissions

Tout comme pour les sexes, les codes les plus utilisés par les groupes d'âge sont le support, la réponse, l'indication et la prolongation, sous les formes grammaticales affirmative et interrogative (cf. tableau 18 à 20). De plus, une analogie marquée existe entre le groupe d'âge des 25 ans et moins et le sexe féminin et les autres groupes d'âge et le sexe masculin. Le groupe d'âge des 25 ans et moins, tout comme le sexe féminin, donne davantage de réponses mais de durée moyenne plus brève, plus de prolongations et moins d'indications; de plus ce groupe d'âge n'utilise presque pas la non-confirmation et au niveau de la forme grammaticale, l'interrogation est plus utilisée et l'affirmation l'est moins que pour les autres groupes.

TABLEAU 18

Fréquence des codes grammaticaux utilisés par les différents groupes d'âge pour l'ensemble des émissions

Codes grammaticaux	Age		
	25 et -	25 - 35	35 et +
Affirmative	68.45	71.81	71.37
Interrogative	28.47	22.72	24.47
Interruptive	2.43	2.62	2.95
Non complète	0.65	2.42	1.08
Autre	0.00	0.40	0.06
Total brut	309.00	990	1659

TABLEAU 19

Durée moyenne en seconde des interventions pour les différents groupes d'âge pour l'ensemble des émissions

Codes grammaticaux	Age		
	25 et -	25 - 35	35 et +
Affirmative	14.3	31.8	19.4
Interrogative	6.9	13.8	12.0
Interruptive	19.3	6.2	16.7
Non complète	2.0	4.3	3.7
Autre	0.0	2.8	2.0
Total	12.2	26.2	17.4

TABLEAU 20

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés par les trois groupes d'âge sur l'ensemble des émissions

Codes relationnels	Pourcentage			Durée		
	1*	2*	3*	1*	2*	3*
Support	25.89	25.05	30.07	5.9	9.7	8.1
Non-support	2.58	3.23	3.88	7.8	9.1	15.7
Prolongation	13.43	8.98	9.37	4.0	11.1	11.3
Réponse	30.10	24.64	25.97	22.7	69.8	31.7
Indication	18.93	26.66	20.31	12.0	13.4	16.7
Ordre	0.00	0.10	0.50	0.0	6.0	5.3
Non-confirmation	0.32	1.31	9.94	11.0	21.8	33.8
Changement de sujet	2.26	2.27	2.44	17.3	15.0	15.6
Initie-termine	0.97	2.97	2.08	0.7	8.9	10.1
Autre	5.50	4.74	4.67	7.5	18.1	14.8
Total brut	309	990	1659	12.2	26.2	17.4

* 1: 25 ans et moins
2: 25 à 35 ans
3: 35 ans et plus

L'analogie pouvant exister entre le groupe des 25 ans et moins et le sexe féminin, est susceptible d'alimenter de façon intéressante l'interprétation des résultats. Afin de déterminer le degré de liaison pouvant exister entre ces deux variables, le calcul du coefficiant de corrélation de Pearson fut effectué sur les codes relationnels (en données brutes) utilisés par les deux groupes. Le résultat obtenu indique un coefficient de corrélation de r = 0.9672, ce qui est, en l'occurence, très élevé. Ces données sont discutés à la partie réservée à l'interprétation des résultats.

e) Comparaison des rôles sur l'ensemble des émissions

La description quantitative des résultats et l'analyse qualitative précédente font ressortir des structures de communication caractéristiques aux différents rôles selon les modes privé ou public de diffusion. L'analyse des codes utilisés fait ressortir ces différences, de façon plus spécifique.

Sur l'ensemble des émissions, les codes les plus utilisés sont les mêmes que ceux décrits pour les autres variables, à savoir: les manifestations de support, les indications, les réponses et les prolongations et ce de façon affirmative puis interrogatives (tableaux 21, 22 et 23).

TABLEAU 21

Fréquence des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles pour l'ensemble des émissions

Codes grammaticaux	Rôle		
	Animateur	Participant	Personne-ressource
Affirmative	75.76	67.36	82.00
Interrogative	20.04	27.95	12.00
Interruptive	2.64	2.86	4.00
Non complète	1.42	1.52	2.00
Autre	0.07	0.24	0.00
Total brut	1267	1642	50

TABLEAU 22

Durée moyenne en seconde des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles pour l'ensemble des émissions

Codes grammaticaux	Rôle		
	Animateur	Participant	Personne-ressource
Affirmative	12.6	31.2	24.4
Interrogative	8.6	13.9	5.8
Interruptive	16.6	11.0	25.8
Non complète	2.7	4.8	5.6
Autre	2.0	2.8	0.0
Total	12.6	25.8	21.8

TABLEAU 23

Pourcentage et durée moyenne en seconde des codes relationnels utilisés selon les trois rôles des intervenants sur l'ensemble des émissions

Rôle / Codes	1*	2*	3*	1*	2*	3*
	Pourcentage			Durée		
Support	26.36	29.29	25.0	5.9	10.2	6.1
Non-support	4.42	2.83	4.0	10.2	16.9	1.8
Prolongation	7.82	10.90	16.0	8.6	9.9	36.3
Réponse	19.97	30.15	4.0	21.6	54.5	18.1
Indication	30.98	15.99	9.0	14.4	15.9	12.4
Ordre	0.07	1.52	0.0	6.0	5.3	0.0
Non-confirmation	1.10	8.83	2.0	32.8	17,3	71.0
Changement de sujet	2.25	2.53	0.0	9.6	19.7	0.0
Initie-termine	2.80	1.86	1.0	6.3	7.3	162.0
Autre	4.18	5.39	0.0	8.7	18.8	0.0
Total brut	1267	1642	50	12.6	25.3	21.8

* 1: animateur
2: participant
3: personne-ressource

Les animateurs donnent deux fois plus d'indication que les participants, et trois fois plus que les personnes ressources: 30.98%, 15.99% et 9% (cf. tableau 23). Ceci met en relief le rôle directif des animateurs. Par contre les réponses des participants sont deux fois plus nombreuses et plus longues que celles des animateurs, c'est-à-dire que le rôle du participant se distingue de celui de l'animateur par une plus grande émission d'information à caractère non-directive (ou indicative). Cette observation est confirmée par le fait que les animateurs utilisent davantage la forme grammaticale affirmative que les participants (75.75% vs 67.36%) tandis que les participants utilisent davantage la forme interrogative (27.95% vs 20.04%), (cf. tableau 21), quoique la forme affirmative est d'une durée plus longue chez eux (31.2s vs 13.7s), (tableau 22). De plus, les participants utilisent davantage la non-confirmation (8.83% vs 1.10%). Il est bon de rappeler ici que la non-confirmation se définit comme étant un énoncé qui ne répond pas à la demande précédente en l'ignorant ou l'outrepassant. L'usage de la non-confirmation peut-être causé par différents bruits de type sémantique, organisationnel, technique ou d'attitude, auxquels les participants sont davantage soumis, étant donné qu'ils sont moins familiers avec la situation que les animateurs.

Les personnes-ressources, pour leur part utilisent principalement les manifestations de support et les prolongations sous forme affirmative, et se caractérisent par un faible taux de non-confirmation mais d'une durée moyenne importante (71.0s).

f) Comparaison des rôles en mode privé et public

L'usage des codes par les différents rôles se spécifient davantage lors de leurs comparaison par mode de diffusion. Certains comportements observés en mode privé diffèrent en mode public et vice et versa (cf. tableaux 24, 25, 26 et 27). Par exemple, en mode privé, bien que la forme affirmative soit plus utilisée par les deux rôles, les animateurs émettent plus d'affirmations et moins de questions que les participants; cette tendance se maintient en mode public où la forme affirmative diminue à l'avantage de l'interrogation. Les animateurs sont plus indicatifs que les participants, mais cette tendance s'accentue en mode public. Le taux d'émissions de réponse des deux rôles augmente en public tandis que les manifestations de support et de non support diminuent et que les ordres disparaissent complètement. Les animateurs émettent davantage de non-confirmation[1] et de changement de sujet en privé tandis que la tendance contraire est observée chez les participants.

Il semble donc que le fait d'être observé par un public infère chez les intervenants un comportement particulier ou accentue certaines tendances, à savoir que chacun se cantonne dans ce qu'il perçoit être son rôle. Il est à noter de plus que bien qu'il s'agisse

---

(1) Bien que moins nombreuses en public, les non-confirmations des animateurs ont une durée moyenne beaucoup plus longue (85.6s vs 15.2s).

TABLEAU 24

Fréquence des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles au cours des émissions privées et publiques

Rôle / Codes	1*	2*	3*	1*	2*	3*
	Privée			Publique		
Affirmative	76.68	69.58	0.00	74.34	65.46	82.00
Interrogative	19.43	23.68	0.00	20.80	31.47	12.00
Interruptive	2.59	4.17	0.00	2.62	1.83	4.00
Non complète	1.03	1.88	0.00	2.02	1.22	2.00
Autre	0.29	0.01	0.00	0.00	0.00	0.00
Total brut	772	743	0.00	495	899	50

* 1: animateur
2: participant
3: personne-ressource

TABLEAU 25

Durée moyenne en seconde des codes grammaticaux utilisés pour les différents rôles au cours des émissions privées et publiques

Rôle / Codes	1*	2*	3*	1*	2*	3*
	Privée			Publique		
Affirmative	10.6	16.4	0	18.5	44.5	24.4
Interrogative	6.9	13.0	0	11.1	14.5	5.8
Interruptive	4.8	10.2	0	35.3	12.5	25.8
Non complète	1.7	4.2	0	3.5	5.6	5.6
Autre	2.0	2.8	0	0.0	0.0	0.0
Total	9.6	15.0	0	17.1	33.8	21.8

* 1: animateur
2: participant
3: personne-ressource

TABLEAU 26

Pourcentage des codes relationnels utilisés selon les trois rôles au cours des émissions privées et publiques

Rôle / Codes	1*	2*	3*	1*	2*	3*
	Privée			Publique		
Support	28.88	31.43	0	22.42	27.59	25.0
Non-support	6.02	4.71	0	1.91	1.28	4.0
Prolongation	7.38	8.21	0	8.48	13.12	16.0
Réponse	16.06	21.53	0	26.16	37.26	4.0
Indication	29.73	20.32	0	32.92	12.35	9.0
Ordre	0.13	3.36	0	0.00	0.00	0.0
Non-confirmation	1.36	1.08	0	0.70	7.23	2.0
Changement de sujet	2.99	4.64	0	1.11	7.79	0.0
Initie-termine	3.43	2.69	0	1.81	1.17	1.0
Autre	4.01	4.98	0	4.44	5.73	0.0
Total brut	772	743	0	495	899	50

* 1: animateur
2: participant
3: personne-ressource

TABLEAU 27

Durée moyenne des codes relationnels utilisés selon les trois rôles au cours des émissions privées et publiques

Rôle / Codes	1*	2*	3*	1*	2*	3*
	Privée			Publique		
Support	4.8	7.9	0	7.9	12.3	6.1
Non-support	9.7	17.2	0	13.0	15.9	1.8
Prolongation	4.0	7.6	0	14.8	11.0	36.3
Réponse	15.2	28.4	0	27.7	67.0	18.1
Indication	13.3	16.0	0	15.9	15.8	12.4
Ordre	6.0	5.3	0	0.0	0.0	0.0
Non-confirmation	15.2	14.9	0	85.6	20.3	71.0
Changement de sujet	9.9	19.0	0	8.4	22.7	0.0
Initie-termine	4.2	3.9	0	12.6	13.9	162.0
Autre	7.7	10.6	0	10.1	24.8	0.0
Total brut	9.6	15.0	0	17.1	33.8	21.8

* 1: animateur
2: participant
3: personne-ressource

d'une situation de communication à latéralité minimale, animateurs et participants affirment souvent et interrogent beaucoup moins.

3. Analyse des interactions

L'analyse des interactions se distingue de l'analyse des interventions par le fait que: premièrement l'interaction est le résultat d'un échange de deux interventions entre les éléments d'une dyage et que par conséquent elle implique toujours deux catégories d'intervenants; deuxièmement ces interactions sont qualifiées selon neuf types interactionnels issus des différentes positions possibles occupées par les intervenants des dyades.

a) Répartition des interactions à l'intérieur des variables liées aux caractéristiques des individus

Les résultats sont regroupés en fonction des différentes variables et la figure 9 illustre la répartition de ces regroupements en fonction des variables liées aux caractéristiques des individus. L'examen de cette figure révèle que:

- les interactions inter-pôle sont beaucoup plus nombreuses que les interactions intra-pôle (77% vs 12% et 10%);

- les interactions intra-sexe masculin prédominent en nombre sur les interactions inter-sexe et intra-sexe féminin (60% vs 30% et 10%). De plus les sujets masculins interagissent deux fois plus souvent entre eux qu'avec les sujets féminins, tandis que ces dernières interagissent trois fois moins souvent entre elles qu'avec des sujets masculins;

- le groupe d'âge des 35 ans et plus interagit le plus avec les autres (79%), et plus particulièrement avec le groupe d'âge des 25-35 ans (41.18%). Le groupe d'âge des 25 ans et moins n'interagit que très peu (17.11%);

- les interactions entre animateurs et participants sont plus fréquentes (44.16%) que les interactions des participants entre eux (32.88%) et celles des animateurs entre eux (21.30%). Il est important d'observer ici que les participants interagissent le plus avec les autres (77.73%) mais que ces interactions les relient aux animateurs plus fréquemment. Quant aux personnes ressources, le pourcentage de leurs interactions est minime.

b) Pondération des résultats

Pour typer une interaction il faut d'abord attribuer une position de contrôle aux interventions dont elle est composée. Cette position de contrôle

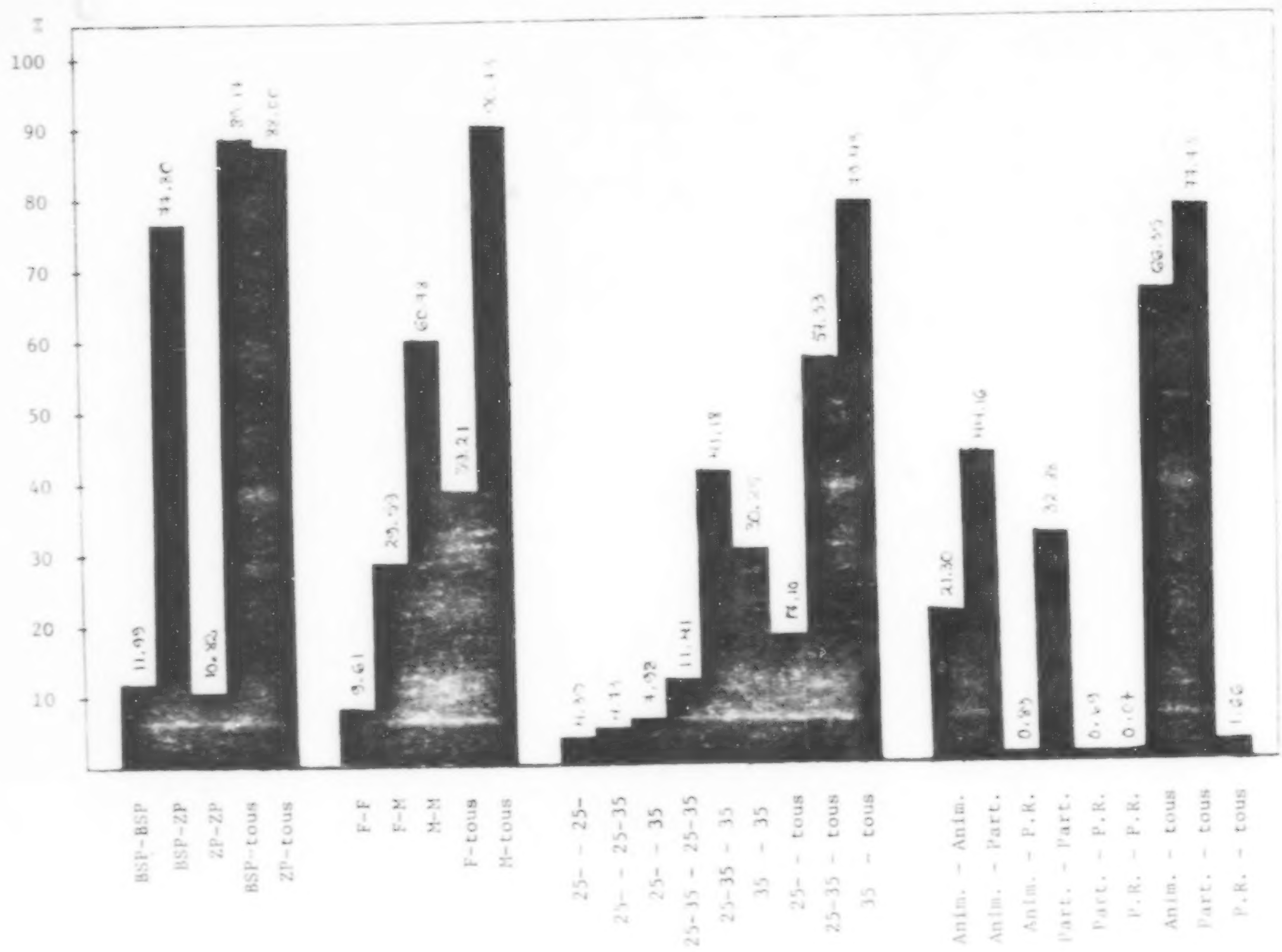


Fig. 9: Pourcentage des interactions des intervenants, regroupées sous les variables liées aux caractéristiques des individus pour l'ensemble des émissions.

résulte de la combinaison des codes grammaticaux et interactionnels de l'intervention, tel que présenté au tableau 6 de la description de l'expérience.

Or les différentes positions de contrôle ne sont pas réparties également parmi les différentes combinaisons de codes, ce qui introduit un biais. C'est-à-dire qu'une application au hasard de la grille donne beaucoup plus de position haute (▲) que de position basse (▼) ou neutre (►), et que les chances d'obtenir des interactions de symétrie compétitive (▲▲) sont beaucoup plus élevées, sans que cela ne soit dû à la nature des comportements codifiés.

Afin d'éliminer ce biais, les sommations de fréquences des types interactionnels observés sont divisées par les coefficients de pondération présenté au tableau 28, et le quotient ainsi obtenu constitue les résultats pondérés sur lesquels porte l'analyse. Quant aux résultats réels, ils sont présentés en annexe.

c) Manipulations statistiques

Le test du chi carré est utilisé afin de mesurer le degré de signification des différences

observées des types interactionnels des dyades[1]. L'usage de l'ordinateur permettant de faire rapidement[2] et à peu de frais un très grand nombre de comparaisons statistiques, toutes les composantes des différentes variables d'un groupe ont été comparés entre elles, les variables de l'autre groupe demeurant constantes. Par exemple, les types interactionnels des différents rôles sont comparés entre eux pour les émissions privées puis pour les émissions publiques, puis pour les émissions de provenance 1, puis 2, etc. Ensuite, les interactions des rôles 1-2 (animateur-participant) des émissions privées sont comparées à celles des émissions publiques, etc.

d) Sélection des résultats

Ce type de comparaison génère un si grand nombre de résultats qu'elle rend nécessaire une certaine sélection pour les fins de leurs présentations dans ce rapport. La description des résultats qui suit se limite à la présentation des comparaisons:

---

(1) Nous remercions monsieur Michel Lambert du centre de calcul de l'Université de Montréal pour sa contribution au traitement statistique des données.

(2) En théorie.

- sur l'ensemble des émissions pour les composantes des variables pôle, sexe, âge, rôle;

- pour les composantes des variables pôle et rôle au cours des émissions de provenances B.S.P., Z.P. et les deux;

- pour les composantes de la variable pôle des émissions privée et publique.

Les autres comparaisons ne sont pas présentées ici parce qu'elles ne sont pas significativement différentes, ou qu'elles reposent sur un nombre trop restreint d'interactions ou qu'elles sont difficilement interprétables.

e) Comparaisons des résultats sur l'ensemble des émissions

e.1 Les pôles

Les pourcentages des types interactionnels des pôles sont présentés au tableau 29. La lecture de ce tableau démontre que le modèle d'interaction intragroupe de Baie St-Paul est significativement différent de son modèle intergroupe et du modèle intra-groupe de Zénon Park.

TABLEAU 28

Coefficients de pondération des types d'interaction

	Types d'interaction	Symbole	Coefficient de pondération
1-	Symétrique-compétitif	(▲ ▲)	0.4746
2-	Haut-transitoire	(▲ ►)	0.0918
3-	Haut-complémentaire	(▲ ▼)	0.1225
4-	Transitoire-haut	(► ▲)	0.0918
5-	Symétrique-transitoire	(► ►)	0.0177
6-	Transitoire-soumissif	(► ▼)	0.0237
7-	Soumissif-complémentaire	(▼ ▲)	0.1225
8-	Soumissif-transitoire	(▼ ►)	0.0237
9-	Symétrique-soumissif	(▼ ▼)	0.0316

TABLEAU 29

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) pour l'ensemble des émissions

	VARIABLES interactions des pôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à .05	à .01	de:
		↑↑	↑—	↑↓	—↑	— —	—↓	↓↑	↓—	↓↓			
1	1 avec 1*	5.13	6.16	17.68	8.31	26.41	0.00	11.65	8.31	16.35	x	x	2.4.5 3
2	1 avec 2*	5.42	3.29	22.87	2.89	2.04	6.84	23.86	5.70	27.08			
3	1 avec tous	7.34	9.73	14.09	5.19	10.09	7.54	11.18	11.30	23.55			
4	2 avec 2	5.37	3.73	22.07	3.73	5.81	5.78	21.97	6.10	25.42			
5	2 avec tous	5.07	4.13	21.72	3.20	3.09	6.93	22.20	6.44	26.62			

* 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park

- Chaque ligne présente les pourcentages des neuf types d'interactions possibles. Leur somme est égale à 100%.
- Chaque ligne est comparée à chacune des autres au test du x^2. Si une ligne est significative différente d'une autre, cette dernière est identifiée dans la colonne de droite.

Quoique complémentaire, ce modèle se caractérise des autres par l'importance de sa symétrie-transitoire (►►: 26.41%), à savoir que les intervenants de B.S.P. n'interagissent pas entre eux de façon à se contrôler ou se faire contrôler mais adoptent plutôt une position neutre les uns par rapport aux autres. Ce comportement est particulièrement marqué pour les émissions en provenance de Baie St-Paul (cf. tableau 33).

Par contre, lorsque B.S.P. et Z.P. interagissent ensemble, la symétrie soumissive prédomine (▼▼: 27.08%), puis la complémentarité avec Z.P. en position haute (▼▲: 23.86%) et la complémentarité avec B.S.P. en position haute (▲▼: 22.87%).

Les interactions intra-groupe de Z.P. se distribuent de façon similaire, ce qui constitue un modèle où près de la moitié des interactions sont complémentaires.

e.2 Les sexes

Les interactions des sexes ne présentent pas de différence significative. Les modèles observés répondent répondent aux caractéristiques suivantes, à savoir: la complémentarité (40%), la

symétrie soumissive (23%) puis les différents types transitoires (cf. tableau 30). Les sexes occupent d'une façon équivalente les différentes position de contrôle, lors des interactions inter-groupe.

Bien que des différences appréciables sont observées au niveau quantitatif des interventions et des interactions (cf. fig. 3, 4, 5, 9) l'aspect qualitatif des interactions ne différencient pas les sexes.

e.3 Les groupes d'âge

Les interactions du groupe des 25 ans et moins avec lui-même se différencient significativement des interactions intra-groupe des deux autres groupes d'âge. Ceci semble dû à un taux plus élevé de symétrie-transitoire (16.33% vs 9.38% et 4.58%) et un taux plus faible des autres types transitoires.

Contrairement aux autres, le groupe des 25 ans et moins adopte un comportement différent qui est fonction de son répondant, c'est-à-dire il interagit de façon différente avec lui-même, avec le groupe des 25-35 ans et le groupe des 35 ans et plus.

TABLEAU 30

Comparaison des interactions des sexes (en %) pour l'ensemble des émissions

	VARIABLES interaction des sexes	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à .05 / .01 de:
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	
1	1 avec 1*	3.66	5.85	21.66	3.44	8.92	5.33	18.32	9.33	22.99	
2	1 avec 2*	5.98	3.45	22.31	3.58	9.28	6.43	22.12	6.43	20.42	
3	1 avec tous	5.35	4.10	22.13	3.54	9.18	6.14	21.23	7.22	21.11	
4	2 avec 2	5.76	4.62	20.53	4.13	4.41	5.88	20.44	6.35	27.88	
5	2 avec tous	5.81	4.23	21.35	3.94	5.96	6.04	20.92	6.36	25.40	

* 1: Féminin
2: Masculin

Son interaction avec le groupe des 25-35 ans se caractérise par une plus forte symétrie soumissive tandis qu'avec le groupe des 35 ans et plus, l'interaction est davantage complémentaire et il y occupe une position haute un peu plus fréquemment.

Les autres groupes interagissent de façon relativement similaire, à savoir: complémentaire, puis symétrique soumissif, puis transitoire.

e.4 Les rôles

A l'exception des interactions des personnes-ressources, les rôles ne se distinguent pas significativement, et suivent le modèle général des autres variables, à savoir: la complémentarité, la symétrie soumissive et les différents types transitoires (cf. tableau 32). Quant aux personnes-ressources, la variation semble due au fait que le nombre d'interactions sur lesquelles ont porté les observations est relativement minime; dans ces conditions, certaines caractéristiques ressortent plus fortement de l'ensemble puisque les observations portent sur un petit nombre de cas.

TABLEAU 31

Comparaison des interactions des groupes d'âge pour l'ensemble des émissions (en %)

VARIABLES interactions des groupes d'âge		TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFERENT à		
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01	de:
1	1 avec 1*	5.03	3.15	21.24	1.57	16.33	0.00	20.65	9.15	22.87	x	x	3,5 8
2	1 avec 2*	5.93	1.43	18.70	0.71	18.49	2.76	18.16	2.76	31.06		x	3,5
3	1 avec 3*	6.88	2.54	24.35	4.06	0.00	7.87	22.83	7.87	23.60	x	x	1,2 5
4	1 avec tous	6.08	2.37	21.79	2.37	10.06	4.17	20.82	6.68	25.66	x		9
5	2 avec 2	5.25	5.13	17.85	10.25	9.38	9.34	15.36	11.68	15.76	x	x	1,2 3
6	2 avec 3	6.45	4.50	22.05	3.09	4.86	5.08	21.21	6.90	25.86			
7	2 avec tous	6.15	4.35	20.84	4.42	7.08	5.79	19.67	7.55	24.16			
8	3 avec 3	4.43	5.15	20.94	3.27	4.85	6.79	22.17	4.53	27.86	x		1
9	3 avec tous	5.68	4.58	21.82	3.26	4.41	6.03	21.75	6.03	26.46			

* 1: 25 ans et moins
2: 25 à 35 ans
3: 35 ans et plus

TABLEAU 32

Comparaison des interactions des rôles (en %) sur l'ensemble des émissions

VARIABLES		TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		
	Interactions des rôles	↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01	de:
1	1 avec 1*	5.53	5.72	18.13	6.05	4.24	6.33	16.17	10.76	27.07			
2	1 avec 2*	7.53	4.16	23.16	3.40	3.92	5.12	23.51	2.56	26.63			
3	1 avec 3*	8.41	12.43	37.25	0.00	0.00	0.00	41.91	0.00	0.00		x	tous
4	1 avec tous	6.81	4.80	21.47	4.33	4.00	5.51	21.02	5.51	26.53			
5	2 avec 2	3.66	3.86	20.57	3.17	9.77	6.91	20.20	8.83	23.03			
6	2 avec 3	2.13	0.00	32.96	0.00	0.00	0.00	32.96	0.00	31.95		x	tous
7	2 avec tous	5.61	3.98	21.99	3.26	6.71	5.94	21.99	5.57	24.93			
8	3 avec 3	0	0	0	16.16	83.84	0	0	0	0		x	tous
9	3 avec tous	4.30	4.94	29.63	2.47	12.82	0	31.48	0	14.36		x	tous

* 1: Animateur
2: Participant
3: Personne-ressource

f) Comparaison en fonction de la provenance des émissions

La provenance des émissions est une variable qui fait ressortir des différences au niveau des pôles et des rôles. Ces variations se présentent de la façon suivante.

f.1 Les pôles

Le modèle d'interaction intra-groupe du pôle d'où émane la provenance des émissions revêt un caractère particulier qui le distingue:

- des modèles adoptés par ce même pôle au cours des émissions de provenances différentes;
- des modèles inter-groupe observés pour les émissions de sa provenance;
- des modèles intra-groupe de l'autre pôle observés pour les émissions issues de sa provenance;
- des modèles intra-groupe de l'autre pôle observés pour les émissions issues de la provenance de ce dernier.

Pour les émissions de sa provenance, Baie St-Paul se caractérise par ses interactions intra-groupe de symétrie transitoire (►►: 56.43%), tandis que les interactions intra-groupe de Z.P. se distribuent de façon relativement égale entre la complémentarité, la symétrie soumissive et les types transitoires (cf. tableau 33). Aucune interaction de symétrie transitoire n'apparaît au niveau inter-groupe.

Pour les émissions en provenance de Z.P. les interactions intra-groupe de ce dernier affichent une certaine symétrie transitoire (►►: 22.01%), mais les types bas-transitoire et transitoire-bas prédominent (22.42% + 14.94% = 37.36%▼►, ►▼ - cf. tableau 34). Les interactions intra-groupe de B.S.P. sont complémentaires et symétriques-soumissives tout comme les interactions inter-pôle.

Les interactions inter-pôles de provenance Zénon Park se distinguent de celles de provenance Baie St-Paul par une plus grande symétrie-soumissive et de plus faible symétrie compétitive et transitoire-basse.

Les résultats se distribuent comme si Zénon Park cherchait à obtenir la position haute lors des émissions en provenance de Baie St-Paul.

TABLEAU 33

Comparaison des interactions des pôles (en %) lors des émissions en provenance de Baie St-Paul

	VARIABLES interactions des pôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFERENT à .05	.01	de:
1	1 avec 1*	7.79	10.88	10.60	5.44	56.43	0.00	5.71	0.00	3.16		x	2,3,4,5,-1 (tab 34-35)
2	1 avec 2*	6.71	1.82	25.53	1.52	0.00	11.78	28.49	8.25	15.90	x		2 (tab 34)
3	1 avec tous	6.94	3.80	22.27	2.38	12.33	9.21	23.51	6.44	13.12		x	3 (tab 34)
4	2 avec 2	6.43	10.23	20.12	7.67	6.63	4.95	10.54	14.86	18.57	x	x	1,2 -4 (tab 34) 3,5
5	2 avec tous	6.65	3.44	24.49	2.70	1.27	10.47	25.04	9.52	16.42			

* 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park

TABLEAU 34

Comparaison des interactions des pôles (en %) lors des émissions en provenance de Zénon Park

	VARIABLES interactions des pôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		de:
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01	
1	1 avec 1*	0.74	0.00	25.94	1.92	0.00	0.00	36.02	7.45	27.93	x	x	2,4, -1 (tab 33-35) 5
2	1 avec 2*	2.09	2.25	27.99	1.35	0.00	6.97	27.99	0.00	31.37	x		2 (tab 33)
3	1 avec tous	1.83	1.82	27.60	1.46	0.00	5.65	29.51	1.41	30.72	x	x	3 (tab 33) 3 (tab 35)
4	2 avec 2	2.98	7.72	13.01	1.93	20.01	14.94	5.78	22.42	11.21		x x	1,2,3,5 4 (tab 33,35)
5	2 avec tous	2.26	3.28	25.15	1.46	3.78	8.48	23.79	4.24	27.56			

* 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park

TABLEAU 35

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) lors des émissions en provenance des deux pôles

VARIABLES interaction des pôles		TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		de:
		↑↑	↑→←	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→←	↓↓	.05	.01	
1	1 avec 1*	5.05	5.65	18.58	10.87	20.30	0.00	8.80	11.79	18.95		x	2,3,4,5,
												x	(tab 33,34) 1
2	1 avec 2*	5.65	3.77	21.48	3.43	2.79	5.73	22.23	5.99	28.93			
3	1 avec tous	5.57	4.02	21.11	4.43	5.14	4.97	20.36	6.78	27.61	x		3 (tab 34)
4	2 avec 2	9.00	10.09	11.76	5.05	8.72	6.52	13.02	6.52	29.32		x	4 (tab 34)
5	2 avec tous	6.01	4.45	20.44	3.60	3.43	5.82	21.25	6.05	28.97			

* 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park

f.2 Les rôles

Les tableaux 36, 37 et 38 présentent les résultats des types d'interactions des trois rôles pour les émissions en provenance de Baie St-Paul, Zénon Park et les deux.

La principale caractéristique qui émerge de ces comparaisons est que les rôles interagissent différemment en fonction de la provenance des émissions.

Ainsi, par exemple, les interactions intra-groupe des animateurs diffèrent selon que la provenance est de B.S.P. ou Z.P. Pour les émissions en provenance de Z.P. les types transitoires prédominent (▲► : 11.10%, ►▲ : 42.98%, ▼► 21.49% = 75.57%), à l'exception de la symétrie transitoire. Tandis que pour les émissions en provenance de B.S.P. les types complémentaires prédominent puis c'est la symétrie soumissive.

L'interaction animateur-participant pour les émissions en provenance de Baie St-Paul est significativement différente de l'interaction intra-groupe des animateurs et des interactions animateur-participant des autres provenances. Cette interaction se caractérise par une forte complémentarité (48.79%) où animateurs et participants

TABLEAU 36

Comparaison des types d'interactions des trois rôles (en %) pour les émissions en provenance de Baie St-Paul

VARIABLES		TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		
	interactions des rôles	↑↑	↑→	↑↓	→↑	→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01	de:
1	1 avec 1*	6.01	3.88	17.46	0.00	10.07	7.52	17.46	15.04	22.56		x	2 - 1 (tab 37)
2	1 avec 2*	9.56	6.46	24.22	3.69	9.58	8.94	24.57	2.58	9.39	x	x	1 - 2 (tab 37) 2 (tab 38)
3	1 avec 3*	8.41	12.43	37.25	0.00	0.00	0.00	0.00	41.91	0.00	x		tous
4	1 avec tous	8.85	6.33	23.74	2.82	9.13	8.18	24.26	5.45	11.25		x	4 (tab 37)
5	2 avec 2	4.57	3.15	18.89	3.68	13.62	10.17	16.92	12.21	16.78	x		5 (tab 37)
6	2 avec 3	2.13	0.00	32.96	0.00	0.00	0.00	32.96	0.00	31.95	x		tous
7	2 avec tous	7.01	4.70	22.21	3.53	10.98	9.11	21.50	7.29	13.67	x		7 (tab 37)
8	3 avec 3	0	0	0		16.16	83.84	0	0	0	x		tous
9	3 avec tous	4.30	4.94	29.63	2.47	12.82	0.00	31.48	0	14.36	x		tous

* 1: Animateur
2: Participant
3: Personne-ressource

TABLEAU 37

Comparaison des interactions des rôles (en %) pour les émissions en provenance de Zénon Park

	VARIABLES interactions des rôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à .05	à .01	de:
1	1 avec 1*	0.00	11.10	0.00	0.00	0.00	42.98	8.32	21.49	16.12		x	2,4,5,7
												x	1 (tab 36-38)
2	1 avec 2*	3.12	2.02	27.96	2.02	0.00	7.81	21.92	0.00	35.16		x	2 (tab 36)
3	1 avec 3*	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
4	1 avec tous	2.64	3.41	23.66	1.71	0	13.22	19.82	3.31	32.23		x	4 (tab 36)
5	2 avec 2	1.67	2.39	26.18	1.44	4.97	3.71	29.05	5.56	25.03	x		5 (tab 36)
6	2 avec 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
7	2 avec tous	2.13	2.27	26.76	1.62	3.37	5.03	26.76	3.77	28.29	x		7 (tab 36)
8	3 avec 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
9	3 avec tous	0	0	0	0	0	0	0	0	0			

* 1: Animateur
2: Participant
3: Personne-ressource

TABLEAU 38

Comparaison des types d'interactions des rôles (en %) pour les émissions en provenance des deux pôles

	VARIABLES interactions des rôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		de:
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓←	↓↓	.05	.01	
1	1 avec 1*	5.67	5.72	18.80	6.82	3.83	5.00	16.31	10.00	27.86		x	1 (tab 37)
2	1 avec 2*	7.56	3.77	22.22	3.50	2.80	3.65	23.33	2.61	30.54	x		2 (tab 36)
3	1 avec 3*	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
4	1 avec tous	6.76	4.59	20.78	4.91	3.23	4.22	20.37	5.73	29.41			
5	2 avec 2	4.07	4.60	19.07	3.61	10.22	7.00	18.21	8.90	24.33			
6	2 avec 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
7	2 avec tous	5.98	4.15	20.80	3.55	6.14	5.16	21.02	4.45	27.74			
8	3 avec 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
9	3 avec tous	0	0	0	0	0	0	0	0	0			

* 1: Animateur
2: Participant
3: Personne-ressource

occupent les positions haute et basse un nombre égal de fois, de plus les trois types de symétrie apparaissent dans une proportion égale et constituent 28.53% des interactions. Lorsque les émissions proviennent de Zénon Park, les interactions complémentaires sont encore prédominantes (49.88%), mais les animateurs occupent plus souvent la position haute. De plus, la symétrie soumissive est beaucoup plus fréquente (35.16%). Les mêmes distributions se retrouvent pour les émissions en provenance des deux pôles, à l'exception que les animateurs et les participants occupent les positions haute et basse un nombre relativement égal de fois.

Les interactions participants-participants sont significativement différentes selon que la provenance des émissions origine de B.S.P. ou de Z.P. Lorsque la provenance est de Z.P. les interactions complémentaires et symétriques-soumissives sont très fréquentes (55.23% et 25.03%). Lorsque la provenance est de B.S.P., une plus grande variété d'interactions apparaît, c'est-à-dire complémentaire (35.81%), symétrie soumissive (16.78%), symétrie-transitoire (13.62%) et basse-transitoire (12.21%).

g) Comparaison des pôles en fonction du mode de diffusion

Les interactions intra-groupe de Baie St-Paul, lors des émissions à diffusion privée sont significativement différentes des autres interventions. La principale caractéristique de cette différence est une distribution de fréquences plus homogènes parmi les neuf types d'interaction possible. Ainsi les types de haut-transitoire, de bas-transitoire et de symétrie transitoire sont plus fréquents, tandis que les types de haut-complémentaire, de bas-complémentaire et de symétrie soumissive sont moins fréquents que pour les interactions des autres dyades.

De plus, ces interactions intra-groupe sont significativement différentes de celles observées lors des émissions publiques. En effet, au cours de celles-ci, les interactions intra-groupe de B.S.P. se caractérisent par unt très forte symétrie transitoire (32.92%). Ceci contribue d'ailleurs à différencier significativement ces interactions de celles observées pour B.S.P.-Z.P. et Z.P.-B.S.P. Les interactions intra-groupe de Z.P. se distinguent par une plus grande homogénéité dans la distribution des fréquences d'interaction. Les interactions inter-groupe se caractérisent par une forte complémentarité (54.84%) où Z.P. occupe la position haute dans 53.17% des cas, et une symétrie-soumissive qui caractérise 24.20% des interactions.

TABLEAU 39

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) lors des émissions privées

	VARIABLES interactions des pôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		dc:
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01	
1	1 avec 1*	6.05	8.53	12.08	17.06	9.83	0.00	10.65	22.03	13.77		x *	2,3,4,5 1 (tab 40)
2	1 avec 2*	5.68	4.17	20.90	3.59	3.46	6.47	20.15	6.47	29.11			
3	1 avec tous	5.71	4.53	20.18	4.68	3.98	5.94	19.38	7.73	27.86			
4	2 avec 2	6.67	11.49	8.00	6.57	4.26	9.54	12.92	9.54	31.01			
5	2 avec tous	5.78	4.85	19.71	3.87	3.54	6.75	19.48	6.75	29.28			

* 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park

TABLEAU 40

Comparaison des types d'interactions des pôles (en %) lors des émissions publiques

	VARIABLES interactions des pôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		de:
		↑↑	↑→	↑↓	←↑	→↓	↓↑	↓→	↓↓		.05	.01	
1	1 avec 1*	4.77	5.23	19.88	4.86	32.95	0.00	12.04	2.89	17.37		x	2,3,4,5,
												x	1 (tab 39)
2	1 avec 2*	5.04	2.02	25.68	1.90	0.00	7.38	29.16	4.61	24.20			
3	1 avec tous	4.98	2.80	24.28	2.62	7.96	5.59	25.03	4.20	22.55			
4	2 avec 2	7.77	8.57	18.07	4.29	13.90	6.23	10.04	12.45	18.68	x	x	1,2,5 3
5	2 avec tous	5.54	3.21	24.30	2.34	2.53	7.17	25.69	6.04	23.20			

* 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park

Ces résultats démontrent que seules les interactions intra-groupe de B.S.P. varient significativement en fonction du mode de diffusion. De plus, ce n'est qu'au cours des émissions à caractère publique qu'apparaissent des modèles d'interactions significativement différents les uns des autres, en fonction des interacteurs qui sont mis en présence.

INTERPRETATION GLOBALE DES RESULTATS

Si l'étude de la communication humaine est abordé sous l'angle de la théorie générale des systèmes, à l'instar de l'école de Palo Alto, il est possible de la décrire comme étant un processus de modification de structures des éléments de non-sommativité, de circularité, de rétroaction et de limitation. C'est-à-dire que la communication ne se définit pas par la sommation des éléments qui la produisent mais plutôt par leurs interactions. Ces interactions sont les conséquences des interactions précédentes tout en limitant les possibilités d'interactions suivantes, ce qui conduit à une r dondance permettant l'identification des lois de fonctionnement du système.

Chaque système est unique en soi et lorsqu'un nouvel élément y est introduit, il modifie les règles de son fonctionnement. La principale caractéristique des communications observées lors du projet SASKEBEC est qu'elles résultent d'une multitude de sous-systèmes labiles[1] d'interactions, à l'intérieur desquels les interventions cherchent une certaine stabilité de fonctionnement ou d'adaptation sans toutefois avoir le temps nécessaires de le faire avant que de nouveaux éléments ne viennent perturber les règles qui cherchent à s'établir. Aucune des situations analysées n'est équivalente en termes des caractéristiques liées aux individus qui les composent, des sujets abordés, des tâches à accomplir et des rôles implicites joués. Il s'agit, en termes culinaires, d'un gigantesque plat de spaghettis où chaque nouille revêt un caractère particulier. Il n'en reste pas moins possible d'aborder, d'un point de vue macroscopique, différents regroupements de données et d'en tirer une interprétation globale.

---

(1) Labile: qui est sujet à changer, instable.

On peut prétendre que la situation très particulière à laquelle sont soumis les intervenants de SASKEBEC génère des règles d'interactions implicites et explicites auxquelles chacun tente de se conformer du mieux qu'il le peut et en fonction de ce qu'il perçoit. En effet, ce n'est pas tous les jours que l'on passe à la télévision et encore moins lorsqu'il s'agit d'une télévision interactive reliée par satellite à un répondant issu d'une réalité pour le moins différente. Les choses se compliquent davantage lorsqu'il s'agit de collaborer avec ce répondant afin de produire une interaction qui est diffusée à des "téléspectateurs".

Les résultats de l'observation de cette situation démontrent que les intervenants interagissent en complémentarité ou en collaboration et qu'à tour de rôle, chaque pôle occupe la position haute et l'autre la position soumise. Les interactions inter-pôle sont d'ailleurs nettement supérieures aux interactions intra-pôle et comment faire autrement, puisque l'on est techniquement branché en direct avec un vis-à-vis et qu'il est difficile, à cause des bruits techniques fréquents de parler plus d'un seul à la fois? D'autre part, on imagine difficilement Baie St-Paul expliquant la culture de la luzerne à Zénon Park et ce dernier donnant une description de l'application technique de la loi 101 aux québécois.

Bref, il y a complémentarité qui peut être expliquée en partie par le contexte dans lequel se déroule ces interactions. Cette situation, qui est tout à fait inhabituelle pour la majorité des intervenants, est peut-être également la cause de la forte symétrie soumissive des interactions.

Une interaction de symétrie soumissive se caractérise par le fait que les deux intervenants sont soumis l'un à l'autre, chacun d'eux attendant que l'autre occupe une position haute, qui ne se produit pas, et il en résulte une escalade ou une surenchère de soumission. Si une figure de style peut être employée, c'est un peu comme si deux parachutistes novices se retrouvent face à face et que chacun incite l'autre à prendre l'initiative et à sauter le premier. Ce type d'interaction n'est pas le plus important mais il demeure néanmoins suffisamment fréquent pour être mentionné.

Etant donné cette symétrie soumissive apparente, il devient intéressant d'observer le rôle joué par les pôles lors des émissions qui originent de leur initiative.

Les interactions intra-groupe du pôle d'où émane la provenance des émissions revêt un caractère particulier différent de celui observé lors des interactions inter-groupe et des interactions intra-groupe observées aux cours des émissions de provenance différentes.

Au cours des émissions de sa provenance, Baie St-Paul se caractérise par des interactions intra-groupe de symétrie transitoire (54.43%). Ce type d'interaction est composé par la juxtaposition de deux positions neutres. C'est donc dire que les intervenants de Baie St-Paul interagissent entre eux sur un mode de neutralité.

Lors des émissions en provenance de Z.P., les interactions intra-groupe de ce pôle (Z.P.) se caractérisent par les types transitoires ou un intervenant occupe la position basse et l'autre intervenant occupe la position neutre.

En général, les interactions transitoires sont des états instables et temporaires qui précèdent les interactions complémentaires ou symétriques compétitives et soumissives. La présence de ce type d'interaction s'explique par le petit nombre d'interactions intra-groupe. Les intervenants n'ont pas le temps d'établir un modèle d'interactions stable entre eux, du fait que la plus grande partie des interactions se produit avec le pôle qui leur fait face.

Pour les émissions en provenance de Zénon Park, les interactions inter-groupe sont complémentaires et Zénon Park occupe la position haute plus fréquemment. Ce pôle émet davantage d'indications et de réponses de forme affirmative tandis que Baie St-Paul émet plus d'interventions de forme interrogative.

Ces résultats sont logiques puisque c'est à Zénon Park que revient l'initiative de ces émissions et donc la compétence dans le thème abordé. Ces résultats ne correspondent cependant pas à ceux observés lors des émissions en provenance de Baie St-Paul. Les interactions des pôles sont complémentaires mais B.S.P. n'occupe pas la position haute plus souvent que Z.P.: les pôles sont égaux. Z.P. émet moins d'interventions de formes interrogatives que B.S.P. le fait lors des émissions

en provenance de Z.P. (31% vs 53%), il émet plus de réponse (13%) et plus d'affirmation (30%) que ne le fait B.S.P. au cours des émissions de l'autre pôle. Si l'on souscrit au principe que le rôle attendu d'un pôle est de se comporter comme un émetteur pour les émissions de sa provenance et comme récepteur pour les émissions de la provenance de l'autre pôle, alors il est possible de prétendre que Baie St-Paul s'est mieux conformé à ce rôle.

En plus de la provenance, le mode de diffusion influe sur les comportements des pôles. A l'instar de Lewin (1944) qui observe que la présence d'autrui ou le fait d'être observé induit chez le sujet une attitude nouvelle envers une tâche, l'analyse des résultats démontrent des différences significatives en fonction du mode diffusion. Ainsi par exemple, en mode privé l'accent est mis sur le climat tandis qu'en public le contenu prédomine. Les interactions intra-pôle de Baie St-Paul se caractérisent par une symétrie transitoire trois fois plus fréquente en public qu'en privé. La symétrie transitoire constitue une interaction temporaire de neutralité bienveillante où ni l'un, ni l'autre des interacteurs cherchent à contrôler ou se soumettre. Ce comportement caractérise les intervenants de Baie St-Paul lorsqu'ils interagissent entre eux et qu'ils savent être observé par un public. La caractéristique de Zénon Park dans les mêmes conditions est d'adopter une position transitoire neutre vis-à-vis un de ses membres soumissif. Soulignons enfin que le fait d'être observé par un public augmente la complémentarité interpôle et diminue la symétrie soumissive.

Les différences sont encore plus frappantes au niveau du comportement des rôles. En effet, les intervenants semblent se cantonner dans leurs rôles respectifs lorsqu'ils sont en public. Les animateurs deviennent plus directifs et les participants se préoccupent plus du contenu à transmettre ou à recevoir. Les animateurs s'interposent de façon quasi systématique entre les participants. Quoiqu'ils soient très inférieurs en nombre, ils interviennent plus que les participants en privé et un peu moins en public (en privée: animateurs 50.95%, participants 49.04%; en public: animateurs 34.27%, participants 62.26%). Sur l'ensemble des émissions, le nombre d'interactions entre les animateurs et les participants est supérieur à celui des interactions des participants entre eux. Notons que si le but visé était de maximiser les interactions entre une majorité d'intervenants des deux communautés, cet objectif a particulièrement été bien atteint pour un petit groupe d'intervenants à qui on a attribué le rôle d'animateur.

Nous terminons cette interprétation en mentionnant que les intervenants qui semblent avoir été désavantagé ou qui accusent une plus faible proportion d'interactions sont les personnes de sexe féminin et ceux qui se situent dans le groupe d'âge des 15 à 25 ans.

BIBLIOGRAPHIE

ALDRICK-BLACKE, F.P.G. (1970). Problems of Social Structure in Forest Monkeys in J.H. Crook (ed.) Social Behaviour in Birds and Mammals, New York, Academic Press.

ALTAMANN, Jeanne (1974). Observational Study of Behavior: Sampling Methods, Behaviour, 49, 227-267

BAER, D.M. (1977). Reviewer's Comment: Just because it's Reliable doesn't mean that you can use it, Journal of Applied Behaviour Analysis, 10, 117-119.

BALES, R.F. (1950). Interaction Process Analysis: a Method for the Study of Small Groups, Cambridge, Addison-Nesley.

BATESON, G. (1972). Steps to an Ecology of Mind, New York, Ballantine.

CHALMERS, N.R. (1968). Group Composition, Ecology and Daily Activities of Free Living Mangabeys in Uganda, Folia Primat, 8, 247-262.

CLOUTIER, C. (1978). Quelques statistiques sur les communications publiques et privées du projet SASKEBEC, Ministère de l'Education, S.G.M.E.

DANVOYE, P. (1977). Données socio-économiques comparées Baie St-Paul - Zénon Park (à partir du recensement canadien de 1971), Ministère de l'Education du Québec, S.G.M.E.

ERICSON, P.M.; ROGERS, Edna L. (1972). New Procedures for Analyzing Relational Communication, Family Process.

FLAMENT, C. (1965). Les processus de communication in P. Fraisse, J. Piaget (ed.) Traité de psychologie, tome ix (pp. 171-274), Paris, P.U.F.

HALEY, J. (1963). Strategies of Psychotherapy, New York, Grune et Stratton.

HARTMANN, D.P. (1977). Considerations in the Choice of Interobserver Reliability Estimates, Journal of Applied Behaviour Analysis, 10, 103-117.

HOPKINS, B.L.; HERMANN, J.A. (1977). Evaluating Interobserver Reliability of Internal Data, Journal of Applied Behaviour Analysis, 10, 121-126.

KAZDIN, A.E. (1977). Artifact, Bias, and Complexity of Assessment: the ABCs of Reliability, Journal of Applied Behaviour Analysis, 10, 141-150.

LAMBERT, R. (1965). Autorité et influence sociale in P. Fraisse, J. Piaget (ed.) Traité de psychologie, tome ix (pp. 59-97), Paris, P.U.F.

LENNARD, H.L.; BERNSTEIN, A. (1970). Patterns in Human Interaction, San Francisco, Jossey-Bass.

LEWIN, K. (1944). The dynamics of Group Action, Educational Leadership, 1, 195-200.

MASH, E.J.; MC ELIVEE, J. (1974). Situational Effects on Observer Accuracy: Behavioural Predictability Prior Experience and Complexity of Coding Categories, Child Development, 45, 367-377.

MC CELLAND, D. (1975). Power, New York, John Wiley.

REID, J.B. (1970). Reliability Assessment of Observation Data: a Possible Methodological Problem, Child Development, 41, 1143-1150.

SLUZKI, C.E.; BEAVIN, J. (1965). Simetria y complementaridad: una definicion operacional y una tipologia de paryas, Acta Psiquiatrica y Psicologica de America Latina, 11, 321-330.

TAYLOR, J.R.; QUERIDO, Christiane; CARON, Monique, HAINEAULT, Doris-Louise; LEVY, Ginette (1974-76). L'analyse de l'image télévisée à partir d'un prélèvement chronophotographique, Rapport présenté au Conseil de Radio-Télévision Canadienne.

WATZLAWICK, P.; HELMICK-BEAVIN, J.; JACKSON, D. (1972). Une logique de la communication, Paris, éditions du Seuil.

YELTON, Ann; WILDMAN, Beth G.; ERICKSON, Marilyn T. (1977). A Probability-based Formula for Calculating Interobserver Agreement, Journal of Applied Behaviour Analysis, 10, 127-131.

ANNEXE I

RESULTATS GLOBAUX PAR EMISSION

RÉSULTATS GLOBAUX DE L'EXCISSION 1 — PASTORALE (privée)

FRÉQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	0.0	0.0	2.0	18.0	8.5	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	42.0
2	0.0	0.0	2.0	0.0	2.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5	14.0
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	0.0	0.5	4.0	18.0	11.0	0.0	0.0	0.0	3.0	0.5	56.0

POURCENTAGE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	5.1	0.0	11.8	11.8	14.5	0.0	0.0	0.0	3.3	0.0	10.8
2	0.0	0.0	3.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	6.2
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	5.1	0.0	7.0	11.8	14.7	0.0	0.0	0.0	3.3	0.1	16.1

INTERACTION	↑↑	↑←	↑↓	←↑	←←	←↓	↓↑	↓←	↓↓
[illegible]	15	1	16	2	0	1	16	2	2
[illegible]	15	1	16	1	0	1	16	3	2
[illegible]	30	2	32	3	0	2	32	5	4
[illegible]	27	1	29	2	0	1	29	2	3

INTERACTION	POSITIONS DE CONTRÔLE P1: ↑	←	↓ P2: ↑	←	↓	TYPE D'INTERV. SYM	TRA	CUM	TOTAL
[illegible]	32	1	20	33	3	19	17	6	32	55
[illegible]	32	2	19	32	2	19	17	4	32	53
[illegible]	64	3	39	65	5	38	34	9	64	108
POURCENTAGE	59	3	36	60	5	35	31	8	59	100

2e digit:
1: Affirmation
2: Question
3: Interruption
4: Non-complet
5: Autre

1er digit:
1: Support
2: Non-support
3: Prolongation
4: Réponse
5: Indication
6: Ordre
7: Non-confirmation
8: Changement de sujet
9: Initié-Terminé
10: Autre

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 3 — CONSEIL ETUDIANT (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	17.0	0.0	0.0	10.5	8.0	0.0	0.0	1.5	2.0	0.0	39.0
2	2.5	0.0	1.0	1.5	3.5	0.0	0.0	2.0	0.0	1.5	10.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5	1.5
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	2.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	19.5	0.0	1.0	12.0	11.5	0.0	0.0	3.5	2.0	3.5	53.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	7.3	0.0	0.0	10.2	10.7	0.0	0.0	10.7	3.3	0.0	11.3
2	10.1	0.0	1.5	32.0	10.0	0.0	0.0	12.0	0.0	0.0	12.8
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.5	2.5
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	2.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	7.7	0.0	1.5	18.2	15.2	0.0	0.0	13.1	3.3	2.1	11.0

INTERVENTION	**	*+	*?	+*	++	+?	?*	?+	??
INTERVENANT	13	0	20	2	0	1	10	5	5
AUTRES	15	0	20	1	0	2	20	5	10
TOTAL	28	0	40	3	0	3	30	10	15
POURCENTAGE	20	0	37	2	0	2	16	6	9

INTERVENTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: *	P1: ?	P2: *	P2: ?	TYPE D'INTER. SYM	TYPE D'INTER. TOT	TYPE D'INTER. COM	TOTAL
INTERVENANT	33	18	25	26	18	8	30	56
AUTRES	33	17	24	26	18	4	30	52
TOTAL	66	35	49	52	36	8	60	108
POURCENTAGE	62	33	46	48	33	8	56	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 4 — ENGAGEMENT FEMININ (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	11.5	0.0	1.0	11.5	7.5	0.0	.5	0.0	0.0	.5	30.5
2	1.5	0.0	2.5	0.0	5.0	0.0	0.0	2.5	0.0	5.0	12.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	13.0	0.0	3.5	11.5	11.5	0.0	.5	2.5	0.0	3.5	50.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	3.8	0.0	7.9	10.0	7.0	0.0	15.0	0.0	3.0	11.0	8.8
2	12.7	0.0	3.0	0.0	8.5	0.0	0.0	10.2	0.0	3.5	7.4
3	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	5.1	0.0	4.4	10.0	7.3	0.0	15.0	10.2	3.0	7.5	6.9

INTERVENTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVENANT	15	3	13	1	0	1	13	0	5
RESPONDANT	15	2	13	0	0	2	20	0	10
TOTAL	30	5	26	1	0	3	33	0	15
POURCENTAGE	30	5	26	1	0	2	20	0	10

INTERVENTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: '	+	?	P2: '	+	?	TYPE D'INTERV. SYM	TRA	COM	TOTAL
INTERVENANT	31	2	18	20	3	10	26	5	20	51
RESPONDANT	30	1	18	28	2	10	20	2	20	49
TOTAL	61	3	36	57	5	18	46	7	52	100
POURCENTAGE	61	3	36	57	5	18	46	7	52	100

TOTAL	4	1	0	3	1	0	2	2	0	10
POURCENTAGE	75	25	0	75	25	0	50	50	0	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 5

AGRICULTURE (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	7.0	0.5	0.0	12.0	13.0	0.0	1.0	1.0	5.0	0.0	39.5
2	12.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	12.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	3.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	1.0
TOTAL	19.5	0.5	0.0	12.0	16.0	0.0	1.0	2.0	5.0	1.0	61.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	2.8	0.5	1.3	9.1	12.9	0.0	30.5	10.7	2.9	0.0	8.6
2	10.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.0
3	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	4.7	0.0	1.0	4.1
5	0.0	0.0	1.3	0.1	11.0	0.0	30.5	9.7	2.0	1.0	8.6
TOTAL	4.3	0.5	1.3	0.1	11.0	0.0	30.5	9.7	2.0	1.0	8.6

INTERVENTION	**	*+	*?	+*	++	+?	?*	?+	??
[illegible]	15	0	12	0	2	0	15	0	0
[illegible]	15	5	12	5	2	0	15	0	12
[illegible]	30	5	24	11	4	0	30	0	12
TOTAL	30	11	24	11	4	0	30	0	24
POURCENTAGE	24	9	19	9	3	0	24	0	19

TYPE-ACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: *	P1: ?	P2: *	P2: ?	TYPE D'INTERV. SYM	TRA	COM	TOTAL
[illegible]	34	4	21	36	8	18	23	12	27	62
[illegible]	32	7	21	35	7	18	23	10	27	60
[illegible]	66	11	42	71	15	36	46	22	54	122
TOTAL	66	15	42	58	12	29	37	18	44	100
POURCENTAGE	53	12	34	58	12	29	37	18	44	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 6 — FAMILLE POULIN (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	12.5	0.0	4.0	13.5	11.5	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	45.5
2	12.0	0.0	1.0	5.0	1.5	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	19.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	24.5	0.0	7.0	18.5	13.0	0.0	0.0	2.0	2.0	0.0	65.5

CODES D'ERREUR PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	5.5	0.0	2.1	11.0	10.0	0.0	0.0	0.0	2.5	0.0	7.0
2	0.0	0.0	1.0	4.5	7.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	7.3
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	0.0	0.0	1.0	10.2	10.3	0.0	0.0	0.0	2.5	0.0	7.0

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVENANT	17	2	15	2	0	1	10	1	10
USAGER	10	2	15	1	3	1	14	1	9
TOTAL	13	4	30	3	7	2	24	2	19
POURCENTAGE	25	8	23	6	5	1	21	1	14

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P11	+	?	P21	+	?	TYPE D'INTER. SYM	TRI	CUM	TOTAL
INTERVENANT	34	7	25	33	7	20	31	6	29	66
USAGER	33	5	24	31	6	25	28	4	29	62
TOTAL	67	12	49	64	13	51	59	10	58	124
POURCENTAGE	52	9	38	50	10	39	46	7	45	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 7 VIE ECONOMIQUE (privée)

FREQUENCE DES CODES D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	18.0	5.5	6.0	23.0	16.5	0.0	1.0	2.0	5.5	0.0	75.5
2	4.5	0.0	4.0	0.0	8.5	0.0	0.0	3.5	1.0	13.0	36.5
3	0.0	0.0	1.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	2.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0
TOTAL	22.5	5.5	11.0	24.0	26.0	0.0	1.0	5.5	6.5	16.0	118.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	5.2	8.3	7.9	7.3	11.2	0.0	2.0	12.5	5.0	0.0	7.7
2	[illegible]	0.0	5.0	0.0	7.4	0.0	0.0	8.9	5.0	5.2	8.6
3	[illegible]	0.0	2.0	10.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.7
4	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.5	3.5
5	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.3	2.0
TOTAL	[illegible]	[illegible]	5.8	7.5	9.0	0.0	2.0	10.2	5.0	4.8	7.2

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVIEWER	36	7	26	4	1	2	30	1	12
REPONDANT	36	6	26	3	1	2	30	1	12
TOTAL	72	13	52	7	2	4	60	2	24
POURCENTAGE	30	5	22	3	0	1	25	0	10

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P11 '	+	?	P21 '	+	?	TYPE D INTER. SYM	TRA	COM	TOTAL
INTERVIEWER	69	7	43	70	9	40	49	14	56	119
REPONDANT	68	6	43	69	8	40	49	10	56	117
TOTAL	137	13	86	139	17	80	98	24	112	236
POURCENTAGE	58	5	36	58	7	33	41	10	47	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 8 — FRANCAIS LANGUE PARLEE (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

PE DIGIT / 1E DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	13.5	2.0	2.5	5.5	10.0	6.0	1.0	3.0	1.0	2.0	46.5
2	0.0	0.0	2.0	1.0	1.0	0.0	0.0	1.5	0.0	2.0	7.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0
TOTAL	13.5	2.0	4.5	6.5	17.0	6.0	1.0	4.5	1.0	5.0	55.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

PE DIGIT / 1E DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	7.0	10.5	10.0	28.5	14.7	6.0	10.0	9.7	5.0	2.5	13.2
2	0.0	0.0	0.0	5.0	15.0	0.0	0.0	8.3	0.0	19.0	11.6
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	3.0
TOTAL	7.0	10.5	12.9	24.8	14.7	6.0	10.0	8.0	5.0	9.5	12.8

INTERACTION	++	+-	+?	-+	--	-?	?+	?-	??
[illegible]	12	4	17	5	0	1	18	3	0
[illegible]	12	4	17	8	0	1	19	2	0
TOTAL	24	8	34	8	0	2	28	5	0
POURCENTAGE	21	7	30	8	0	1	24	4	0

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: +	P1: -	P1: ?	P2: +	P2: -	P2: ?	TYPE D'INTERVENTION SYS	TOI	CLH	TOTAL
[illegible]	33	5	17	31	7	18	12	13	31	56
[illegible]	33	5	19	30	8	18	12	10	31	58
TOTAL	66	11	33	61	15	36	24	23	62	114
POURCENTAGE	58	10	30	55	13	32	21	20	54	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 9 — AGRICULTURE (privée)

FREQUENCE DES CODES D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	17.0	1.5	1.0	8.5	6.0	0.0	2.5	1.0	1.5	0.0	39.0
2	3.5	3.0	1.0	0.0	4.5	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	13.0
3	0.0	1.5	1.0	0.0	2.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.0
4	1.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	3.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	3.0
TOTAL	21.5	6.0	3.0	9.5	13.0	0.0	2.5	1.0	1.5	5.0	65.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	6.5	5.3	3.0	21.6	11.1	0.0	15.0	13.0	3.7	0.0	10.9
2	7.0	6.8	3.0	0.0	11.3	0.0	0.0	0.0	0.0	30.0	10.0
3	0.0	17.7	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	9.7
4	2.0	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	2.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.7	2.7
TOTAL	6.0	8.0	2.7	19.5	10.6	0.0	15.0	13.0	3.7	6.0	9.8

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVIENT	18	3	16	6	0	0	8	3	10
REPONSE	14	3	16	5	0	0	8	2	10
TOTAL	32	6	32	11	0	0	16	5	20
POURCENTAGE	26	4	25	8	0	0	12	3	15

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: '	+	?	P2: '	+	?	TYPE D INTER. SYM	TRA	COM	TOTAL
INTERVIENT	37	6	21	32	6	20	28	12	24	64
REPONSE	37	5	20	31	5	26	28	10	24	62
TOTAL	74	11	41	63	11	52	56	22	48	126
POURCENTAGE	59	9	32	50	9	41	44	17	38	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 10 — AGRICULTURE (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	25.5	4.0	0.0	14.5	21.5	0.0	1.0	2.0	1.5	0.0	70.0
2	7.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.0
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	32.5	4.0	15.0	14.5	21.5	0.0	1.0	2.0	1.5	0.0	92.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	3.0	5.0	1.0	10.7	10.0	0.0	1.0	4.7	1.0	0.0	5.0
2	4.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.0
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	4.1	5.0	5.0	10.7	10.0	0.0	1.0	4.7	1.0	0.0	5.0

INTERACTION	**	*0	*?	0*	00	0?	?*	?0	??
[illegible]	18	3	20	2	0	5	22	4	13
[illegible]	18	3	20	1	0	6	22	3	13
TOTAL	80	0	52	3	0	10	86	7	66
POURCENTAGE	19	3	29	1	0	5	31	5	18

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1I	*	?	P2I	*	?	TYPE D'INTER. SYM	TWA	COM	TOTAL
[illegible]	47	7	39	42	7	44	31	16	48	95
[illegible]	47	6	38	41	6	46	31	7	44	91
TOTAL	94	13	77	83	13	88	62	21	96	186
POURCENTAGE	51	7	41	45	7	47	33	11	52	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 11 — PASTORALE (privée)

FREQUENCE DES CODES D INTERVENTION

DE LIGNE / DES LIGNES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	15.5	3.5	0.0	21.0	22.0	0.0	0.0	1.0	1.0	0.0	64.5
2	17.5	0.0	1.0	0.0	9.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	27.5
3	1.0	1.0	0.0	1.5	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.5
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	2.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	34.0	4.5	5.0	22.5	23.0	0.0	0.0	1.0	1.0	2.0	93.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D INTERVENTION

DE LIGNE / DES LIGNES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	0.0	0.0	1.3	15.0	15.0	0.0	0.0	0.0	1.1	0.0	11.8
2	0.0	0.0	1.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.0
3	2.0	2.3	0.0	8.0	8.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.2	1.2
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	7.0	4.1	1.3	14.9	15.1	0.0	0.0	0.0	1.1	1.2	10.0

INTERACTION	··	·+	·?	+·	++	+?	?·	?+	??
TRAVAILLANT	23	5	24	6	1	2	25	1	9
REPOS	22	4	24	3	1	2	28	1	6
TOTAL	45	9	48	7	2	4	53	2	15
POURCENTAGE	24	4	26	3	1	2	26	1	9

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: ·	P1: +	P1: ?	P2: ·	P2: +	P2: ?	TYPE D INTER. SYM	TRA	COM	TOTAL
TRAVAILLANT	52	7	35	52	7	35	33	12	49	94
REPOS	50	6	34	49	6	35	32	8	48	90
TOTAL	102	13	69	101	13	70	65	20	97	184
POURCENTAGE	55	7	37	54	7	38	35	10	52	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 12 AGRICULTURE OUEST (publique)

FREQUENCE DES CODES D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	23.0	3.0	8.0	21.5	9.5	0.0	2.0	0.0	1.5	0.0	68.5
2	18.0	0.0	5.0	1.0	4.5	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	29.5
3	3.0	0.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	5.0
4	1.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	45.0	3.0	16.0	23.5	14.0	0.0	3.0	0.0	1.5	1.0	107.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	14.8	7.1	21.9	138.5	11.2	0.0	15.1	0.0	3.5	0.0	53.2
2	13.5	0.0	11.1	11.4	0.9	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	11.8
3	1.7	0.0	2.5	10.8	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	4.9
4	1.5	0.0	5.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	12.9	7.1	15.3	120.0	9.8	0.0	10.4	0.0	3.5	1.0	37.7

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVENANT	11	7	30	3	2	6	30	4	15
REPONDANT	11	7	30	3	2	5	29	3	14
TOTAL	22	14	60	6	4	11	59	7	29
POURCENTAGE	10	6	28	2	1	5	27	3	13

	POSITIONS DE CONTROLE						TYPE D INTER.			TOTAL
INTERACTION	P11 '	+	?	P21 '	+	?	SYM	TRI	COM	
INTERVENANT	48	11	49	44	13	51	28	20	60	108
REPONDANT	48	10	46	43	12	49	27	13	59	104
TOTAL	96	21	95	87	25	100	55	33	119	212
POURCENTAGE	45	9	44	41	11	47	25	15	56	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 13 — AGRICULTURE (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	10.0	0.0	3.5	13.5	5.5	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	35.5
2	5.5	0.5	1.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.5
3	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	1.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	19.5	0.5	5.0	13.5	6.5	0.0	0.0	0.0	5.0	1.0	49.0

QUANTITE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	1.9	0.0	1.2	8.5	18.7	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	6.9
2	7.2	0.0	1.8	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	6.4
3	2.0	0.0	0.0	0.0	9.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5	0.0	1.5
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	8.2	0.0	1.4	8.5	17.2	0.0	0.0	0.0	2.0	1.5	6.7

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVENT	5	4	10	3	1	1	10	1	5
REPONS	5	3	10	2	1	1	10	1	5
TOTAL	10	7	20	5	2	2	20	2	10
POURCENTAGE	10	7	20	5	2	2	20	2	10

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1± '	+	?	P2± '	+	?	TYPE D'INTER. SYM	TRI	COM	TOTAL
INTERVENT	23	5	22	24	0	20	11	0	30	56
REPONS	22	4	22	23	5	20	11	4	30	46
TOTAL	45	9	44	47	11	40	22	15	60	98
POURCENTAGE	45	9	44	47	11	40	22	15	61	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 15 — FRANCAIS LANGUE PARLEE (publique)

FREQUENCE DES CODES D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	26.5	13.5	4.0	34.5	50.0	0.0	.5	.5	2.0	0.0	131.5
2	12.0	1.0	2.0	0.0	5.5	0.0	1.0	10.5	0.0	9.5	41.5
3	0.0	1.0	0.0	1.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	5.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	38.5	15.5	6.0	35.5	57.5	0.0	1.5	11.0	2.0	10.5	178.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	9.7	33.1	4.0	104.0	27.0	0.0	24.0	5.0	15.5	6.0	63.4
2	19.0	117.0	4.0	0.0	12.2	0.0	7.0	40.2	0.0	24.1	26.9
3	0.0	3.0	0.0	14.0	17.3	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	10.4
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	12.6	39.0	4.0	101.5	25.2	0.0	12.7	30.6	15.5	25.7	30.6

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVENANT	65	4	32	4	1	0	36	0	17
REPONDANT	84	4	32	3	0	0	34	0	17
TOTAL	149	8	64	7	1	0	70	0	34
POURCENTAGE	42	2	18	1	0	0	19	0	9

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P11 '	+	?	P21 '	+	?	TYPE D INTER. SYM	TRA	COM	TOTAL
INTERVENANT	121	6	53	125	5	49	103	8	68	179
REPONDANT	120	3	51	121	4	49	101	7	66	174
TOTAL	241	9	104	246	9	98	204	15	134	353
POURCENTAGE	68	2	29	69	2	27	57	4	37	100

RÉSULTATS GLOBAUX DE L'ÉMISSION 16 — FAMILLE POULIN (privée)

FRÉQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	5.5	3.0	2.5	0.0	9.5	0.0	1.0	0.0	1.0	0.0	28.5
2	0.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	1.0	5.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	1.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	1.0
5	0.0	0.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5
TOTAL	10.0	3.0	2.5	0.0	9.5	0.0	1.0	2.0	1.0	1.0	36.0

DURÉE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	15.3	2.0	0.0	7.2	10.5	0.0	3.1	0.0	1.1	0.0	10.2
2	2.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	1.1
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.5
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	9.7	2.0	0.0	7.2	10.5	0.0	3.1	0.0	1.1	2.0	8.0

INTERVENTION	11	12	13	21	22	23	31	32	33
INTERVENTIONS	12	1	12	2	1	0	4	2	1
VICTIMES	12	1	12	1	1	0	5	1	1
TOTAL	24	2	24	3	2	0	11	3	2
POURCENTAGE	11	2	33	4	2	0	15	4	2

INTERVENTION	POSITIONS DE CONTROLE P21	1	2	P22	1	2	TYPE D'INTER SVA	TRA	COM	TOTAL
INTERVENTIONS	25	3	9	20	4	13	14	5	18	37
VICTIMES	29	3	7	18	3	13	14	3	17	34
TOTAL	54	6	16	38	7	26	28	8	35	71
POURCENTAGE	34	2	22	53	9	36	39	11	49	100

RÉSULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 17 — AGRICULTURE (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	4.0	5.0	0.0	7.5	6.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	22.5
2	5.5	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	8.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	9.5	7.0	0.0	7.5	6.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	31.0

DURÉE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	2.9	11.6	0.0	4.8	14.0	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	8.4
2	3.4	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.4
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	7.0
TOTAL	5.4	8.0	0.0	4.8	14.0	0.0	0.0				

INTERACTION	++	+-	+?	-+	--	-?	?+	?-	??
INTERVIENT	18	1	6	1	0	0	7	0	3
RÉPOND	14	0	6	0	0	0	7	0	2
TOTAL	28	1	12	1	0	0	14	0	5
POURCENTAGE	45	1	19	1	0	0	22	0	8

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: +	P1: -	P1: ?	P2: +	P2: -	P2: ?	TYPE D'INTER. SYM	TRA	CON	TOTAL
INTERVIENT	21	1	10	22	1	9	17	2	13	32
RÉPOND	20	0	9	21	0	6	16	0	13	29
TOTAL	41	1	19	43	1	17	33	2	26	61
POURCENTAGE	67	1	31	70	1	27	54	3	42	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 18 — FAMILLE POULIN (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	21.5	4.5	0.0	28.0	33.5	.5	2.0	7.5	9.0	0.0	99.5
2	21.5	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	31.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	43.0	6.5	14.0	28.0	36.5	.5	2.0	3.5	9.0	0.0	134.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	[illegible]	9.2	6.7	9.5	9.8	15.8	4.3	8.2	1.1	0.0	7.0
2	5.0	1.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.3
3	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	4.7	4.0	4.0	9.5	9.2	15.8	4.3	8.2	1.1	0.0	6.0

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
[illegible]	35	6	35	4	0	3	44	1	12
[illegible]	35	5	39	3	0	3	44	1	11
TOTAL	70	11	[illegible]	7	0	6	88	2	23
POURCENTAGE	26	[illegible]	22	2	0	2	32	0	8

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1 '	+	?	P2 '	+	?	TYPE D'INTER. SYM	TRA	COM	TOTAL
[illegible]	71	7	57	83	7	45	47	14	74	135
[illegible]	73	6	56	82	6	44	46	9	74	132
TOTAL	144	13	113	165	13	89	93	23	148	267
POURCENTAGE	52	5	42	61	4	33	32	8	55	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 19 — FRANCAIS LANGUE PARLEE (publique)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2e CHIFFRE / 1er CHIFFRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	12.5	1.0	0.0	28.0	25.0	0.0	1.5	0.0	2.0	0.0	70.0
2	.5	0.0	.5	1.5	1.5	0.0	0.0	0.0	0.0	12.5	15.5
3	0.0	0.0	0.0	1.5	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	2.5
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	13.0	1.0	.5	30.0	26.5	0.0	1.5	1.0	2.0	12.5	88.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2e CHIFFRE / 1er CHIFFRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	17.2	40.2	0.0	82.5	13.1	0.0	35.0	0.0	23.2	0.0	35.3
2	0.0	0.0	0.0	25.5	7.8	0.0	0.0	0.0	0.0	10.7	17.1
3	0.0	0.0	0.0	25.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.1
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	10.8	40.2	0.0	80.3	12.8	0.0	35.0	0.0	23.2	10.7	51.0

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVIEWER	59	0	24	1	0	0	17	1	3
ENQUETE	34	0	28	0	0	0	17	0	5
TOTAL	93	0	52	1	0	0	34	1	8
POURCENTAGE	44	0	31	0	0	0	16	0	3

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: '	+	?	P2: '	+	?	TYPE D'INTER. SYM	TRI	COM	TOTAL
INTERVIEWER	87	1	21	57	1	31	42	2	45	89
ENQUETE	47	0	20	56	0	31	42	0	45	87
TOTAL	134	1	41	113	1	62	84	2	90	176
POURCENTAGE	76	1	23	64	0	35	82	1	51	100

RÉSULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 20 — AGRICULTURE (luzerne) (publique)

FRÉQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2e CHIFF / 1ER CHIFF	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	28.5	2.5	1.0	87.5	18.5	0.0	0.0	1.5	3.0	0.0	122.5
2	63.0	0.0	5.5	0.0	1.0	0.0	.5	9.5	0.0	0.0	80.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	91.5	2.5	6.5	73.5	20.5	0.0	.5	0.0	3.0	0.0	204.0

DURÉE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2e CHIFF / 1ER CHIFF	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	9.8	10.0	1.0	82.0	13.7	0.0	0.0	14.8	0.6	0.0	39.8
2	12.8	0.0	10.8	10.3	7.0	0.0	8.5	16.7	0.0	0.0	15.0
3	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	8.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	11.9	10.4	14.4	58.8	13.1	0.0	8.5	17.7	0.6	0.0	29.1

INTERACTION	??	?+	??	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVIENT	23	2	80	2	0	0	82	0	10
RÉFÉRENCE	23	1	79	1	0	0	82	0	10
TOTAL	46	3	159	3	0	0	164	0	32
POURCENTAGE	11	1	39	0	0	0	40	0	7

INTERACTION	POSITIONS DE CONTRÔLE P1: '	P1: +	P1: ?	P2: '	P2: +	P2: ?	TYPE D'INTER. SYM	TYPE D'INTER. TRA	TYPE D'INTER. CUM	TOTAL
INTERVIENT	105	2	94	107	2	90	39	6	102	205
RÉFÉRENCE	103	1	98	106	1	95	39	2	101	207
TOTAL	208	3	192	213	3	185	78	8	323	412
POURCENTAGE	51	1	48	52	1	46	19	1	79	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 21 — PASTORALE (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	13.5	1.0	2.5	5.5	7.5	0.0	.5	1.5	3.0	0.0	35.0
2	1.5	1.0	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	3.0	0.0	.5	8.0
3	1.0	0.0	1.0	0.0	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.0
4	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	16.0	3.0	3.5	5.5	12.5	0.0	.5	4.5	3.0	.5	49.0

DUREE D'INTERVENTION PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	0.0	10.0	12.0	11.7	30.8	0.0	11.0	21.7	3.0	0.0	15.1
2	21.3	0.0	0.0	0.0	8.0	0.0	0.0	12.2	0.0	17.0	23.6
3	5.0	0.0	3.0	0.0	2.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0
4	0.0	5.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	13.2	4.7	0.4	11.7	25.2	0.0	11.0	15.3	3.0	17.0	15.

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVENANT	10	3	12	3	0	0	10	1	5
REPONSE	10	2	12	2	0	0	10	1	5
TOTAL	32	5	24	5	0	0	20	2	10
POURCENTAGE	32	5	24	5	0	0	20	2	10

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: '	+	?	P2: '	+	?	TYPE D'INTERV. SYM	TPJ	COM	TOTAL
INTERVENANT	31	3	16	29	4	17	21	7	22	50
REPONSE	31	2	16	28	3	17	21	5	22	48
TOTAL	62	5	32	57	7	34	42	12	44	98
POURCENTAGE	62	5	32	58	7	34	42	12	44	100

ENGAGEMENT FEMININ (privée)

DE L'EMISSION 22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
	10.5	3.0	9.4	9.4	14.5	0.0	1.5	2.5	2.4	0.0	53.0
	3.5	2.5	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.0
	1.0	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0
	1.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0
	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5	2.5	2.0	0.0	66.0
	25.0	5.5	0.0	0.0	18.5	0.0					

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
	3.5	5.0	2.0	9.4	9.1	0.0	25.4	12.1	1.5	0.0	0.0
	3.5	10.4	0.0	0.0	5.1	0.0	0.0	5.0	0.0	0.0	7.0
	1.0	0.0	0.0	0.0	10.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	25.0	7.1	1.5	0.0	0.0
	3.0	7.0	2.1	0.0	8.0	0.0					

	10	2	20	5	0	1	15	2	4
	10	2	20	4	0	1	1.	2	4
	12	11	46	0	0	2	20	0	5
	21	0	29	0	0	1	21	2	5

POSITIONS DE CONTROLE						TYPE D'INTER			TOTAL
						SYM	TRI	COM	
	42	0	21	36	8	25	20	10	35	69
	41	5	20	34	7	25	20	11	34	66
	41	11	41	70	15	50	40	24	69	135
	41	0	31	51	11	37	29	18	51	104

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	0.5	0.5	4.2	0.5	20.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	17.5
2	5.5	0.0	1.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	7.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	12.0	0.5	5.0	0.5	21.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	45.0

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	0.0	0.0	3.7	5.8	11.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	7.0
2	0.0	0.0	3.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.4
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	0.0	0.0	1.3	5.8	10.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	7.0

	11	12	13	14	15	16	17	18	19
	12	5	11	4	0	1	12	0	1
	12	4	11	4	0	0	12	0	1
	24	9	22	8	0	1	24	0	2
	24	10	23	8	0	1	24	0	2

	POSITIONS DE CONTROLE P21			P22			TYPE D'INTERV. SYM	TRI	COM	TOTAL
	P21	+	?	P22	+	?				
	38	5	13	28	5	13	13	10	23	46
	27	4	13	28	4	12	13	8	23	44
	55	9	26	56	9	25	26	18	46	90
	81	10	29	82	10	27	28	20	51	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 24 — ENGAGEMENT FEMININ (privée)

FREQUENCES DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1E DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	2.0	0.0	0.0	1.0	6.5	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	10.5
2	1.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5
3	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	3.5	0.0	0.0	1.0	6.5	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	12.0

[illegible] PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1E DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	[illegible]	0.0	0.0	5.8	11.9	0.0	0.0	0.0	.9	3.0	9.2
2	7.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	7.9
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	7.0	0.0	0.0	5.8	11.9	0.0	0.0	0.0	.9	0.0	0.0

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVENANT	6	1	1	0	0	1	3	0	1
[illegible]	6	0	1	0	0	0	3	0	1
TOTAL	12	1	2	0	0	1	6	0	2
POURCENTAGE	5[illegible]	[illegible]	8	0	0	[illegible]	25	0	8

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: '	+	?	P2: '	+	?	TYPE D'INTER. SYM	TPA	COM	TOTAL
INTERVENANT	8	1	4	9	1	3	7	2	4	13
[illegible]	7	0	4	9	0	2	7	0	4	11
TOTAL	15	1	8	18	1	5	14	2	8	24
POURCENTAGE	62	4	33	75	4	20	58	8	33	100

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	22.5	1.0	1.0	38.0	30.5	4.0	1.0	.5	1.0	1.0	91.5
2	4.0	0.0	2.5	8.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	21.5	29.0
3	1.0	0.0	0.0	2.0	0.5	0.0	1.0	0.0	0.0	1.0	4.5
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	27.5	1.0	3.5	38.0	32.0	0.0	2.0	.5	1.0	22.5	126.0

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	8.0	8.5	40.0	65.4	31.2	0.0	40.0	14.0	47.0	0.0	38.4
2	32.4	0.0	35.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	43.7	39.0	39.0
3	5.0	0.0	0.0	40.5	117.0	0.0	260.0	0.0	0.0	49.0	49.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	30.0	30.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	11.0	8.5	30.4	64.0	31.8	0.0	150.0	14.0	47.0	43.1	40.5

	35	2	34	2	0	1	37	1	15
	35	1	34	1	0	1	47	1	15
	70	3	68	3	0	2	74	2	30
	27	1	26	1	0	1	29	0	11

	POSITIONS DE CONTHOLE					TYPE D INTERP.			TOTAL
	P19	?	P21	?		SYM	TWA	COM	
	71	3	53	74	3	50	50	6	71	127
	70	2	53	73	2	50	50	3	71	125
	141	5	106	147	5	100	100	8	142	252
	55	1	62	58	1	39	39	3	58	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 26 — ARTS (privée)

PRECISION DES CODES D'INTERVENTION

2e CHIFFRE / 1er CHIFFRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	19.0	1.5	1.0	8.0	10.0	1.0	3.0	3.5	2.0	0.0	58.0
2	5.5	2.0	0.0	0.0	1.0	0.0	1.0	5.0	0.5	0.5	19.0
3	3.0	0.0	0.0	2.0	3.5	0.0	0.0	1.5	0.0	0.0	10.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
8	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	27.5	3.5	1.0	10.0	20.5	1.0	4.0	10.0	2.5	0.5	89.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2e CHIFFRE / 1er CHIFFRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	5.0	11.2	15.0	18.0	15.0	6.0	6.7	11.7	17.5	0.0	11.5
2	4.2	5.5	0.0	0.0	13.0	0.0	20.0	8.0	0.0	0.0	6.3
3	3.0	0.0	0.0	10.0	24.7	0.0	0.0	18.3	0.0	0.0	15.5
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
8	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	4.7	8.4	15.0	14.2	17.0	6.0	12.3	11.2	17.5	0.2	11.3

INTERVENTION	11	12	13	21	22	23	31	32	33
INTERVENANT	34	1	23	5	0	0	19	2	12
AUTRES	24	0	23	0	0	0	19	2	12
TOTAL	60	1	46	0	0	0	38	4	24
% CUMULE	31	0	25	5	0	0	21	2	13

INTERVENTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: 1	2	P2: 1	2	TYPE D'INTER. SVM	TRA	COM	TOTAL
INTERVENANT	52	5	32	52	35	40	8	42	90
AUTRES	51	3	33	51	35	40	8	42	88
TOTAL	103	8	65	103	70	80	16	84	178
POURCENTAGE	57	5	37	57	39	44	9	47	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 27

ENGAGEMENT FEMININ (publique)

FREQUENCES DES CODES D'INTERVENTION

2e DIGIT / 1er DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	11.5	1.5	0.5	41.0	14.5	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	76.0
2	20.0	3.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	27.0
3	4.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	103.0
TOTAL	37.5	1.5	0.5	42.0	14.5	0.0	0.0	0.0			

CUMUL CUMULE PAR CODE D'INTERVENTION

2e DIGIT / 1er DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	A.0	15.0	57.2	77.1	30.4	0.0	0.0	0.0	58.7	0.0	58.7
2	0.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	57.2	75.3	30.4	0.0	0.0	0.0	58.7	0.0	42.7
TOTAL	7.0	15.0									

INTERVENTION	11	12	13	21	22	23	31	32	33
[illegible]	27	3	31	2	2	1	62	1	5
[illegible]	27	2	31	1	1	1	62	2	10
[illegible]	54	5	62	3	3	2	44	3	15
[illegible]	20	2	30	1	1	0	31	0	0

INTERVENTION	POSITIONS DE CONTROLE P11	?	P21	?	TYPE D'INTER SYM	TPA	COM	TOTAL
[illegible]	61	38	61	37	34	7	63	104
[illegible]	61	38	60	37	53	0	63	101
[illegible]	121	76	121	74	87	11	126	205
[illegible]	54	33	59	36	37	6	61	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 28 — ARTS (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	20.5	7.0	8.0	10.5	18.5	2.5	0.0	1.5	3.0	1.5	85.0
2	12.5	2.0	3.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	20.0
3	0.0	1.0	1.0	0.5	3.5	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	6.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	33.0	10.0	8.0	11.0	20.0	2.5	0.0	3.0	3.0	3.5	94.0

ERREURS NON CODEES A L'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	7.2	11.0	2.2	7.0	21.0	10.7	4.0	18.1	2.0	10.5	11.0
2	11.7	5.2	0.0	0.0	3.5	0.0	0.0	36.0	0.0	0.0	9.1
3	0.0	5.7	0.0	0.0	11.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.4	8.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	0.0	0.7	3.5	7.0	18.2	10.7	0.0	18.1	2.0	7.0	10.5

INTERVENTION	**	*0	*?	0*	00	0?	?*	?0	??
INTERVENANT	22	5	24	0	1	1	20	3	13
DEPOSANT	23	5	28	3	1	1	19	2	12
TOTAL	49	11	48	7	2	2	39	5	25
POURCENTAGE	25	5	25	3	1	1	21	2	13

INTERVENTION	POSITIONS DE CONTROLE P1i *	P1i ?	P2i *	P2i ?	TYPE D'INTER. SYM	TRA	COM	TOTAL
INTERVENANT	51	6	38	9	38	13	44	95
DEPOSANT	52	5	33	8	36	10	43	90
TOTAL	103	11	80	17	74	23	87	185
POURCENTAGE	56	6	43	9	40	12	47	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 29 — PARENT-PARENT (privée)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2e DIGIT / 1er DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	15.5	5.0	5.5	14.0	15.0	1.0	1.0	0.0	2.0	0.0	59.0
2	5.5	.5	4.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.0
3	[illegible]	[illegible]	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0
4	1.0	1.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.0
5	[illegible]	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	22.0	6.5	9.5	14.0	17.0	1.0	1.0	0.0	2.0	0.0	75.0

[illegible]

2e DIGIT / 1er DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	3.0	12.2	29.1	10.7	[illegible]	1.7	60.7	0.0	2.0	0.0	12.0
2	7.0	10.0	14.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.7
3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	0.0	11.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	11.2
4	3.0	5.3	0.0	0.0	4.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	6.2
5	[illegible]	[illegible]	0.0	0.0	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	6.0
TOTAL	[illegible]	9.5	23.0	10.7	15.0	1.7	60.7	0.0	2.0	0.0	12.[illegible]

[illegible]	!!	!+	!?	+!	++	+?	?!	?+	??
[illegible]	16	7	10	3	[illegible]	2	23	1	[illegible]
[illegible]	16	7	10	3	[illegible]	1	23	0	3
[illegible]	32	14	30	6	[illegible]	3	[illegible]	1	7
[illegible]	22	[illegible]	40	[illegible]	[illegible]	2	41	[illegible]	[illegible]

[illegible]	P1: !	+	?	P2: !	+	?	SYM	TRA	COM	TOTAL
	POSITIONS DE CONTROLE						TYPE D'INTER.			
[illegible]	41	5	28	42	8	26	20	13	41	74
[illegible]	41	[illegible]	26	42	7	22	19	10	41	71
[illegible]	82	9	54	84	15	48	39	23	82	145
[illegible]	56	[illegible]	37	57	10	31	26	15	56	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 30 PARENT-PARENT (publique)

FREQUENCE DES CODES D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	12.0	.5	1.0	33.0	18.5	0.0	0.0	1.0	1.0	0.0	67.0
2	3.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	21.0	25.0
3	1.0	0.0	0.0	2.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0	4.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	16.0	.5	2.0	35.0	19.5	0.0	0.0	1.0	1.0	25.0	100.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	4.8	63.0	4.3	67.2	11.1	0.0	0.0	4.0	11.0	0.0	37.7
2	3.7	0.0	4.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.0	9.5
3	2.0	0.0	0.0	25.0	16.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	17.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0	4.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	4.4	63.0	4.0	64.8	11.3	0.0	0.0	4.0	11.0	9.0	28.5

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
INTERVIEWE	29	5	29	6	0	0	26	1	10
REPON[illegible]	29	4	29	5	0	0	26	1	10
TOTAL	58	9	58	11	0	0	52	2	20
POURCENTAGE	29	4	29	5	0	0	26	1	10

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P11 '	+	?	P21 '	+	?	TYPE D INTER SYM	TRI	COM	TOTAL
INTERVIEWE	58	6	37	56	6	39	34	12	55	101
REPON[illegible]	57	5	37	55	5	39	34	10	55	99
TOTAL	115	11	74	111	11	78	68	22	110	200
POURCENTAGE	57	5	37	55	5	39	34	11	55	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 31 ARTS (publique)

FREQUENCE DES CODES D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	22.0	5.5	9.0	30.0	30.5	.5	2.0	3.5	.5	0.0	112.5
2	19.5	0.0	13.5	4.0	5.0	0.0	0.0	1.5	0.0	0.0	43.5
3	1.0	0.0	1.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	4.0
4	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	3.0
5	[illegible]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	42.5	5.5	23.5	44.0	37.5	.5	2.0	6.0	1.5	0.0	163.0

INDICE MOYEN PAR CODE D'INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	6.0	5.2	11.8	41.4	12.9	12.8	71.0	26.8	58.2	0.0	22.6
2	10.5	0.0	7.5	13.1	0.0	0.0	0.0	18.8	0.0	0.0	9.6
3	1.0	0.0	50.5	0.0	37.2	0.0	0.0	0.0	9.0	0.0	28.4
4	0.0	0.0	0.0	5.6	3.1	0.0	0.0	11.0	0.0	0.0	6.6
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	7.9	5.2	10.8	38.0	12.4	12.8	71.0	22.1	25.4	[illegible]	16.9

INTERACTION	!!	!+	!?	+!	++	+?	?!	?+	??
INTERVIEWANT	46	9	43	3	4	3	52	0	7
INTERVIEWE	46	3	43	2	3	3	47	0	7
TOTAL	92	12	86	5	7	6	100	0	14
POURCENTAGE	28	3	26	1	2	1	31	0	4

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1 !	+	?	P2 !	+	?	TYPE D'INTER. SYM	TRI	COM	TOTAL
INTERVIEWANT	95	10	59	101	10	53	57	12	95	164
INTERVIEWE	95	8	59	100	9	53	56	8	95	162
TOTAL	190	18	118	201	19	106	113	20	190	326
POURCENTAGE	58	5	36	61	5	32	34	6	58	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 32 — CONSEIL ETUDIANT (publique)

FREQUENCES DES CODES D'INTERVENTION

2E CHIFF \ 1ER CHIFF	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	0.0	.5	1.5	24.0	18.0	0.0	0.0	1.0	2.0	7.5	57.0
2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	.5	0.0	7.5	8.0
3	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	0.0	.5	1.5	26.0	18.0	0.0	0.0	1.5	2.0	7.5	57.0

DUREE MOYENNE PAR CODE D'INTERVENTION

2E CHIFF \ 1ER CHIFF	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	.5	14.0	8.7	41.0	9.2	0.0	0.0	10.0	0.0	5.9	24.3
2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	70.0	0.0	5.9	10.3
3	0.0	0.0	0.0	13.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	13.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	52.0	0.0	5.9	22.0
TOTAL	.5	14.0	8.7	38.8	9.2	0.0	0.0				

INTERVENTION	**	*+	*?	+*	++	+?	?*	?+	??
INTERVENANT	33	1	16	2	0	0	0	2	1
REPONSE	33	1	18	1	0	0	0	1	1
TOTAL	66	2	34	3	0	0	0	3	2
POURCENTAGE	57	1	17	2	0	0	0	2	1

INTERVENTION	POSITIONS DE CONTROLE P1 : *	?	P2 : *	?	TYPE D'INTERV. SYM	TRA	COM	TOTAL
INTERVENANT	46	12	48	11	34	5	19	58
REPONSE	46	11	43	11	34	3	19	56
TOTAL	92	23	91	22	68	8	38	114
POURCENTAGE	77	23	76	18	59	7	33	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 33

PROP-PROF (publique)

REPARTITION DES CHOIX D'INTERVENTION

2E CHOIX / 1ER CHOIX	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	33.0	7.5	28.5	101.0	47.0	0.0	1.0	0.5	0.0	0.0	242.5
2	24.0	0.0	43.5	6.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	81.0
3	3.0	0.0	1.0	1.5	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	8.5
4	1.0	0.0	1.0	2.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.0	11.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	61.0	7.5	74.0	110.5	52.0	0.0	1.0	0.5	0.0	5.0	343.0

QUOTE-PARTS DES CHOIX D'INTERVENTION

2E CHOIX / 1ER CHOIX	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	TOTAL
1	10.8	11.1	18.9	30.1	12.2	0.0	0.0	0.0	10.6	0.0	20.7
2	14.5	0.0	8.9	11.6	15.6	0.0	0.0	22.9	0.0	0.0	11.5
3	5.2	0.0	1.0	4.8	3.3	0.0	0.0	0.0	0.0	1.7	2.9
4	3.0	0.0	1.0	5.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.4
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	10.1	11.1	12.9	28.3	12.2	0.0	0.0	22.9	10.6	1.7	17.0

INTERACTION	''	'+	'?	+'	++	+?	?'	?+	??
	15	15	84	12	9	10	84	7	14
	15	14	84	10	9	10	84	7	14
	213	37	108	22	18	20	144	14	28
	32	6	24	3	2	2	34	2	4

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P11 '	+	?	P21 '	+	?	TYPE D INTER. SYM	TRA	CUM	TOTAL
	204	31	105	201	35	105	128	68	104	300
	207	29	105	199	30	108	128	35	104	341
	413	60	210	400	69	210	256	83	330	685
	61	8	36	58	10	31	37	12	49	100

RESULTATS GLOBAUX DE L'EMISSION 34 — FRANCAIS SECONDAIRE (publique)

FREQUENCE DES CODES D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	A	B	C	TOTAL
1	20.5	0.0	10.0	42.5	33.0	0.0	1.0	1.0	1.5	0.0	139.5
2	21.0	0.0	33.0	0.0	10.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	70.5
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	41.5	0.0	43.0	42.5	43.5	0.0	2.0	1.0	1.5	0.0	407.0

NOMBRE MOYENNE PAR CODE D INTERVENTION

2E DIGIT / 1ER DIGIT	1	2	3	4	5	6	7	A	B	C	TOTAL
1	0.0	0.0	0.2	61.0	18.1	0.0	11.0	0.0	22.1	0.0	34.5
2	0.5	0.0	10.5	7.0	12.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.3
3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	22.2	0.0	0.0	0.0	22.2
4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL	7.1	0.0	9.1	58.5	16.7	0.0	10.0	0.0	22.1	0.0	20.1

INTERACTION	**	*+	*?	+*	++	+?	?*	?+	??
TOTAL	51	7	57	7	9	1	40	1	15
REPU	50	7	57	6	8	1	50	1	15
TOTAL	111	14	114	13	17	2	120	2	30
POURCENTAGE	24	3	27	3	4	0	30	0	7

INTERACTION	POSITIONS DE CONTROLE P1: *	P1: ?	P2: *	P2: ?	TYPE D INTER. SYM	TYP	CUM	TOTAL
TOTAL	115	17	78	118	17	73	75	14	117	204
REPU	114	15	74	116	16	73	73	14	117	205
TOTAL	229	32	152	234	33	146	148	28	234	413
POURCENTAGE	55	7	36	56	7	35	35	7	56	100

ANNEXE II

RESULTATS NON PONDERES DES TYPES
D'INTERACTIONS

TABLEAU 41

Comparaison des types d'interactions des pôles sur l'ensemble des émissions

	VARIABLES pôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à .05	.01	de:	100%
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓				
1	1 avec 1	28.53	6.63	25.36	8.93	5.48	0.00	16.71	2.31	6.05				347
2	1 avec 2	25.58	3.00	27.87	2.64	0.36	1.61	29.08	1.34	8.51				2232
3	1 avec tous	25.98	3.49	27.53	3.49	1.05	1.40	27.41	1.47	8.18				2579
4	2 avec 2	37.38	9.58	18.53	5.11	1.92	1.92	14.70	2.88	7.99				313
5	2 avec tous	27.03	3.81	26.72	2.95	0.55	1.65	27.31	1.53	8.45				2545

- chaque ligne présente les résultats non-pondérés des neuf types possibles d'interactions en pourcentage
- à l'extrémité droite du tableau se trouvent les sommations brutes des résultats
- chaque ligne est comparée à chacune des autres et si elle diffère significativement au X^2 d'une autre ligne cette dernière est identifiée dans la colonne de droite

TABLEAU 42

Comparaison des types d'interactions des sexes sur l'ensemble des émissions

	VARIABLES sexe	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		de:	
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01		100%
1	1 avec 1	19.78	6.12	30.22	3.60	1.80	1.44	26.26	2.52	8.27				278
2	1 avec 2	28.27	3.15	27.22	3.27	1.64	1.52	26.99	1.52	6.43				856
3	1 avec tous	26.19	3.88	27.95	3.35	1.68	1.50	26.81	1.76	6.88				1134
4	2 avec 2	27.87	4.32	25.65	3.87	0.80	1.42	25.54	1.54	8.99				1758
5	2 avec tous	27.90	3.93	26.45	3.66	1.07	1.45	25.91	1.52	8.12				2624

TABLEAU 43

Comparaison des types d'interactions des groupes d'âge pour l'ensemble des émissions

VARIABLES groupe d'âge		TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à de:			100%
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01		
1	1 avec 1	25.98	3.15	28.35	1.57	3.15	0.00	27.56	2.36	7.87				127
2	1 avec 2	31.39	1.46	25.55	0.73	3.65	0.73	24.82	0.73	10.95				137
3	1 avec 3	30.30	2.16	27.71	3.46	0.00	1.73	25.97	1.73	6.93				231
4	1 avec tous	29.49	2.22	27.27	2.22	1.82	1.01	26.06	1.62	8.28				495
5	2 avec 2	27.27	5.19	23.94	10.30	1.82	2.42	20.61	3.03	5.45				330
6	2 avec 3	29.89	4.30	26.36	2.77	0.84	1.18	25.36	1.60	7.98				1191
7	2 avec tous	29.49	4.04	25.81	4.10	1.27	1.39	24.37	1.81	7.72				1658
8	3 avec 3	22.40	5.03	27.31	3.20	0.91	1.71	28.91	1.14	9.37				875
9	3 avec tous	27.08	4.22	26.86	3.00	0.78	1.44	26.77	1.44	8.40				2297

TABLEAU 44

Comparaison des types d'interactions des rôles sur l'ensemble des émissions

VARIABLES rôle		TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		de:	100%
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01		
1	1 avec 1	28.41	5.68	24.03	6.01	0.81	1.62	21.43	2.76	9.25	x	x	3,6,8 9	616
2	1 avec 2	32.26	3.45	25.61	2.82	0.63	1.10	26.00	0.55	7.60				1277
3	1 avec 3	26.92	7.69	30.77	0.00	0.00	0.00	34.62	0.00	0.00				26
4	1 avec tous	30.95	4.22	25.17	3.80	0.68	1.25	24.65	1.25	8.03				1919
5	2 avec 2	20.08	4.10	29.13	3.36	2.00	1.89	28.60	2.42	8.41				951
6	2 avec 3	10.00	0.00	40.00	0.00	0.00	0.00	40.00	0.00	10.00				20
7	2 avec tous	26.91	3.69	27.22	3.02	1.20	1.42	27.22	1.33	7.96				2248
8	3 avec 3	0.00	0.00	0.00	50.00	50.00	0.00	0.00	0.00	0.00				2
9	3 avec tous	18.75	4.17	33.33	2.08	0.00	0.00	35.42	0.00	4.17				48

TABLEAU 45

Comparaison des interactions des pôles lors des émissions privées

VARIABLES pôles		TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENT à		de:	
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	→→	→↓	↓↑	↓→	↓↓	0,5	2,5		
1	1 avec 1	31.43	8.57	16.19	17.14	1.90	0.00	14.29	5.71	4.76	x	x	2,5 4	105
2	1 avec 2	27.74	3.94	26.32	3.39	0.63	1.58	25.37	1.58	9.46		x	1	1269
3	1 avec tous	28.02	4.29	25.55	4.44	0.73	1.46	24.53	1.89	9.10				1374
4	2 avec 2	35.59	11.86	11.02	6.78	0.85	2.54	17.80	2.54	11.02	x		1	118
5	2 avec tous	28.41	4.61	25.02	3.68	0.65	1.66	24.73	1.66	9.59		x	1	1387

TABLEAU 46

Comparaison des interactions des pôles lors des émissions publiques

	VARIABLES pôles	TYPES D'INTERACTIONS									SIGNIFICATIVEMENT DIFFÉRENTS à		de:	
		↑↑	↑→	↑↓	→↑	— —	→↓	↓↑	↓→	↓↓	.05	.01		
6	1 avec 1	27.27	5.79	29.34	5.37	7.02	0.00	17.77	0.83	6.61				242
7	1 avec 2	22.74	1.77	29.91	1.66	0.00	1.66	33.96	1.04	7.27	x	x	8 6	963
8	1 avec tous	23.65	2.57	29.79	2.41	1.41	1.33	30.71	1.00	7.14	x	x	7 9,10	1205
9	2 avec 2	38.46	8.21	23.08	4.10	2.56	1.54	12.82	3.08	6.15	x		8	195
10	2 avec tous	25.39	2.85	28.76	2.07	0.43	1.64	30.40	1.38	7.08	x		8	1158

ANNEXE III

FIDELITE INTER-OBSERVATEUR

L'accord entre les observateurs est évalué par le calcul du pourcentage des codes identiques sur l'ensemble des 50 premières interventions à chacune des six communications choisies.

RESULTATS

Le tableau 47 présente les pourcentages d'accords obtenus pour le format grammatical, pour le mode relationnel et pour les interactions qui dérivent de cette double codification. La série identifiée A réfère à la première moitié des interventions et la série B à la seconde moitié des interventions.

Comme le montre ce tableau, les observateurs s'entendent au seuil minimal de 80% aux émissions 12 et 18. Ils s'entendent sur les interactions et sur le format grammatical des interventions des émissions 7 et 30 mais diffèrent quand à leur évaluation du mode relationnel des messages. Enfin, aux émissions 1 et 23, ils ne s'entendent que sur leur évaluation du format grammatical des messages.

Tableau 47

Pourcentage d'accords inter-observateurs pour les résultats d'interactions et pour les codes d'observation de format grammatical et de modes relationnels A et B pour chacune des émissions étudiées

Numéro de l'émission	Nature du résultat				
	Format grammatical A	Format grammatical B	Mode relationnel A	Mode relationnel B	Interaction
1	92%	98%	76%	72%	76%
7	98%	96%	64%	66%	80%
12	94%	98%	84%	90%	80%
18	96%	98%	92%	92%	90%
23	72%	66%	34%	32%	22%
30	94%	96%	76%	74%	90%

Aux émissions 7 et 30, les désaccords s'observent uniquement pour la codification du mode relationnel. Ce désaccord est plus élevé à l'émission 7 qu'à l'émission 30 (voir figures 17, 18, 36, 37). Cependant, ces codes bien que différents décrivent les mêmes résultats puisqu'il y a accord au niveau des interactions (voir figures 19 et 38). Ceci peut s'expliquer par le fait que des codes différents se voient accorder la même position de contrôle.

Pour l'émission 23, comme l'indiquent les figures 32 et 33, la séquence d'observation semble différente d'un observateur à l'autre. La première intervention est identifiée début (code 9) par l'observateur 1 et soutien (code 1) par l'observateur 2. Ceci peut expliquer l'absence d'accord entre observateurs puisque la comparaison s'effectue sur des interventions différentes.

Il faut préciser que la même remarque peut être donnée à l'émission 12 comme le montrent les figures 22 et 23. Cependant, il semble qu'il y ait un réajustement de la séquence qui peut s'expliquer par la ponctuation du format grammatical: "Question-Affirmation". Les figures 20 et 21 montrent cette ponctuation de question (code 2) - affirmation (code 1).

Enfin, à l'émission 1, les pourcentages d'accords du mode relationnel et des interactions ne sont pas loin du seuil de 80%. Comme le montrent les figures 12 et 13, les désaccords peuvent s'expliquer par le fait que plusieurs interventions sont codifiées 'autre' (code 0) par l'observateur 1 et codifiées "réponse' (code 4) par l'observateur 2. Or la catégorie 'autre' mène à considérer la position de contrôle comme neutre et la plupart des catégories utilisées par l'observateur 2 mènent à considérer la position de contrôle comme haute (voir tableau 6).

En résumé, les résultats peuvent être considérés comme fiables à un seuil de 80%. Cependant les résultats suggèrent de généraliser avec prudence l'interprétation attachée à la seconde catégorie de codification i.e. le mode relationnel du message.

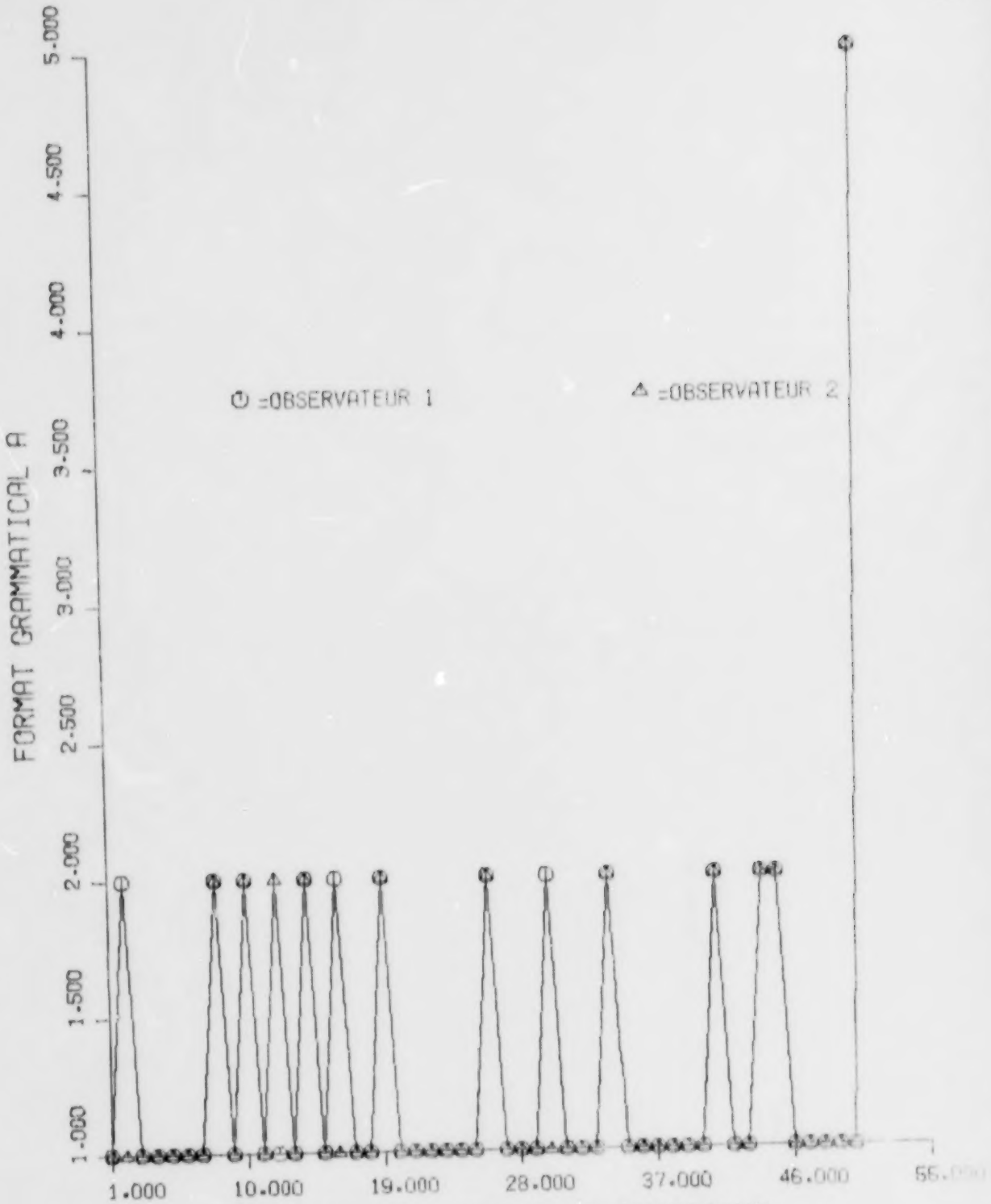


FIGURE **10** . CODE DE L'EMISSION **1**

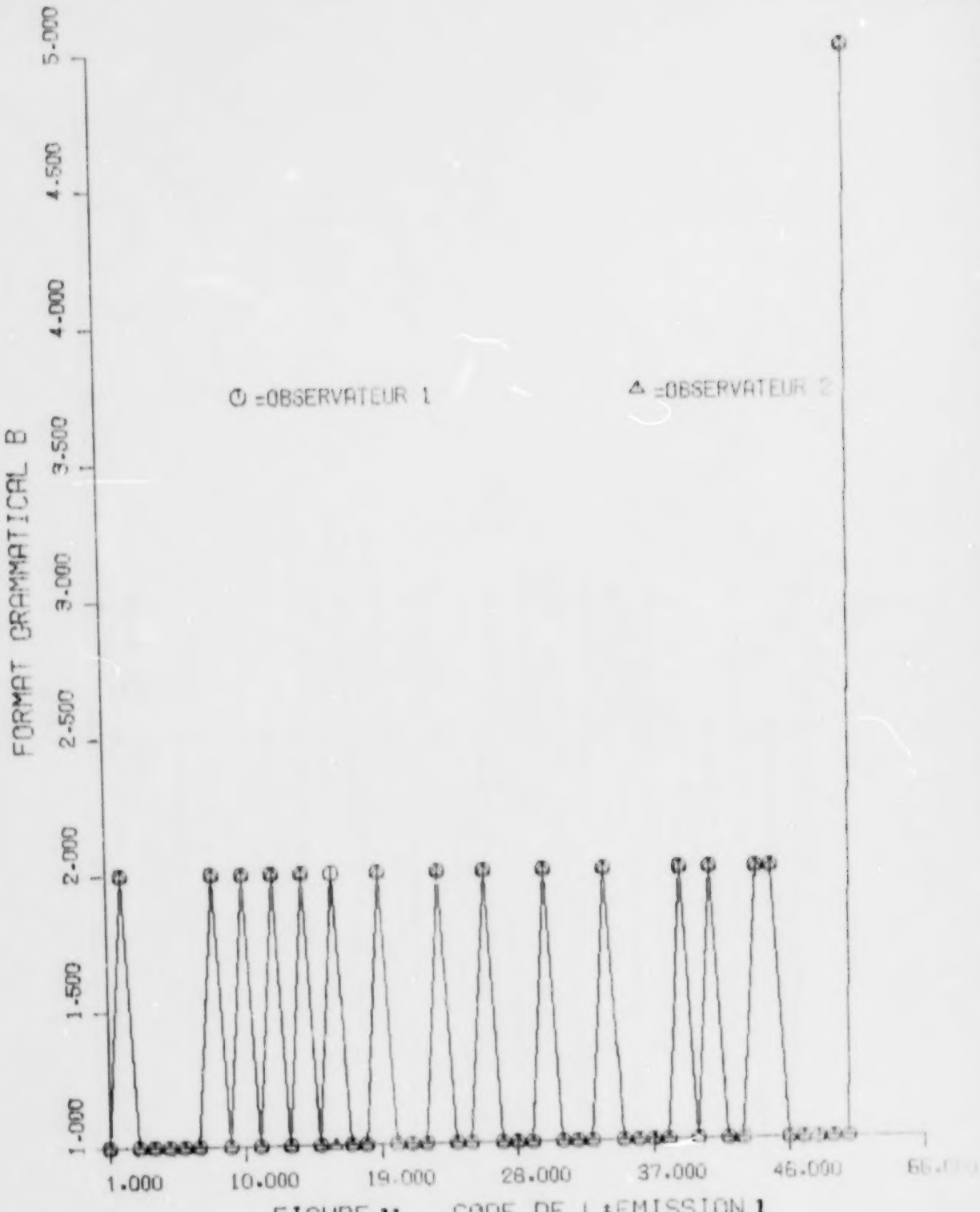


FIGURE 11 . CODE DE L'EMISSION 1

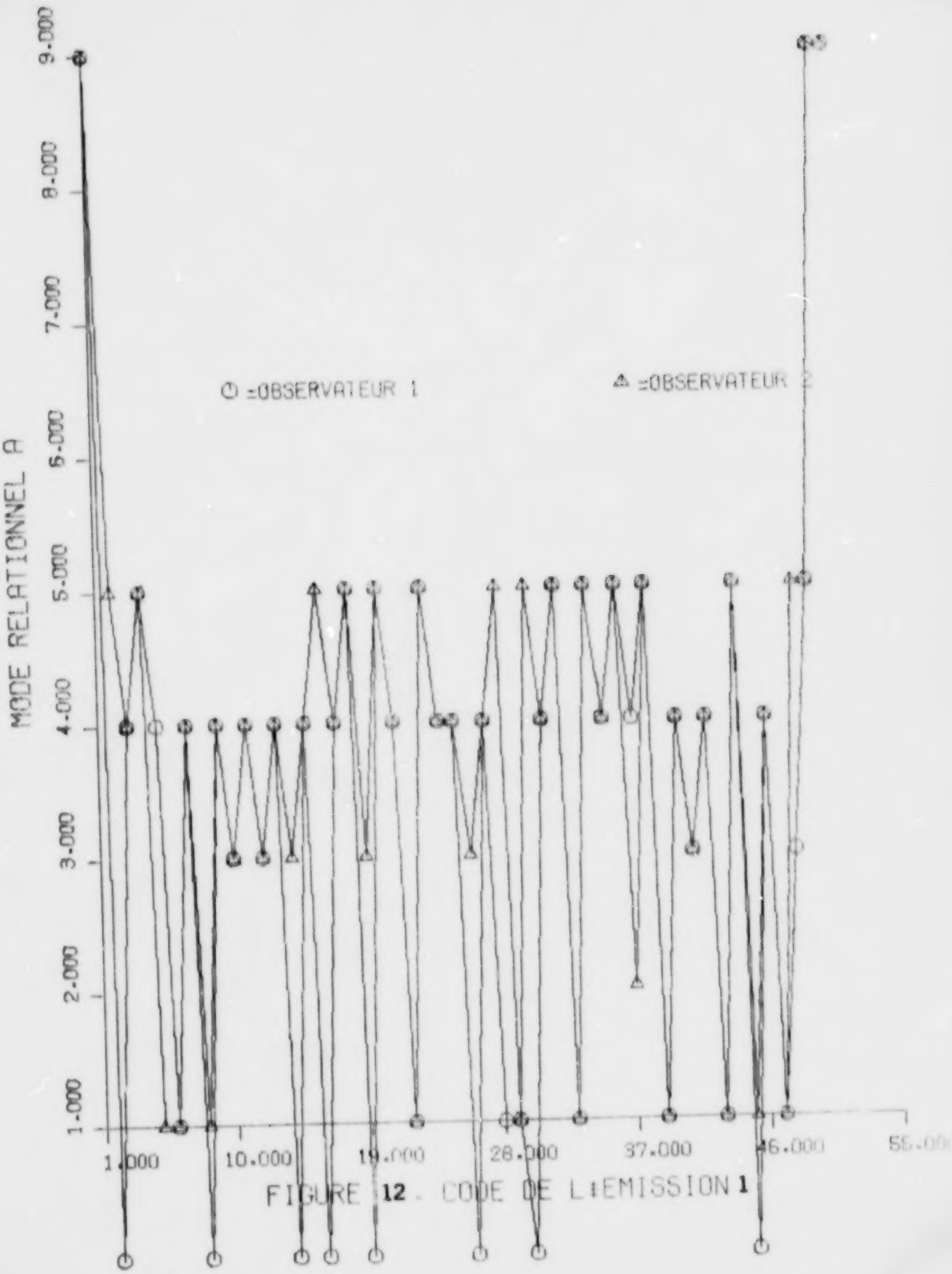


FIGURE 12 - CODE DE L'EMISSION 1

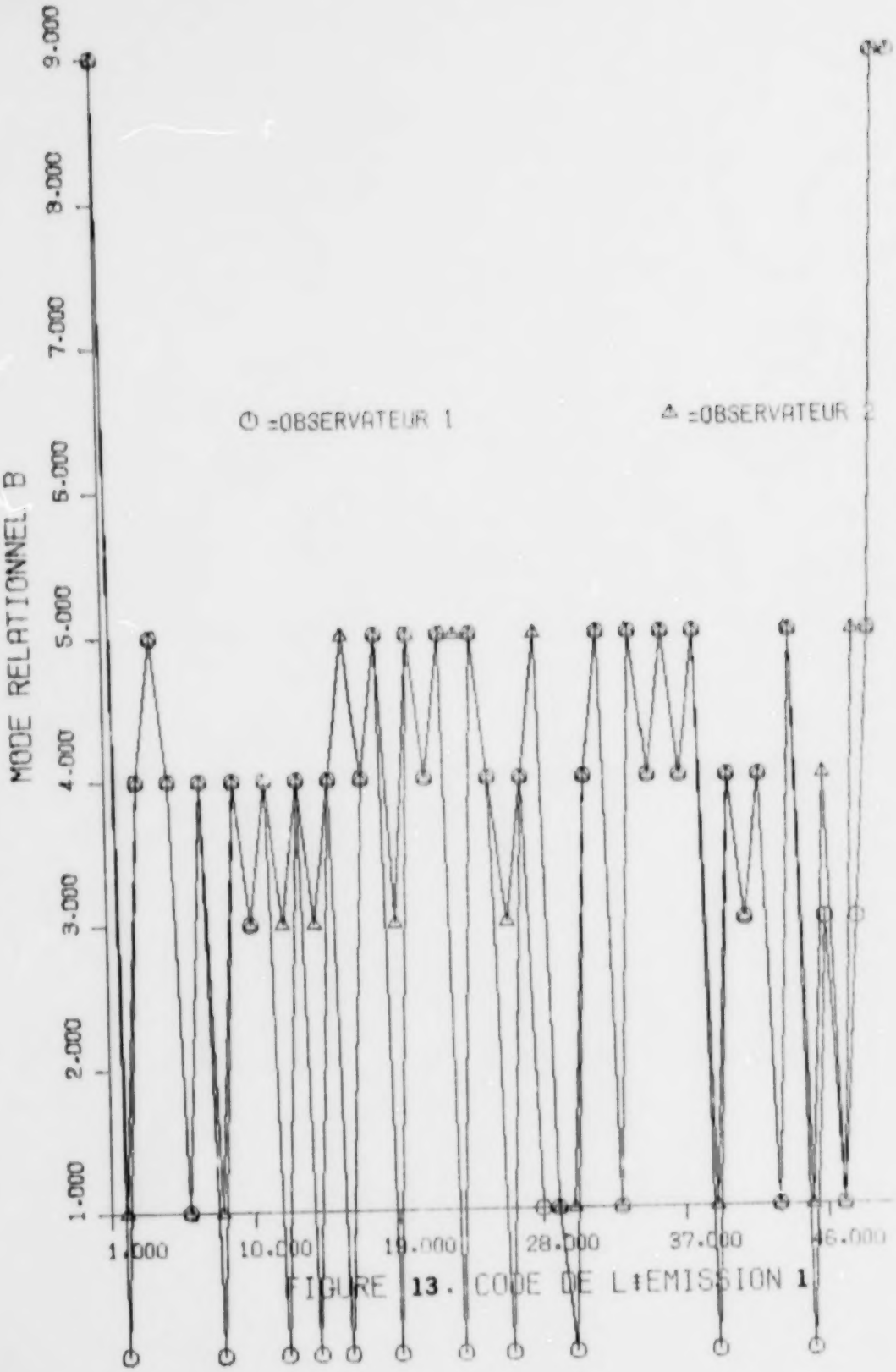


FIGURE 13. CODE DE L'EMISSION 1

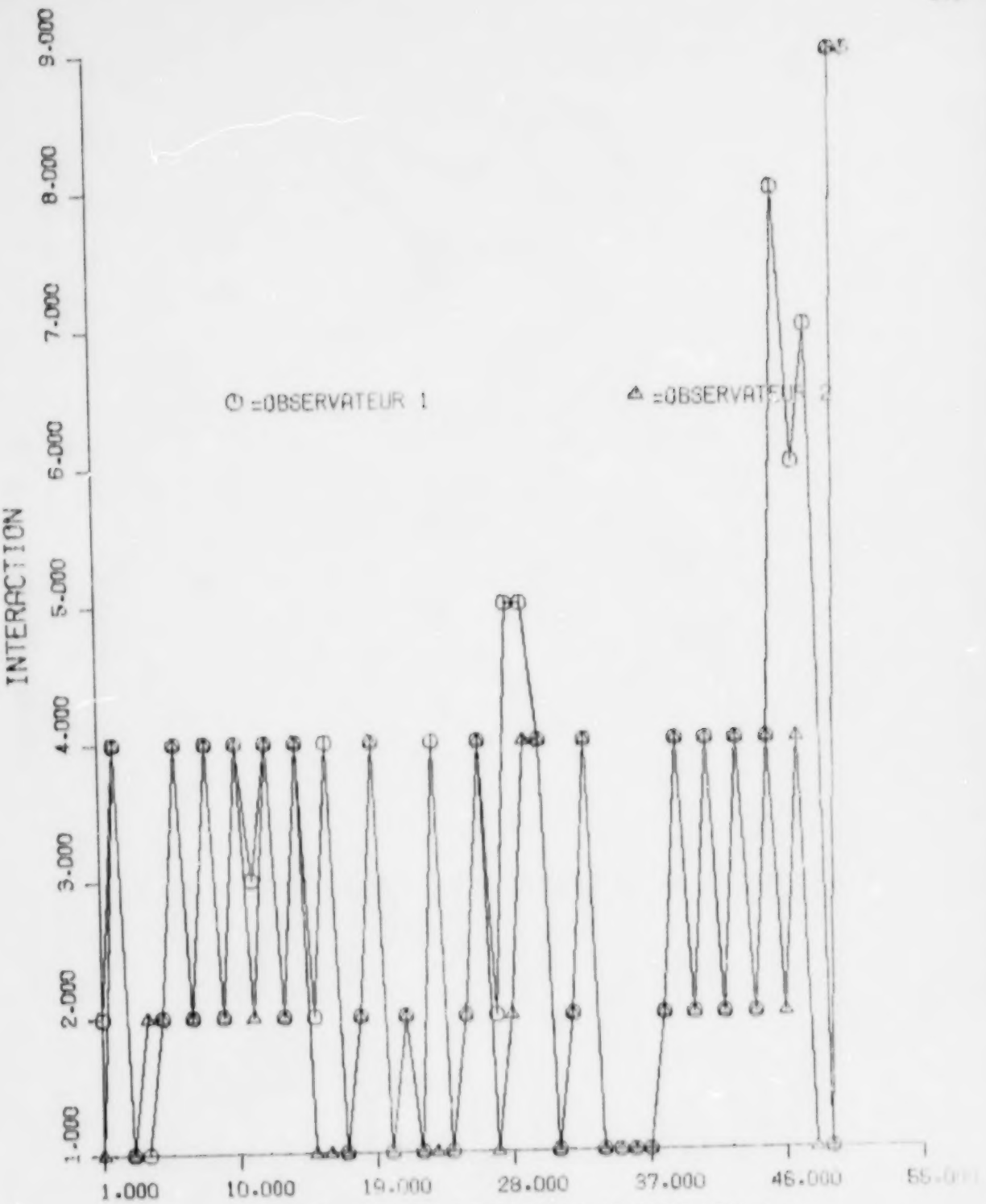


FIGURE 14. CODE DE L'EMISSION 1

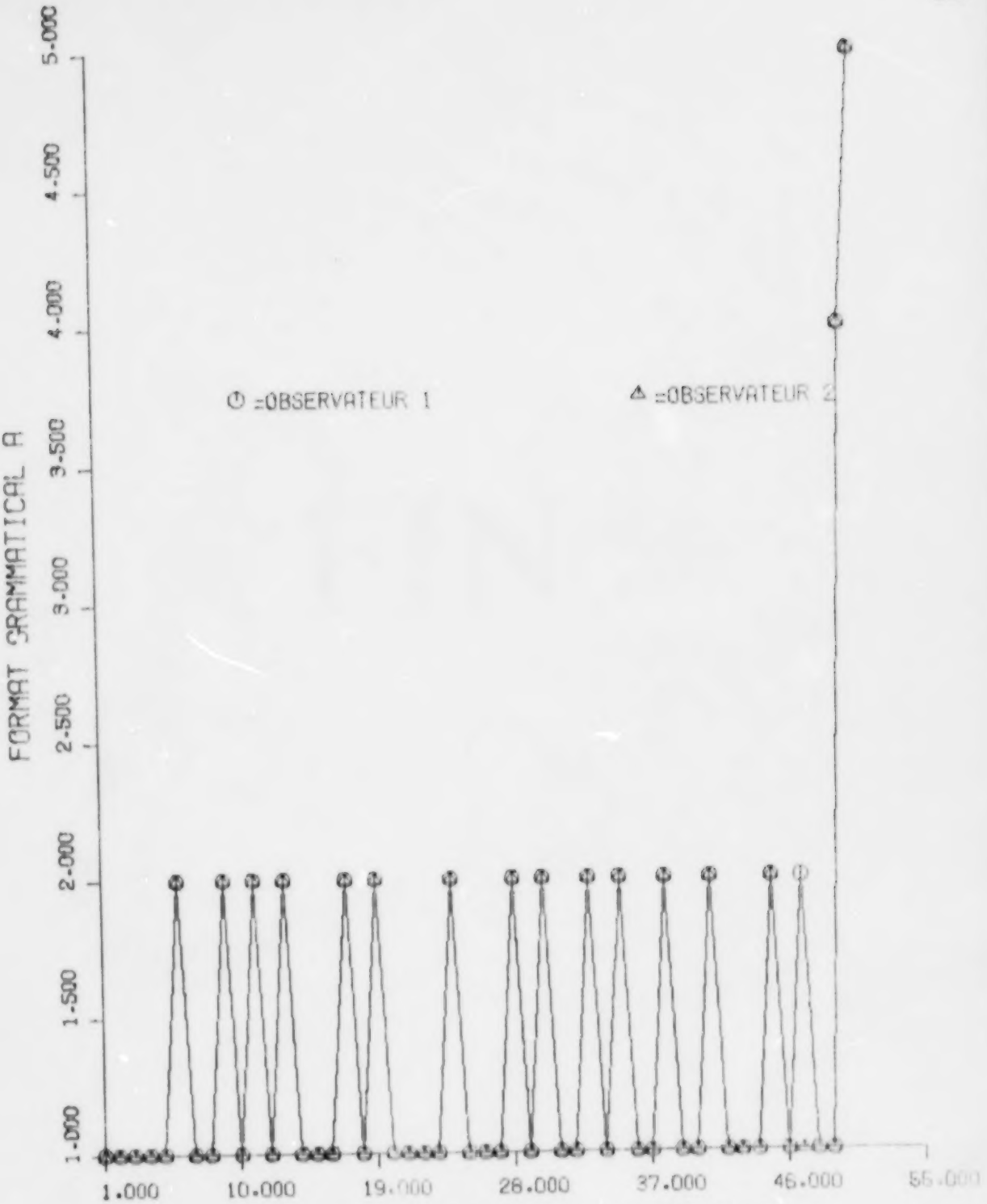


FIGURE **15**. CODE DE L'EMISSION **7**

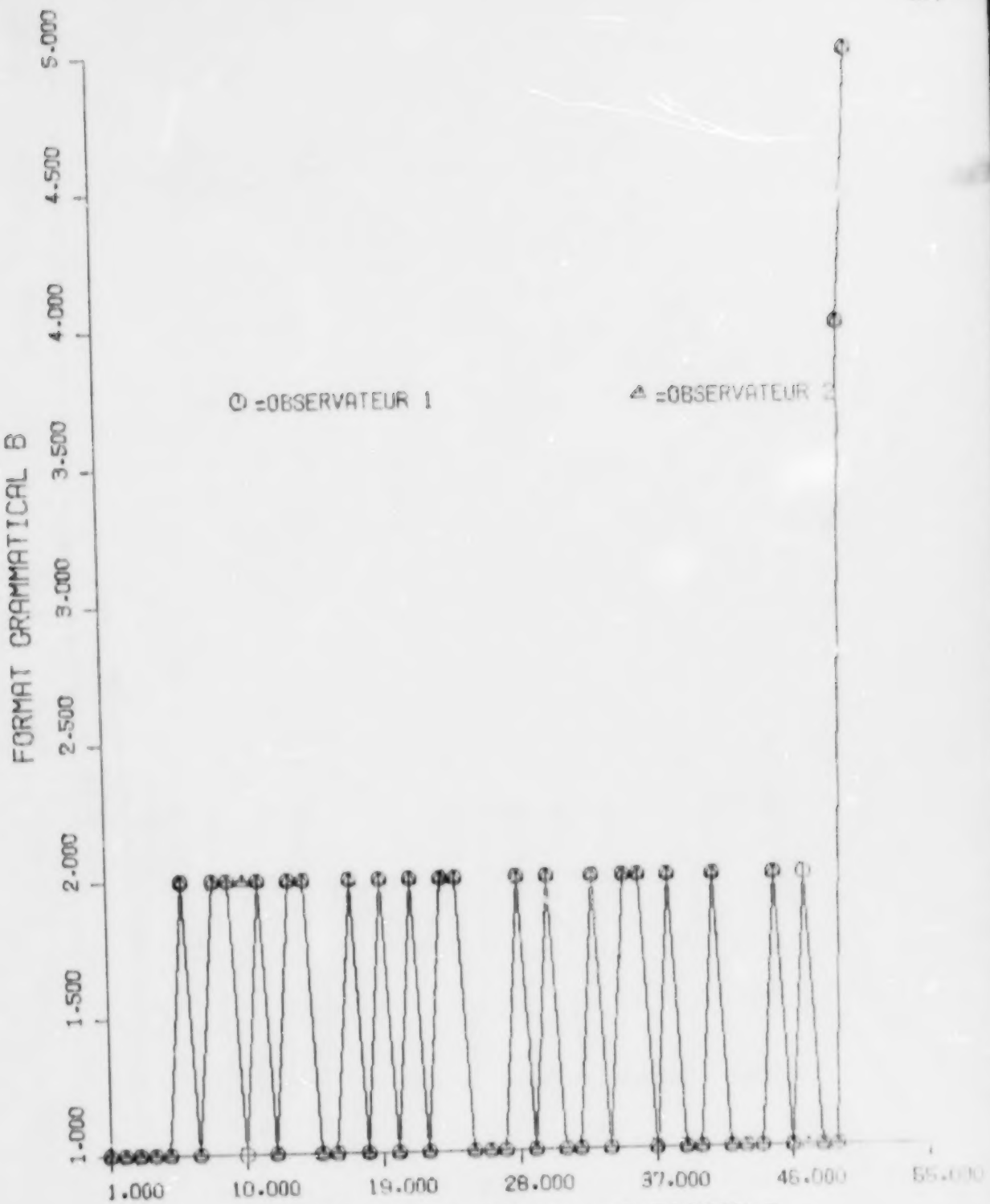


FIGURE **16**. CODE DE L'EMISSION **7**

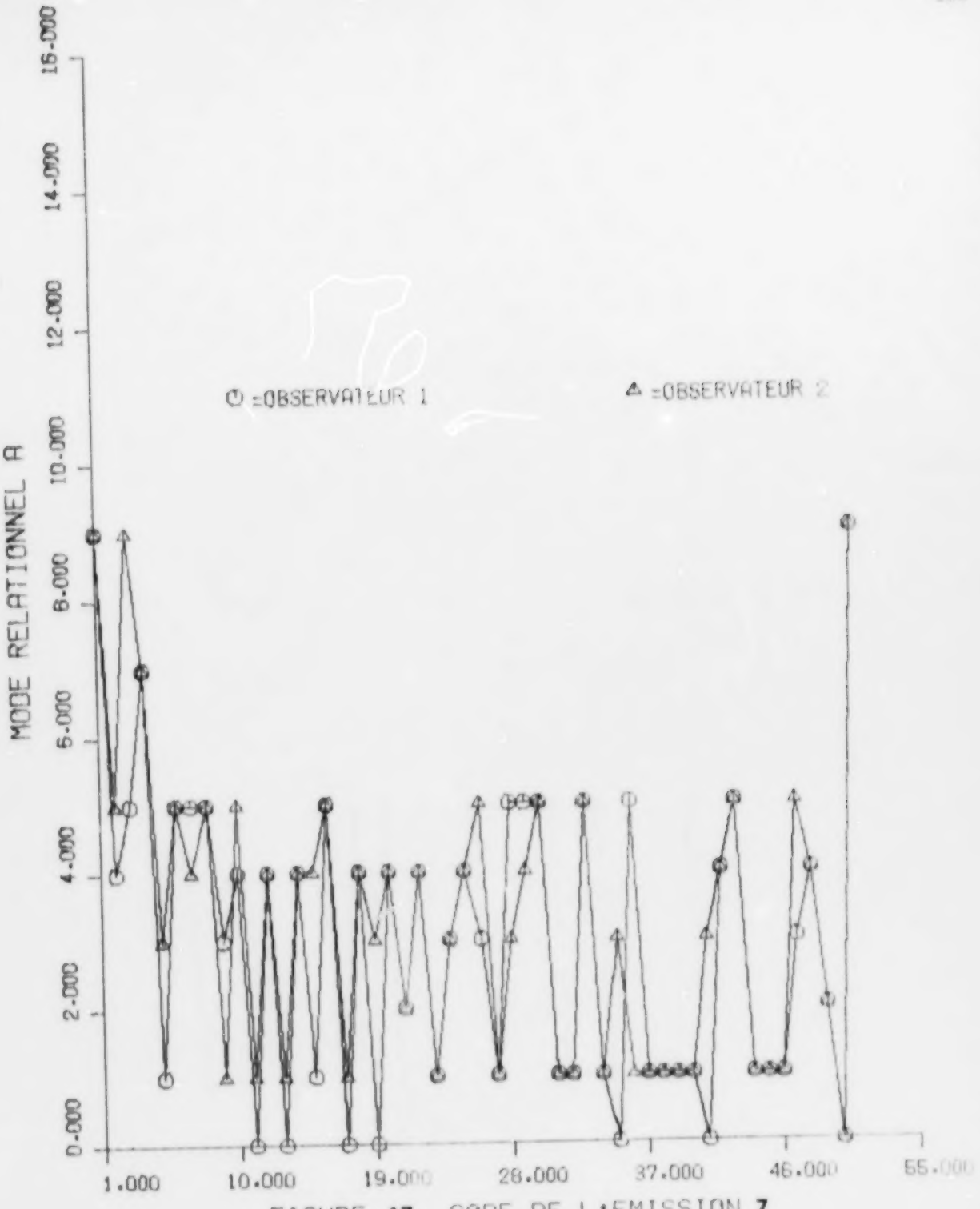


FIGURE 17. CODE DE L'EMISSION 7

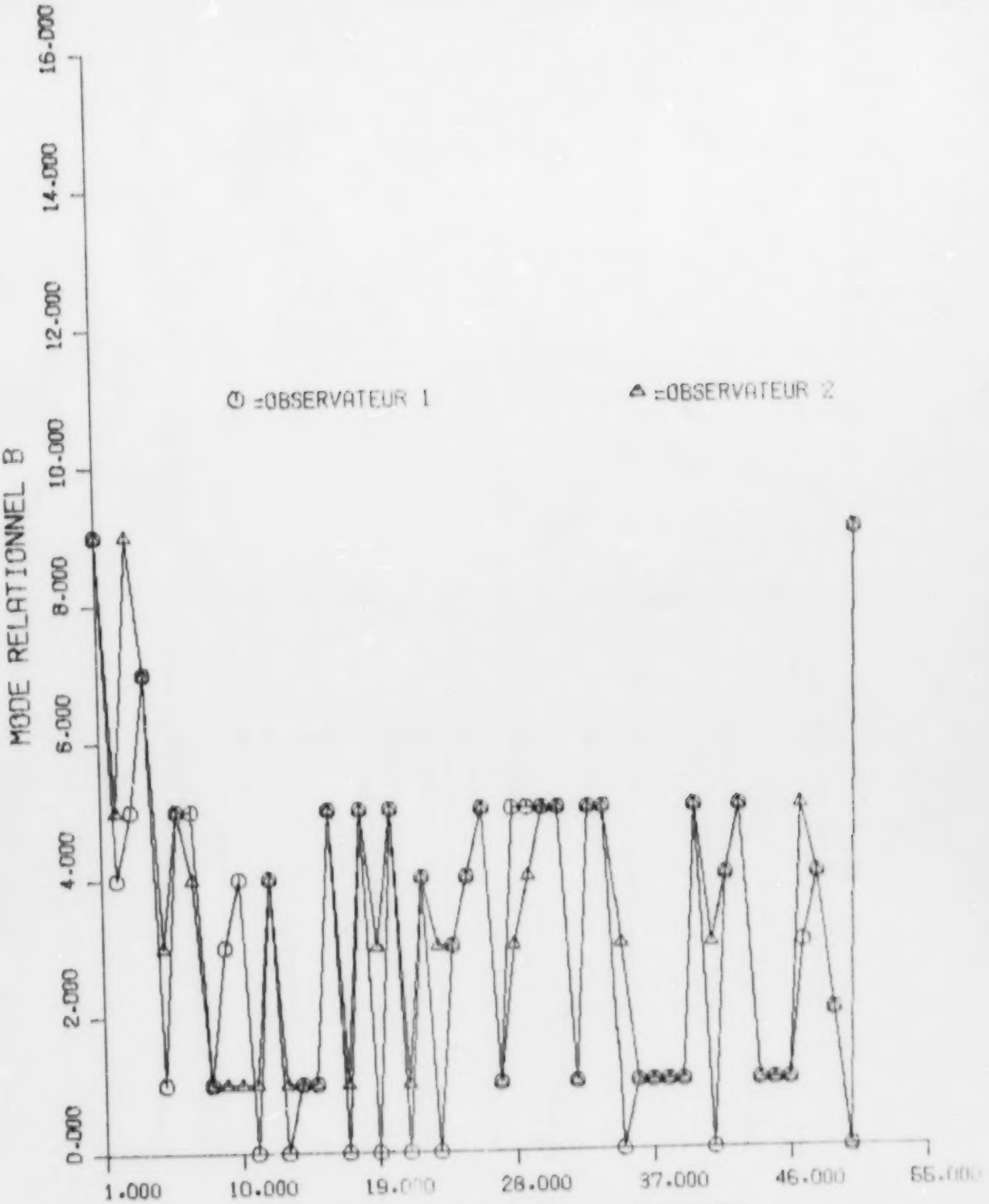


FIGURE **18**. CODE DE L'EMISSION **7**

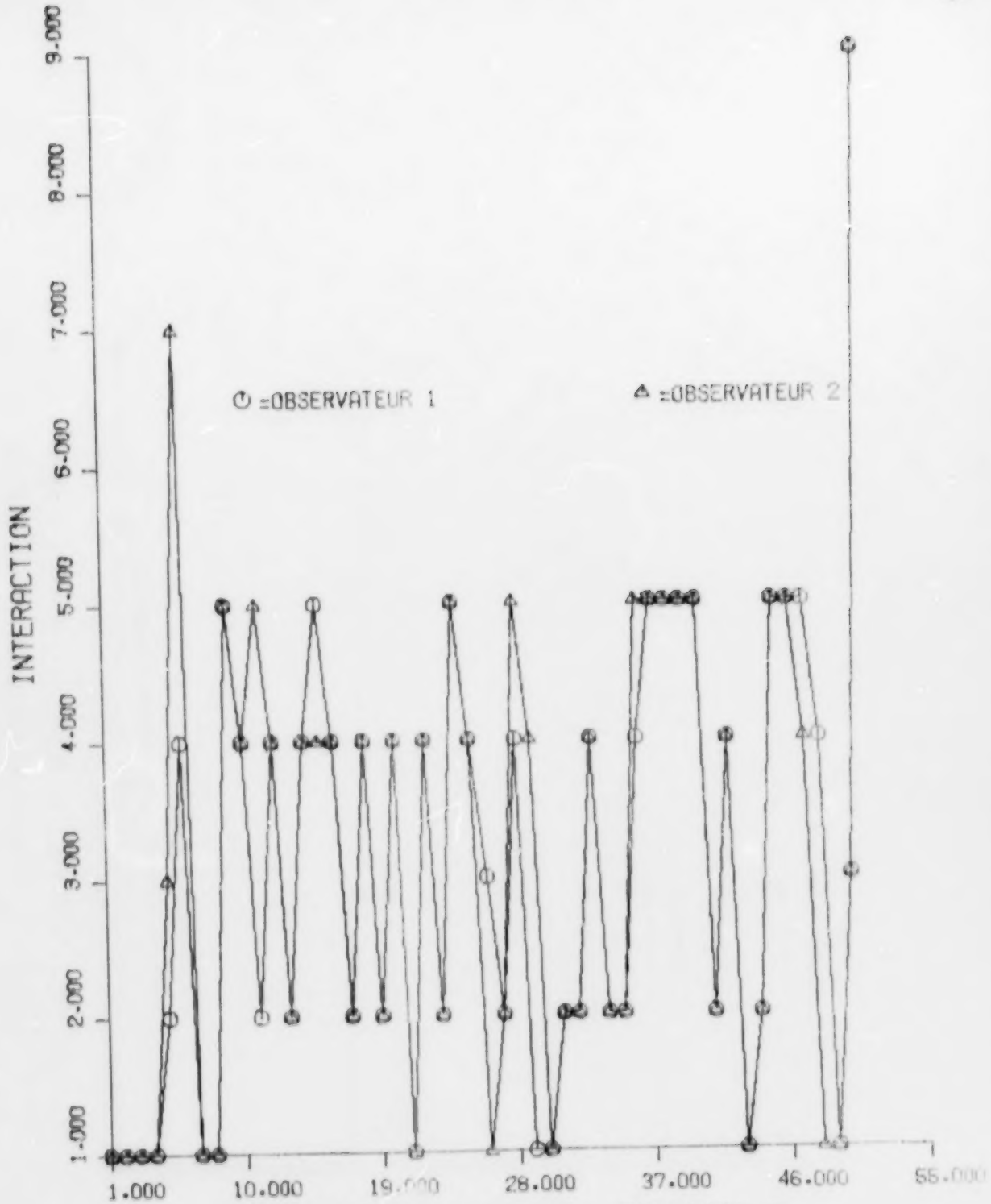


FIGURE **19** . CODE DE L'EMISSION **7**

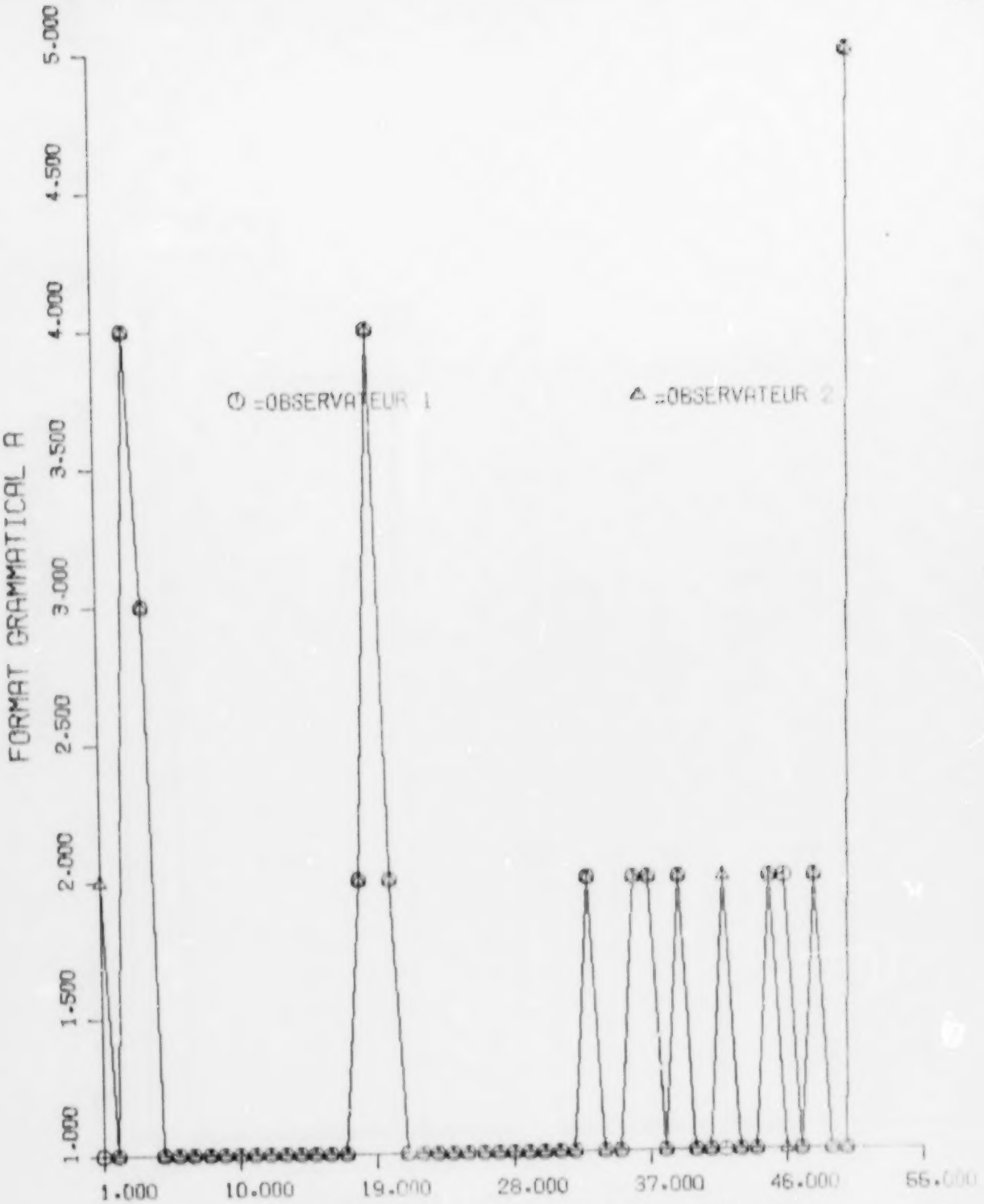


FIGURE **20**. CODE DE L'EMISSION **12**

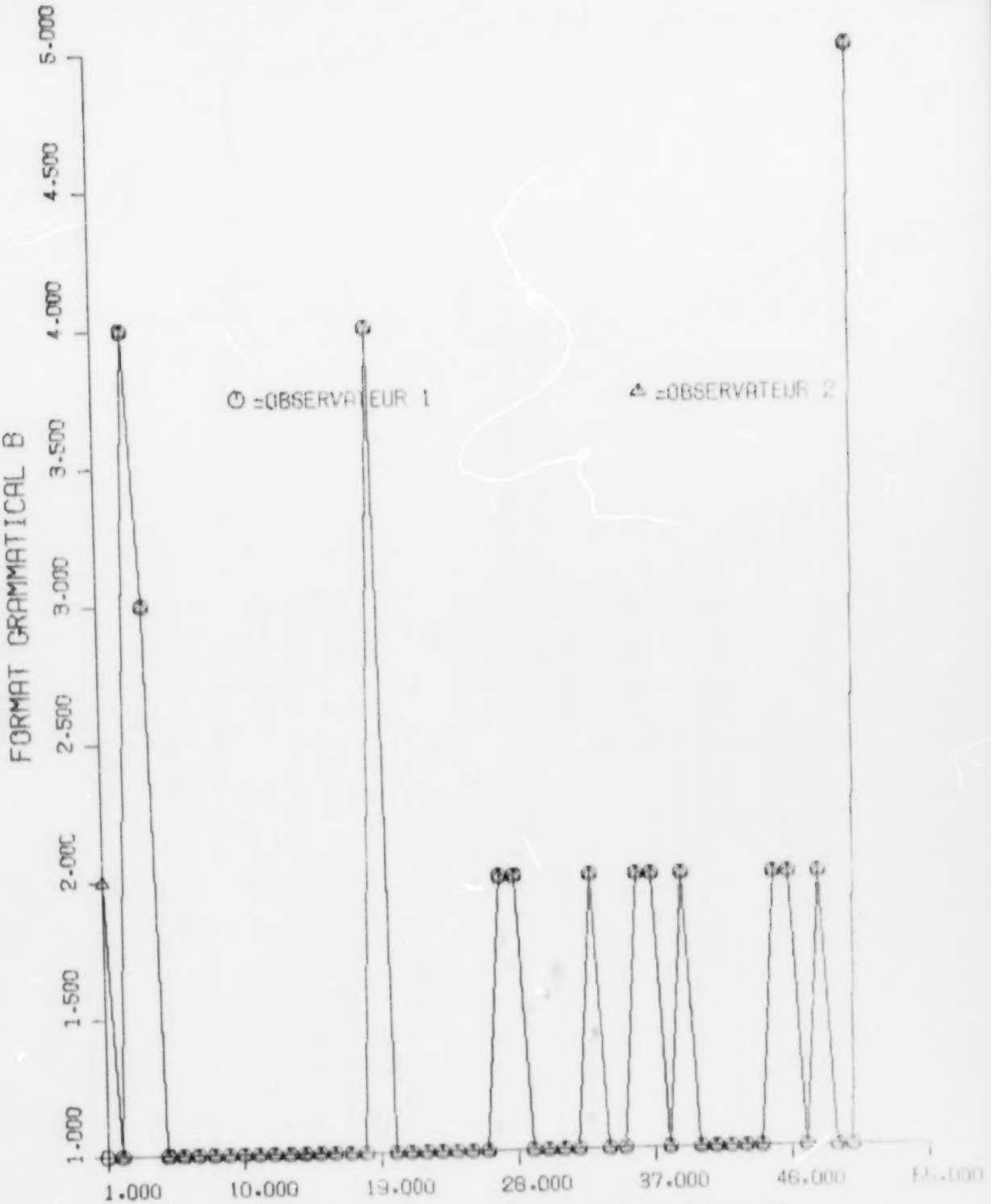


FIGURE **21**. CODE DE L'EMISSION **12**

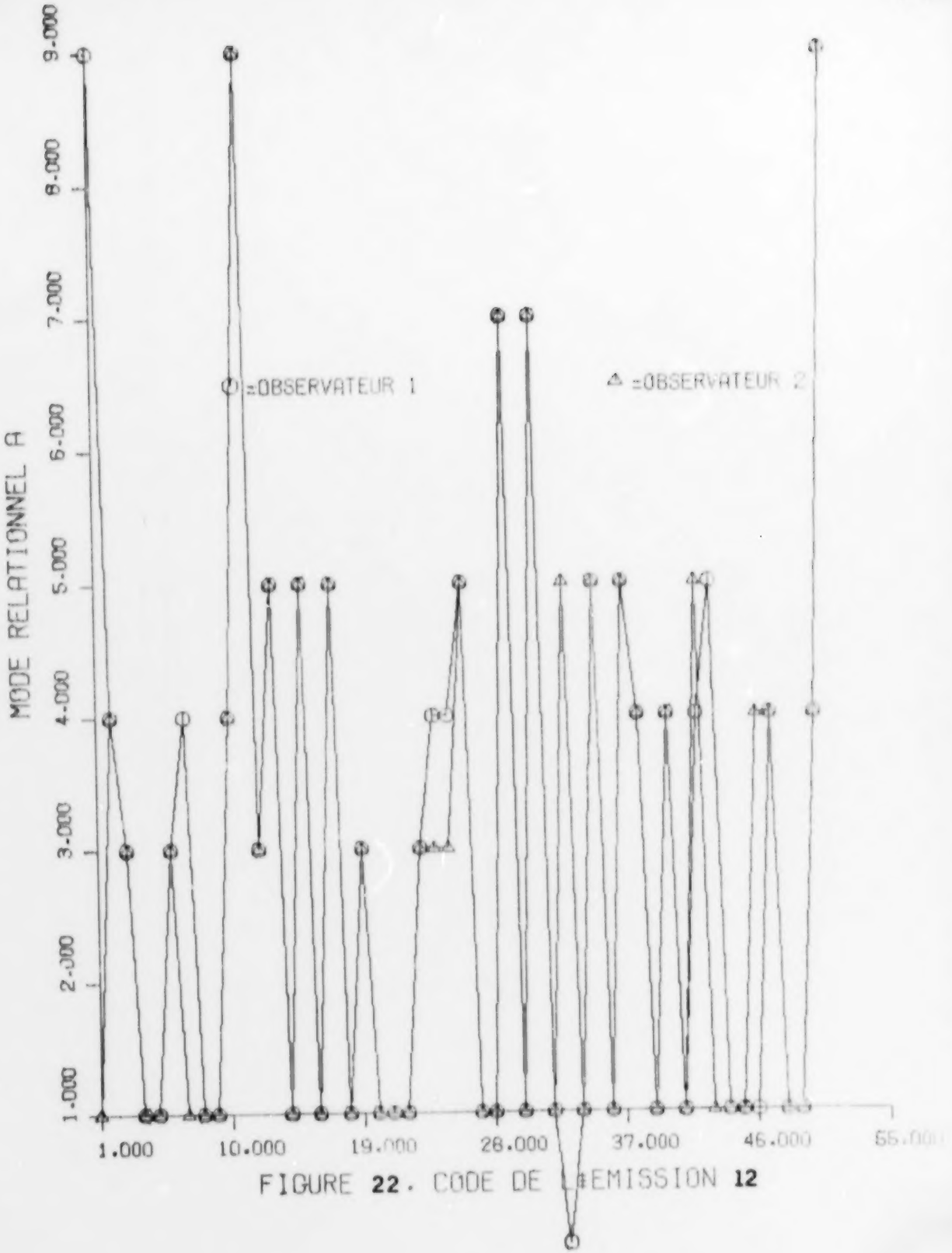


FIGURE 22. CODE DE L'EMISSION 12

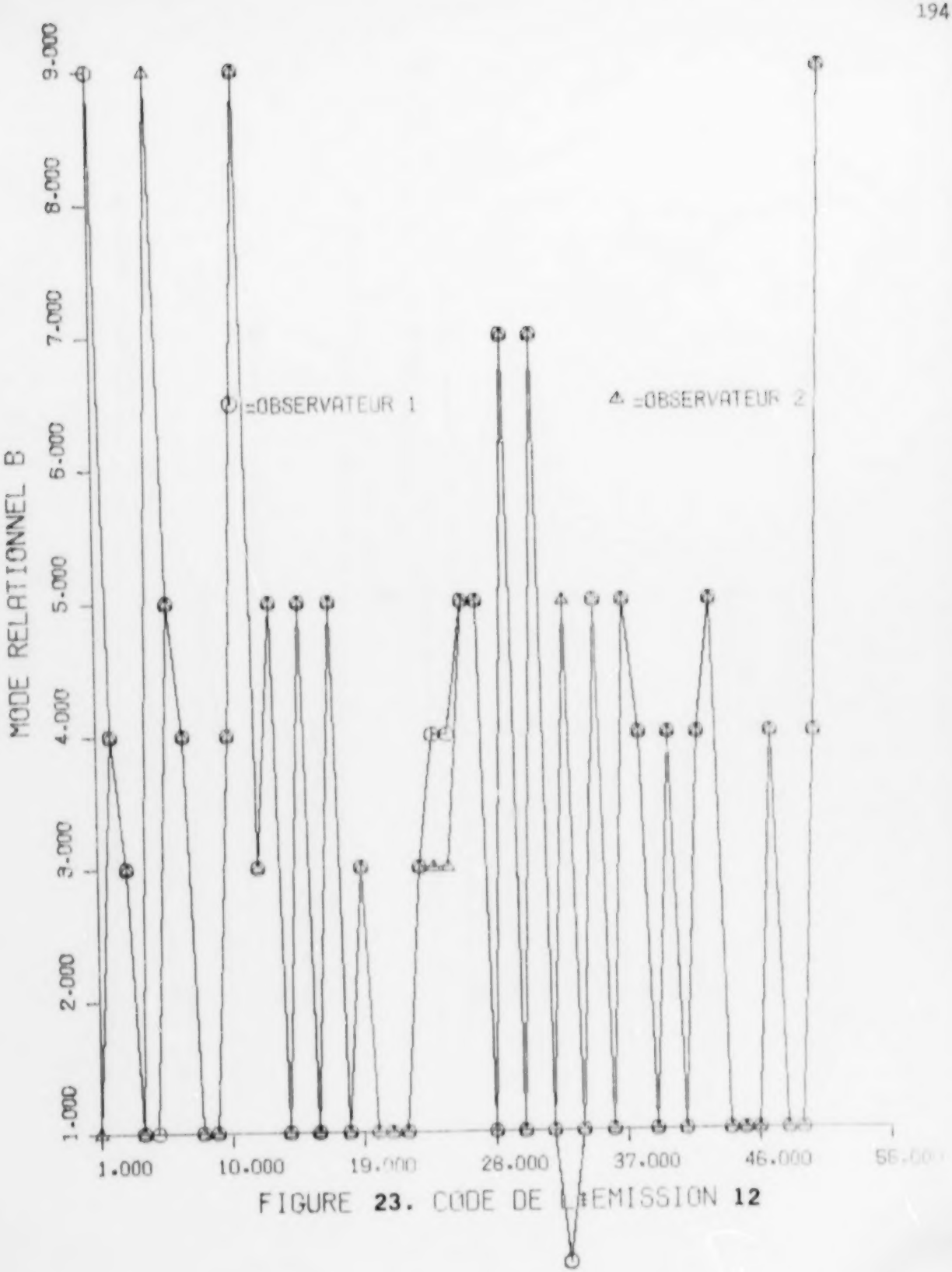


FIGURE **23.** CODE DE L'EMISSION **12**

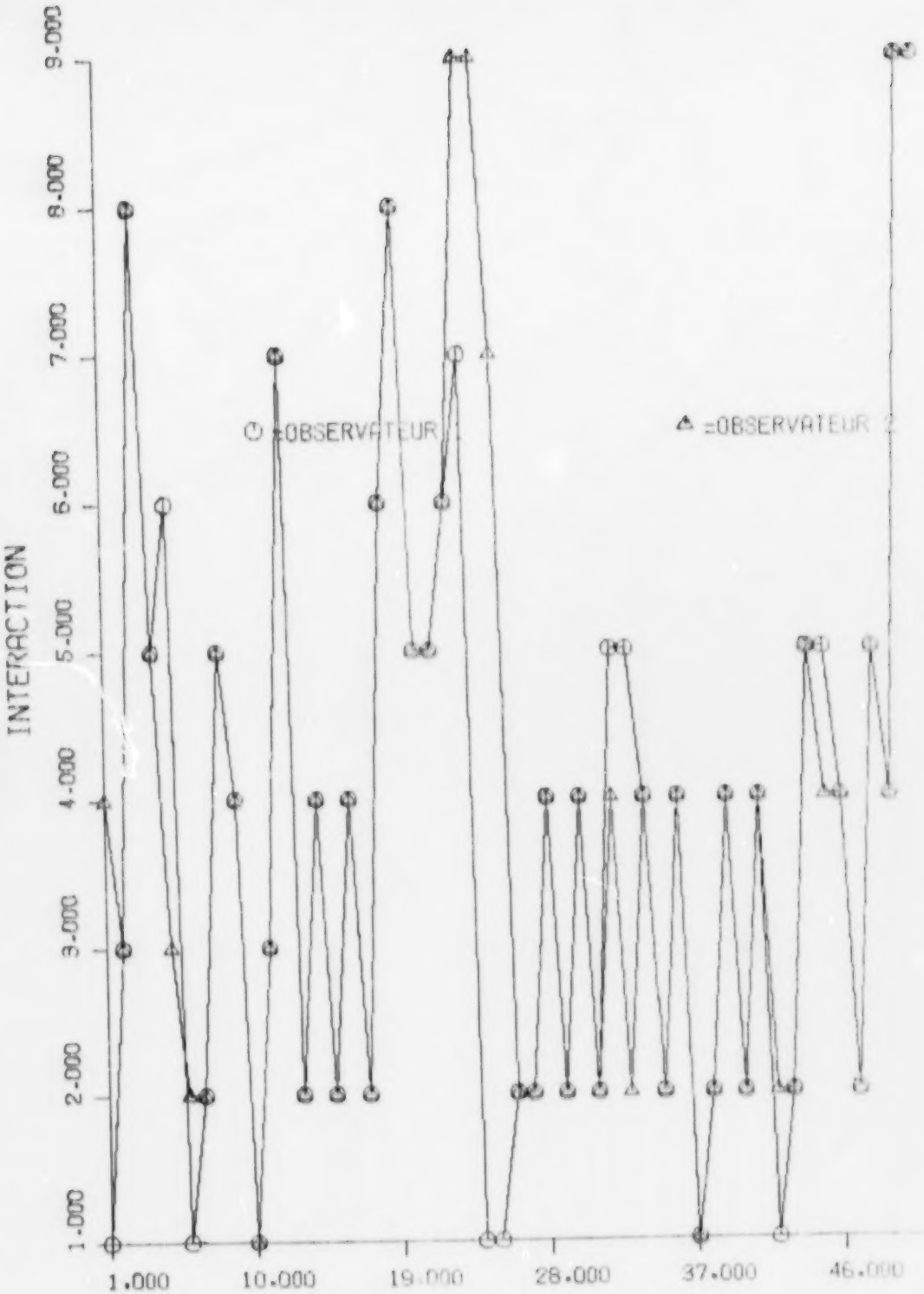


FIGURE **24**. CODE DE L'EMISSION **12**

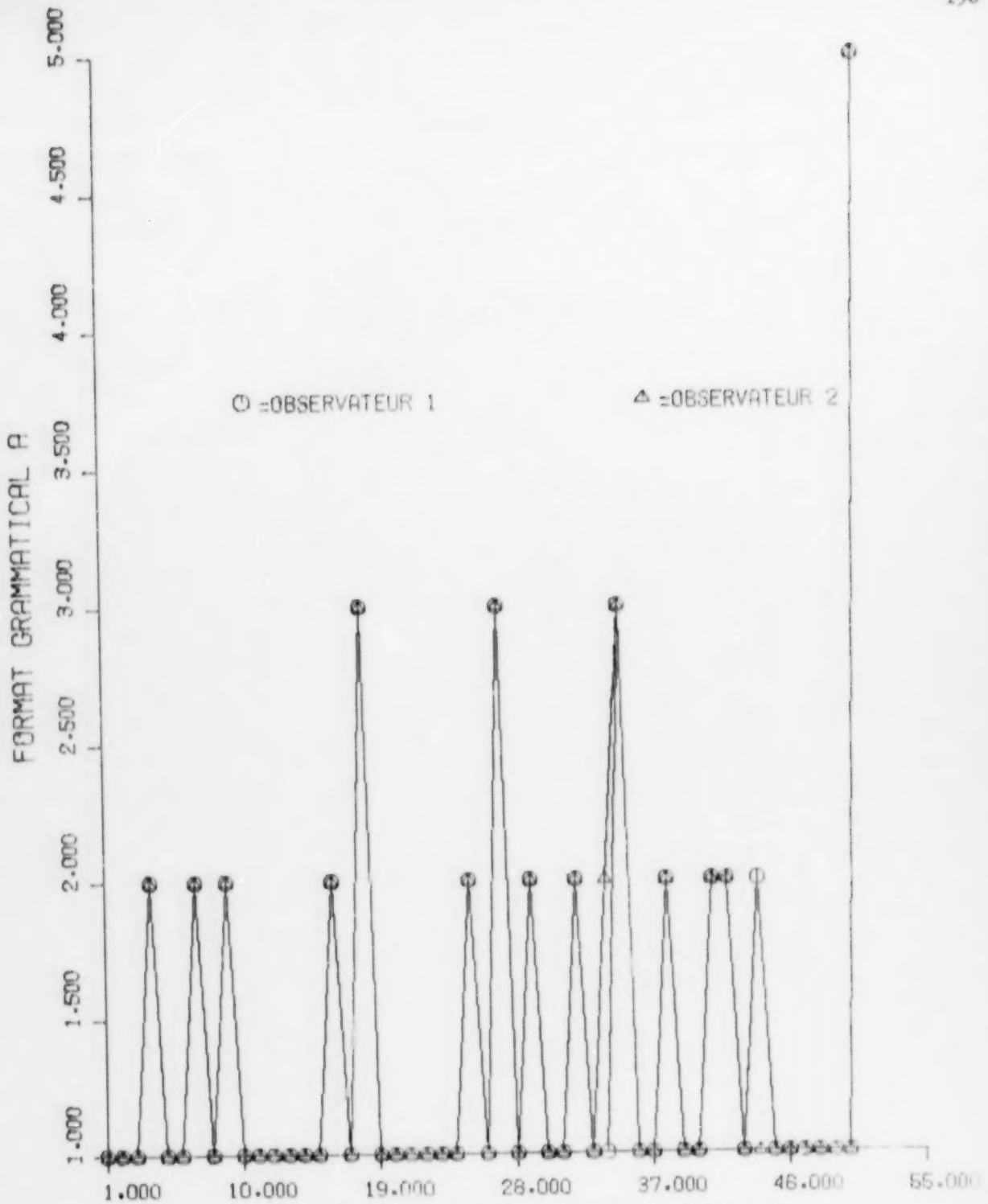


FIGURE **25**. CODE DE L'EMISSION **18**

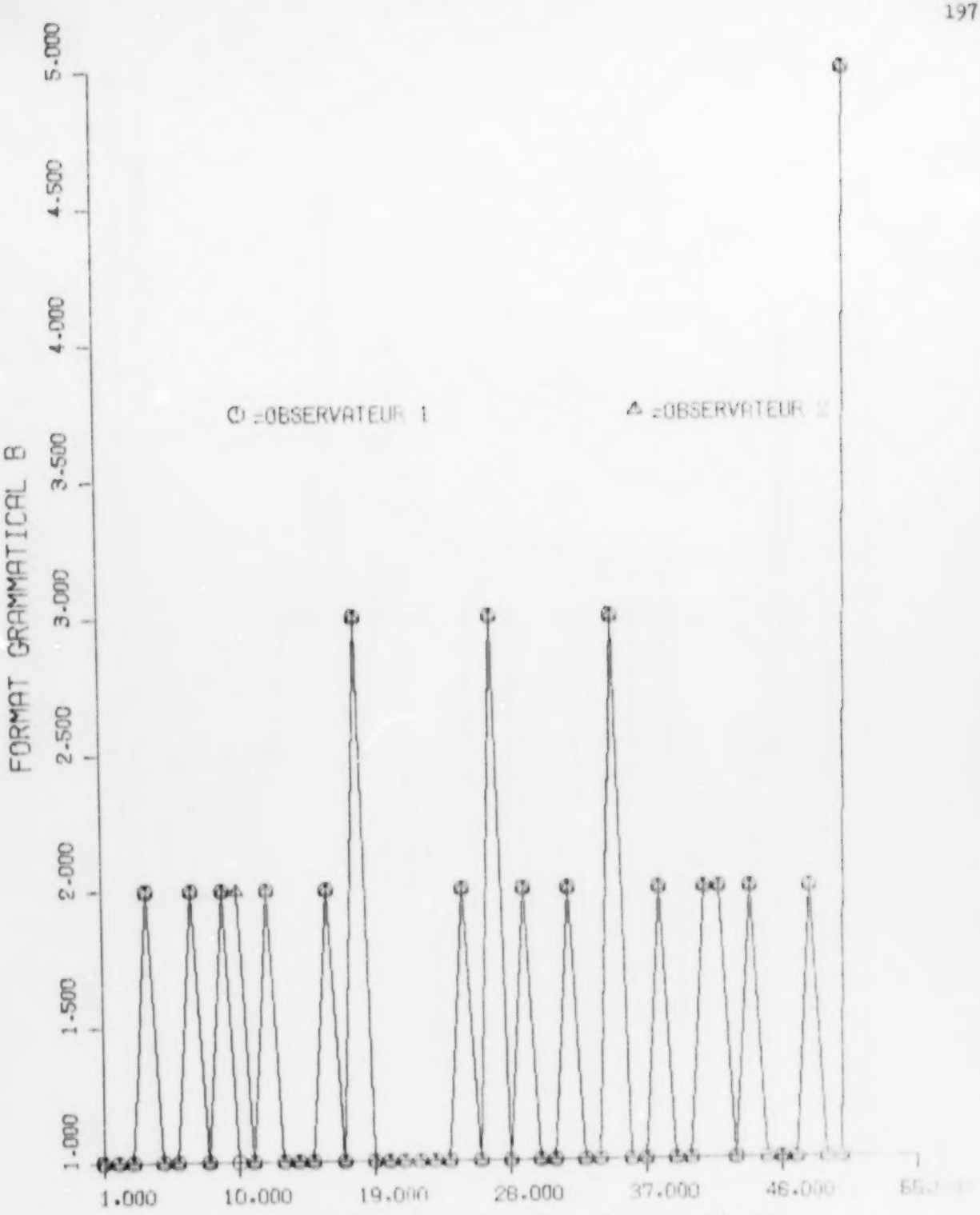


FIGURE **26**. CODE DE L'EMISSION **18**

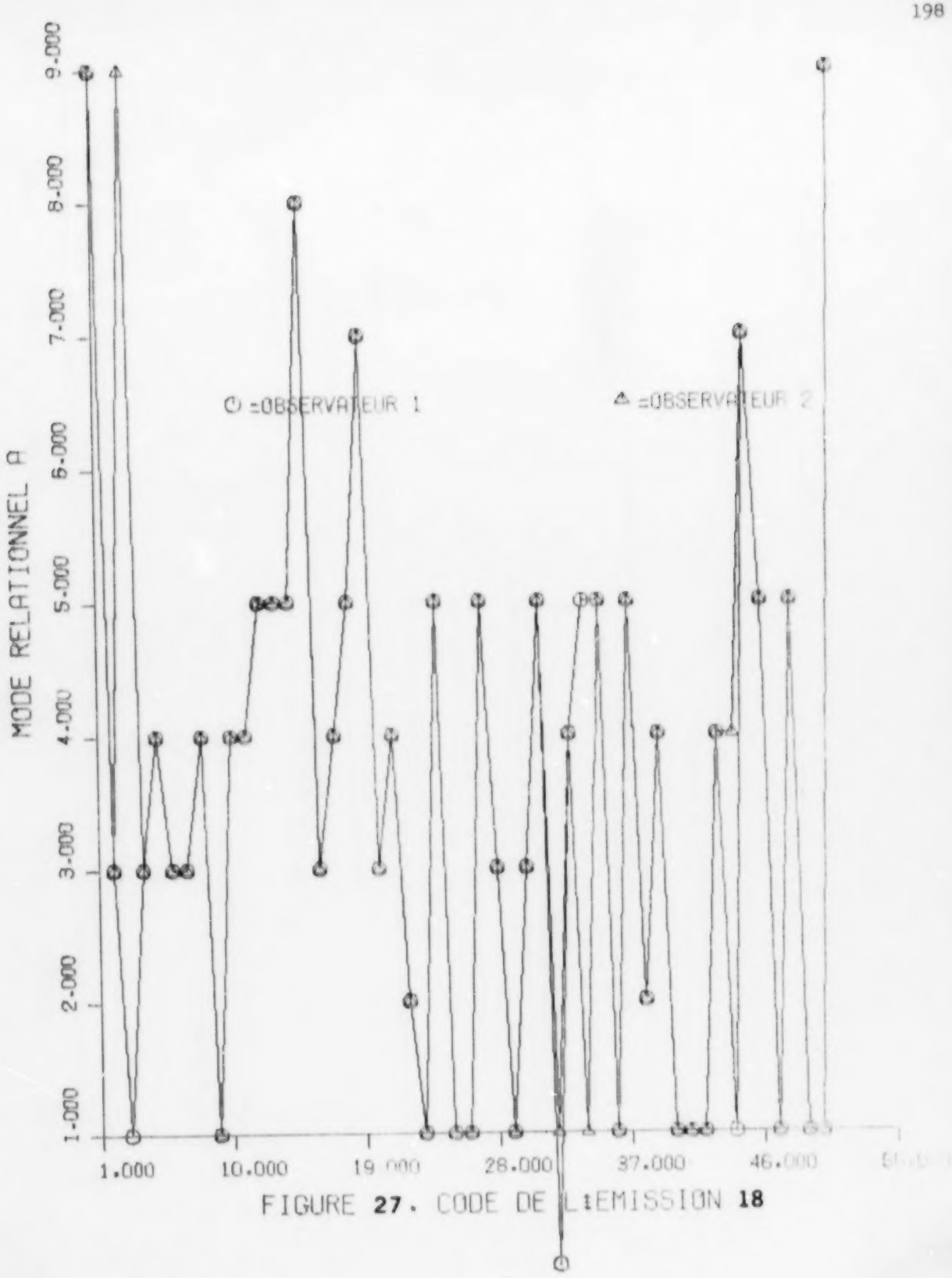


FIGURE **27.** CODE DE L'EMISSION **18**

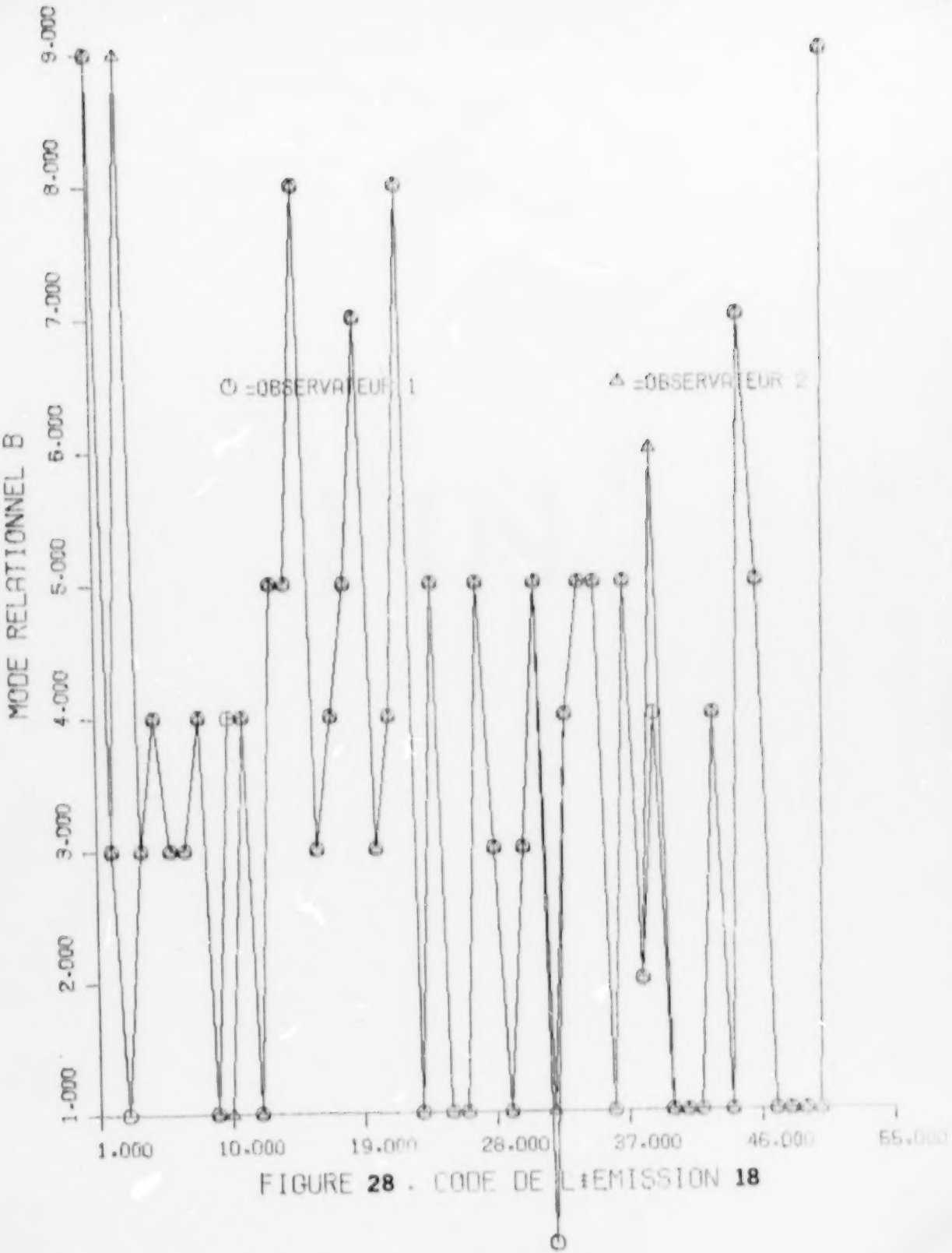


FIGURE **28** . CODE DE L'EMISSION **18**

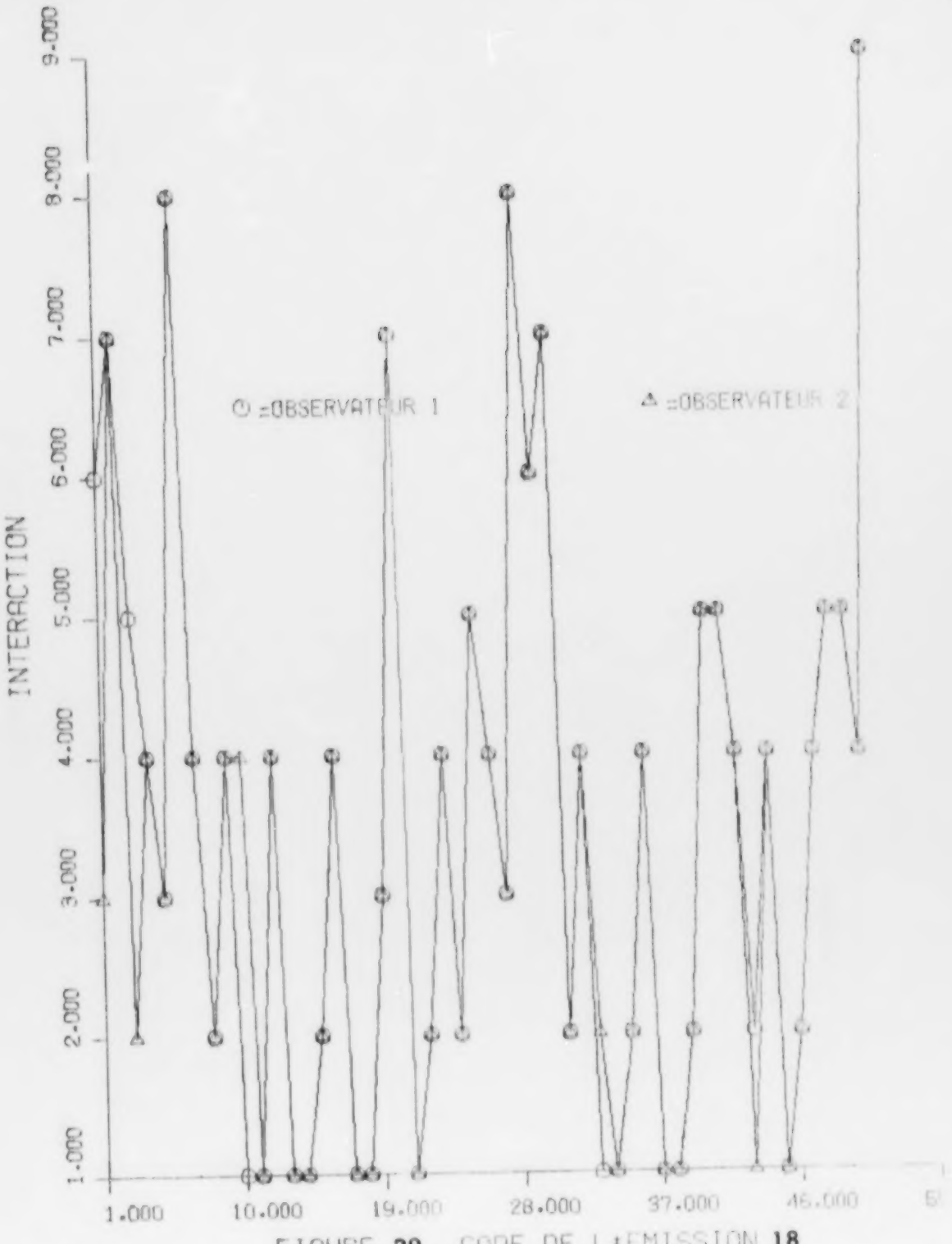


FIGURE **29**. CODE DE L'EMISSION **18**

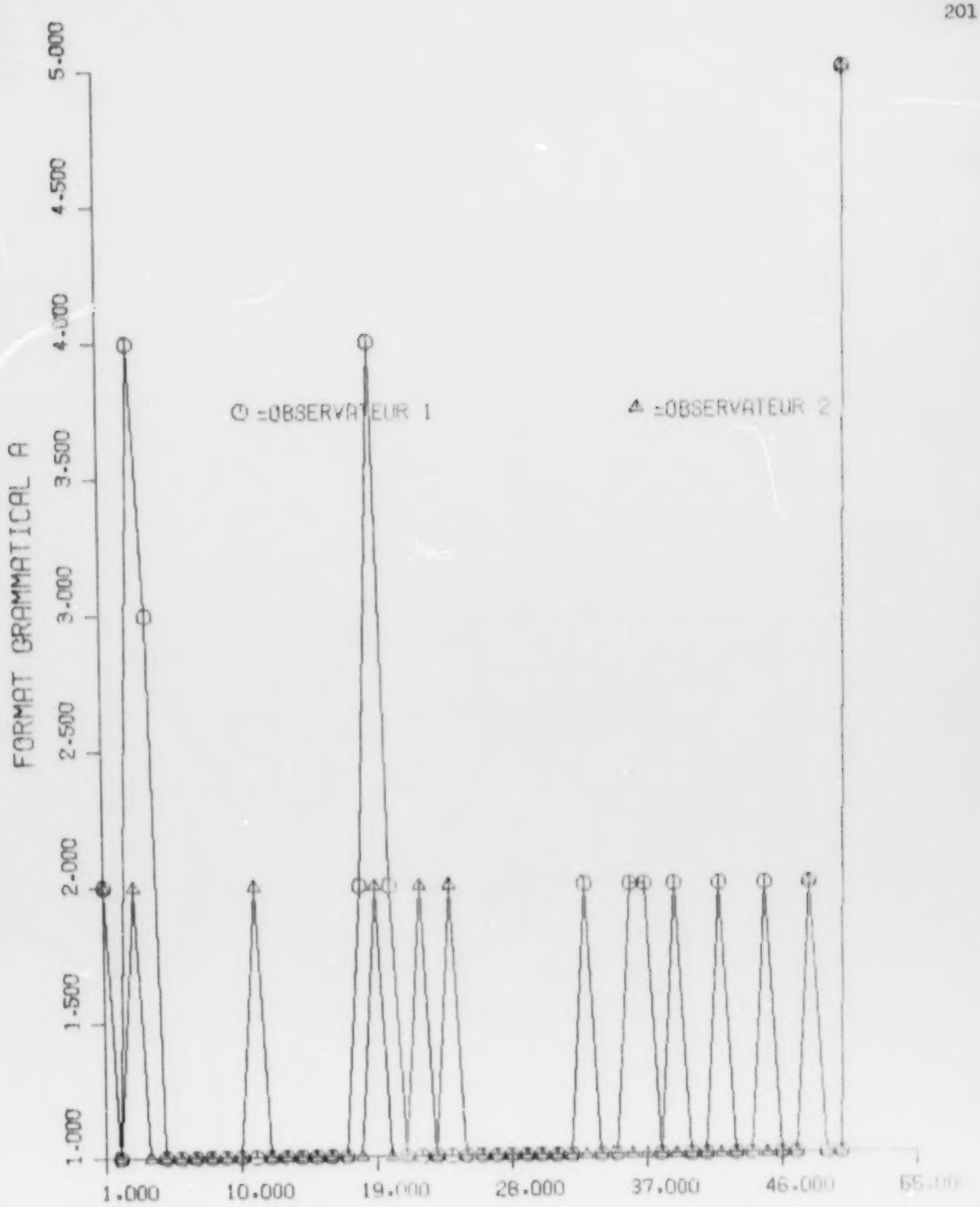


FIGURE **30.** CODE DE L'EMISSION **23**

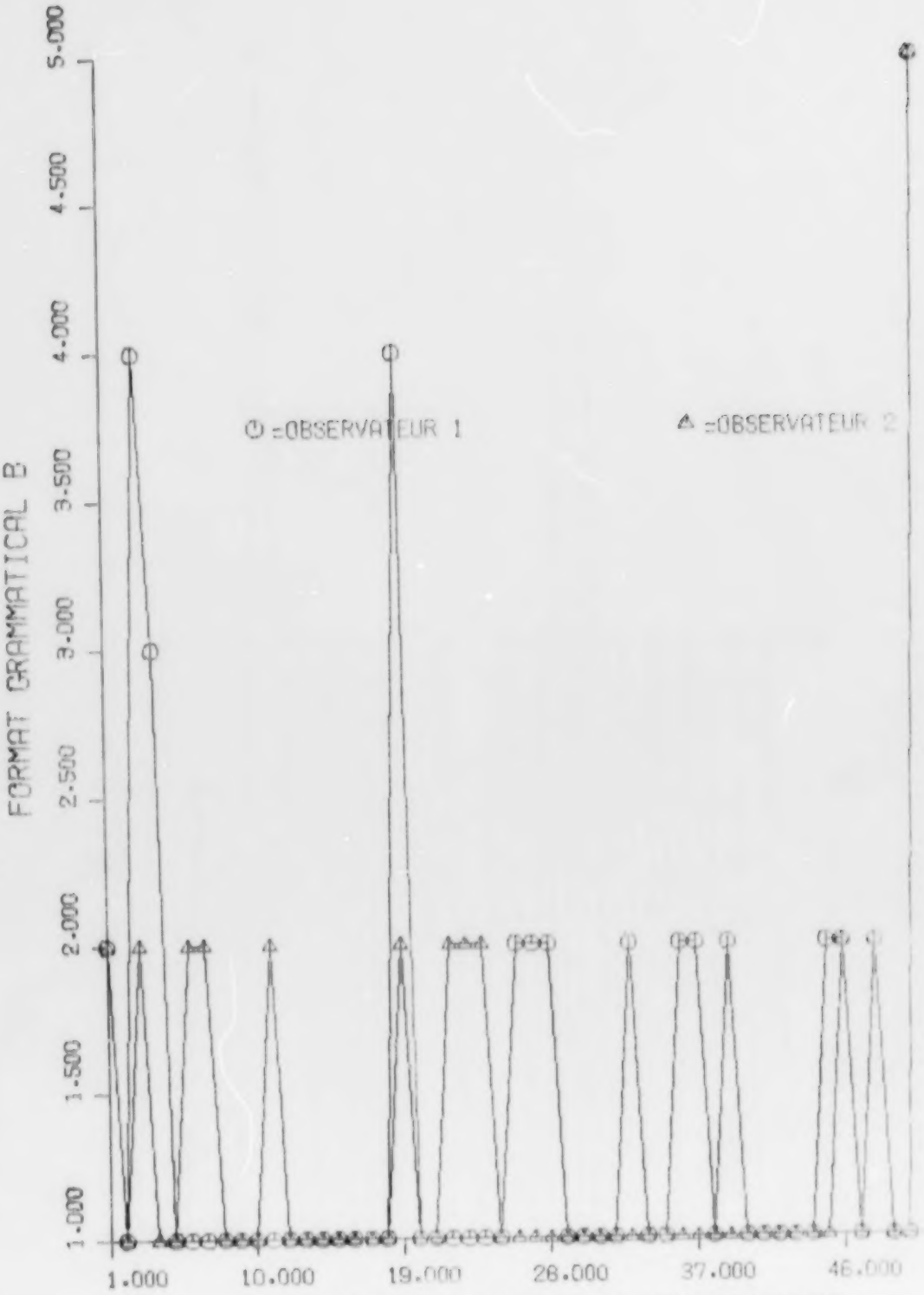


FIGURE **31**. CODE DE L'EMISSION **23**

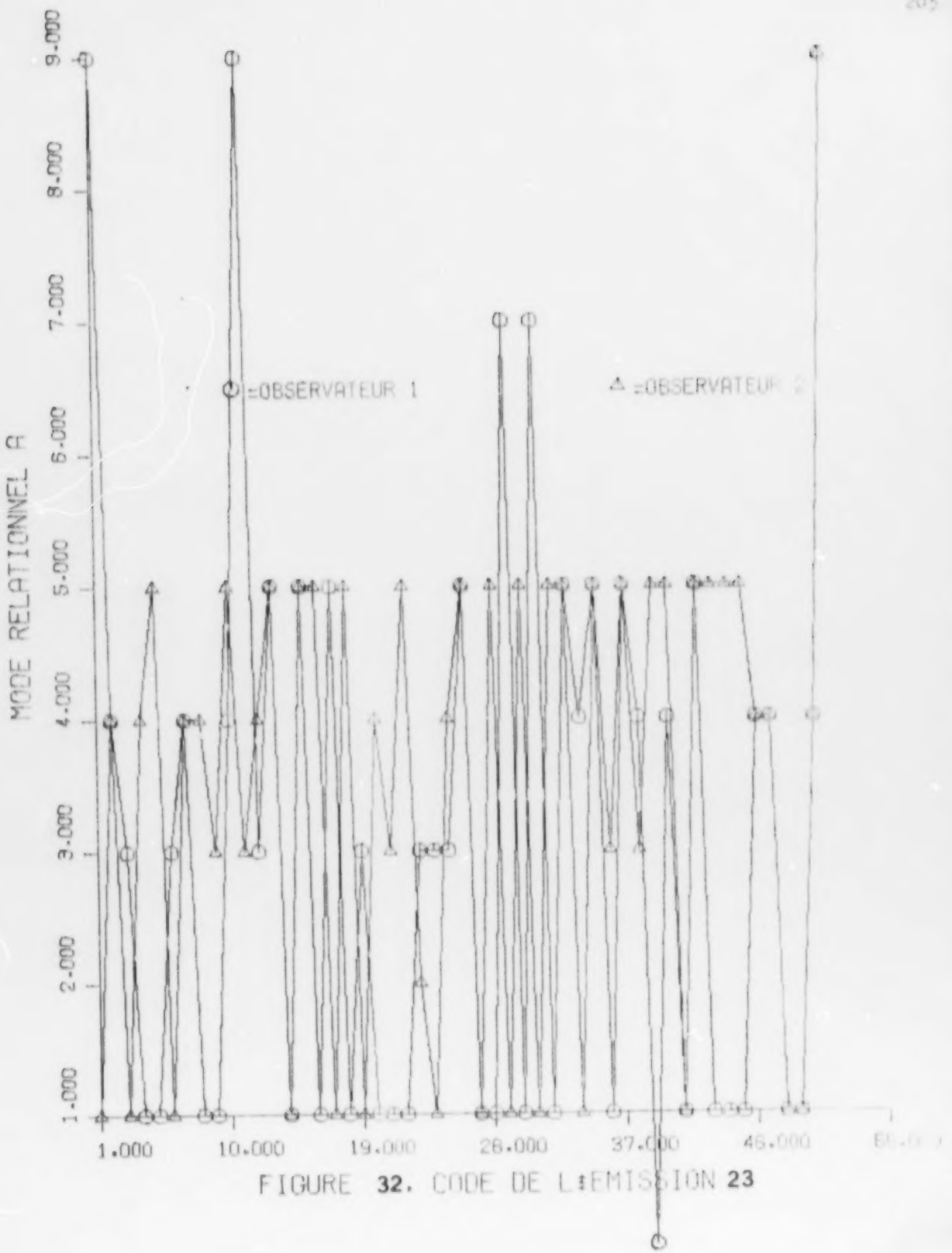


FIGURE **32.** CODE DE L'EMISSION **23**

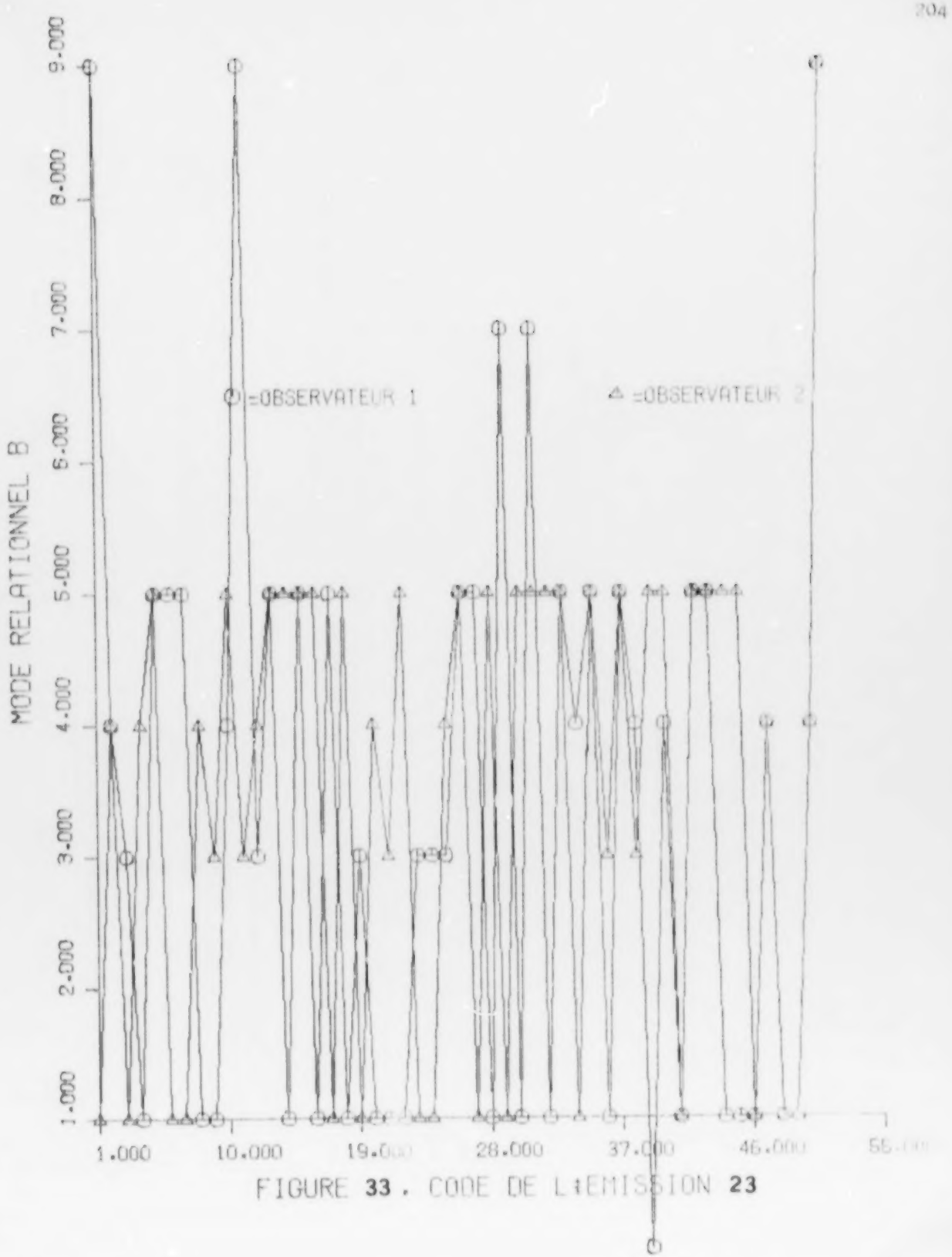


FIGURE **33** . CODE DE L'EMISSION **23**

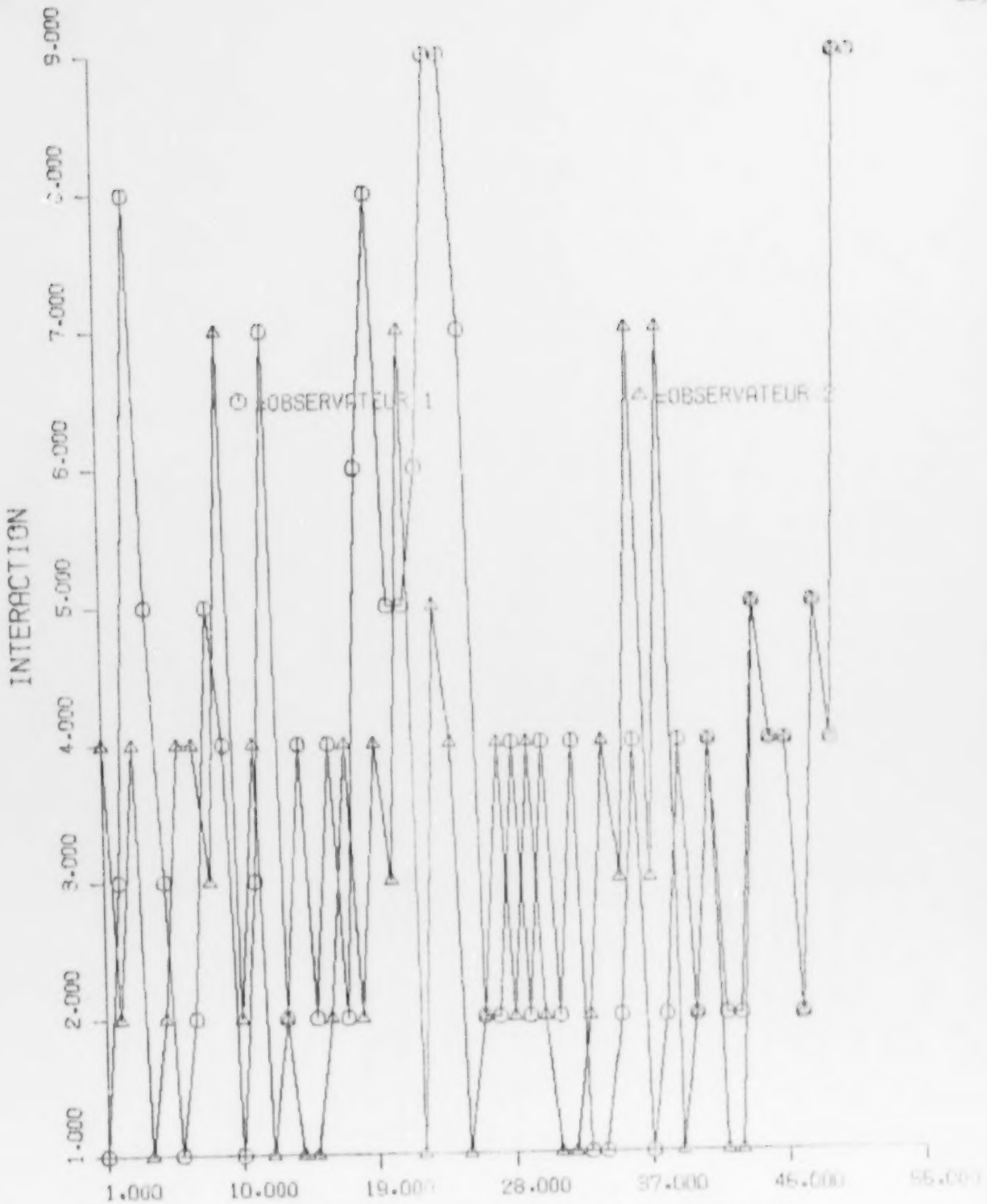


FIGURE **34** . CODE DE L'EMISSION **23**

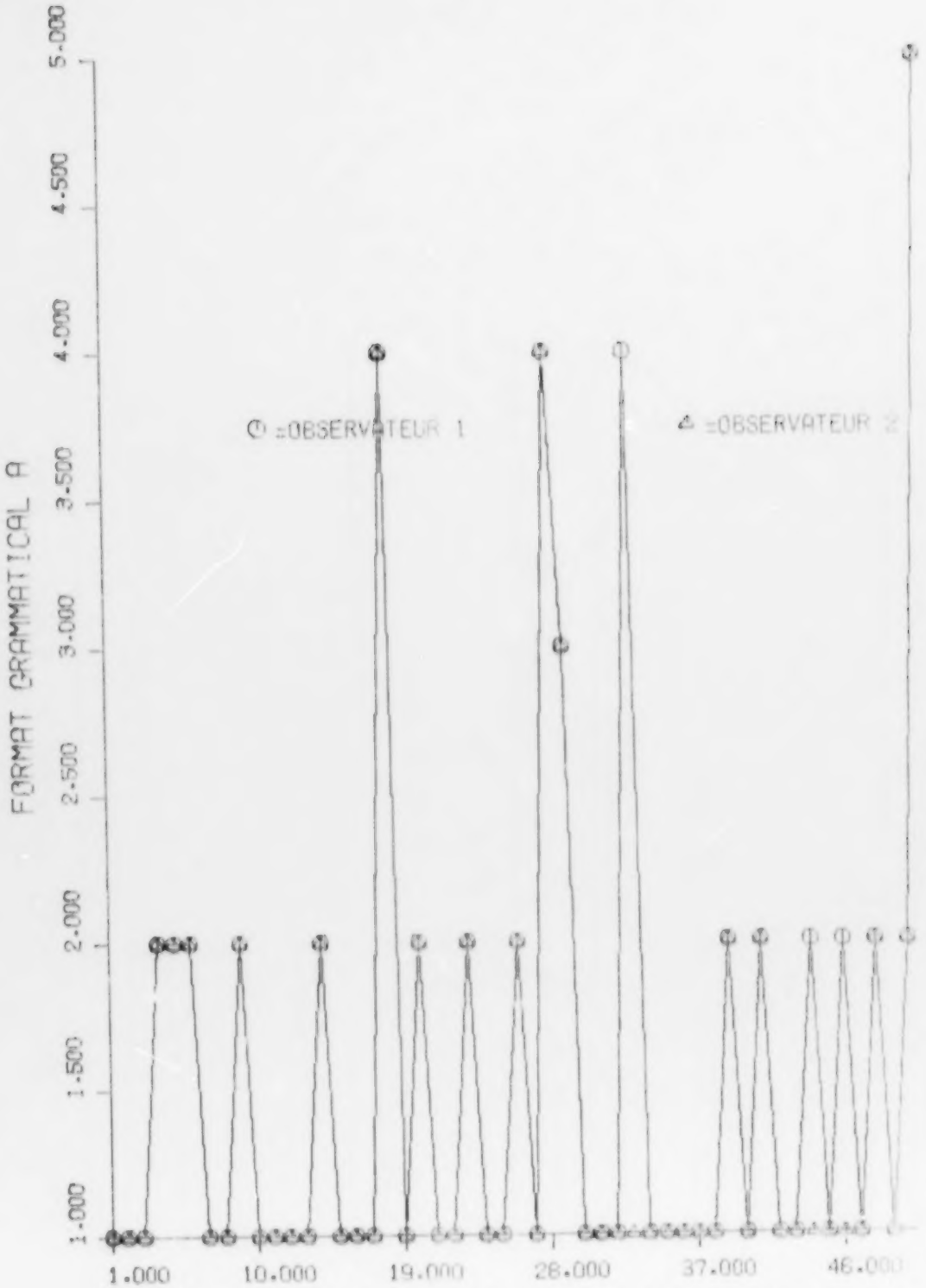


FIGURE **35** . CODE DE L'EMISSION **30**

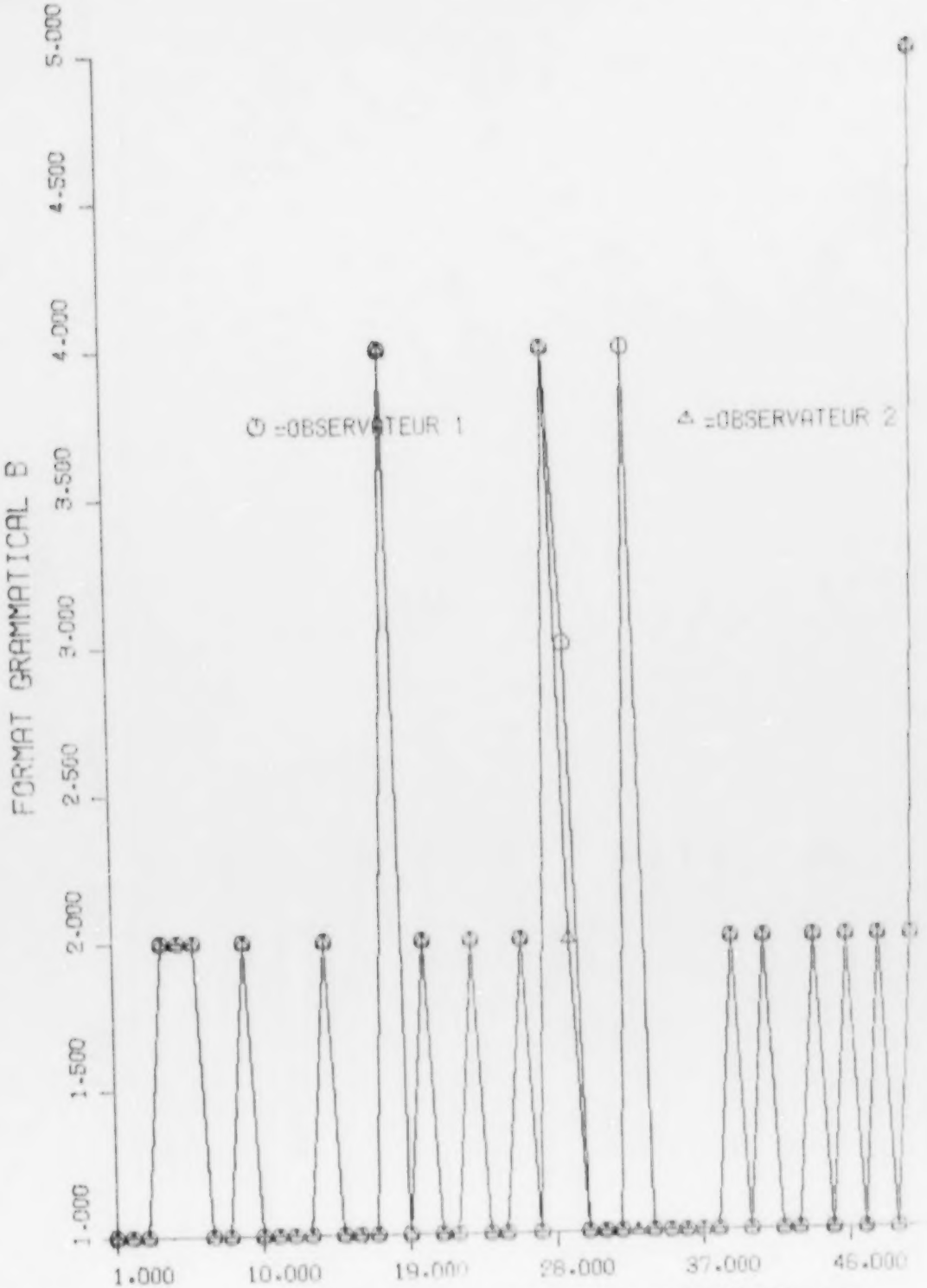


FIGURE **36** . CODE DE L'EMISSION **30**

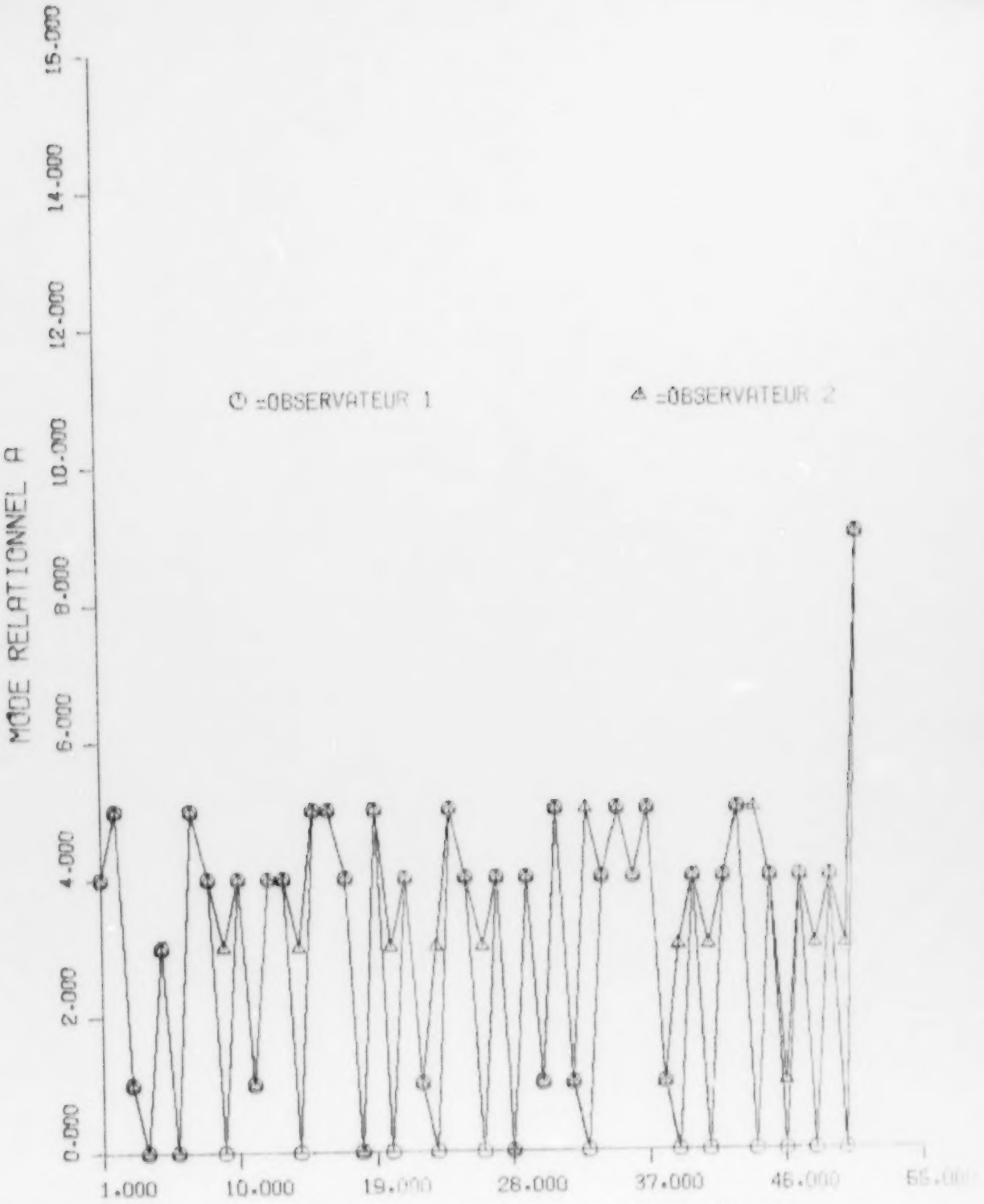


FIGURE **37** . CODE DE L'EMISSION **30**

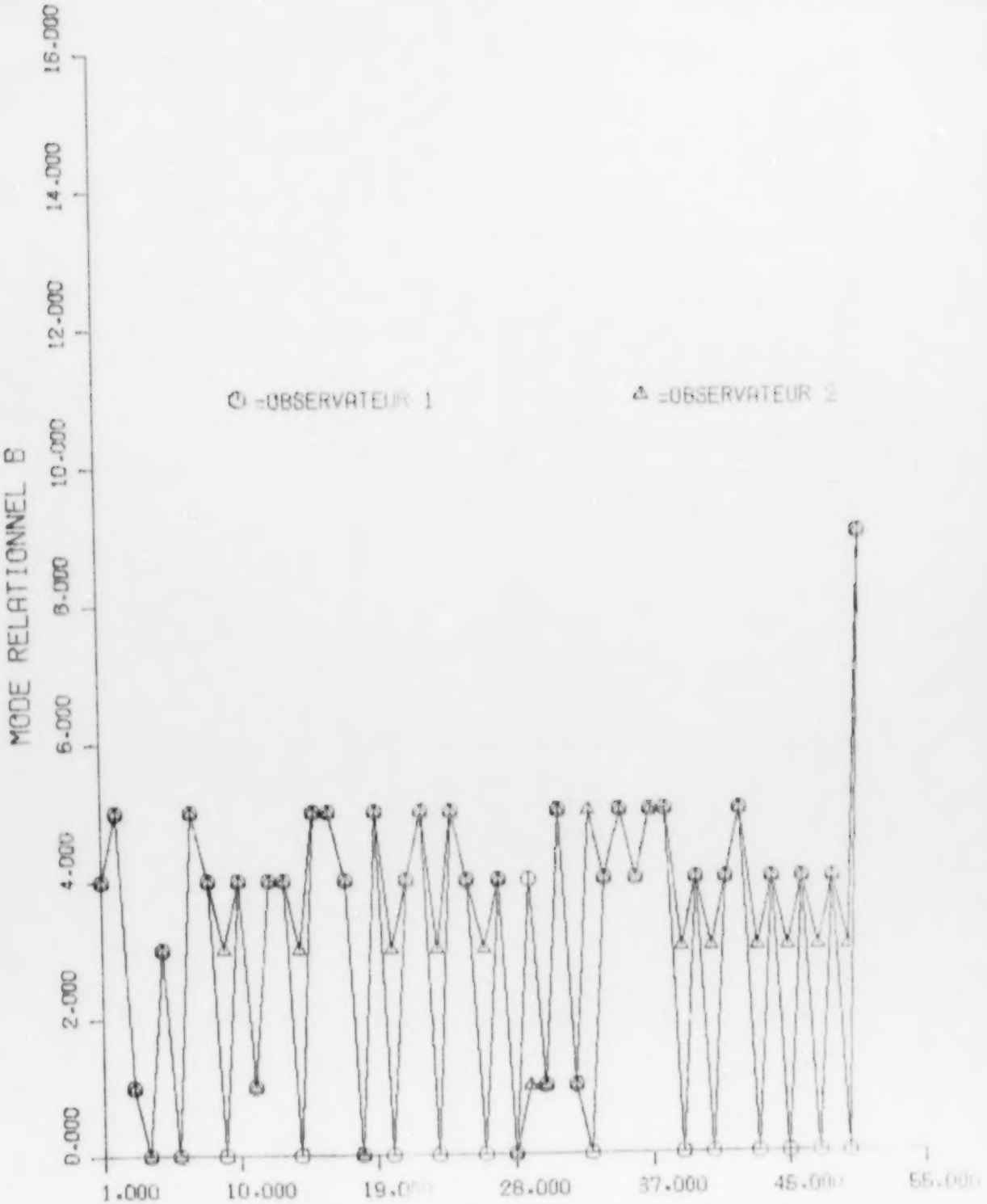


FIGURE **38**. CODE DE L'EMISSION **30**

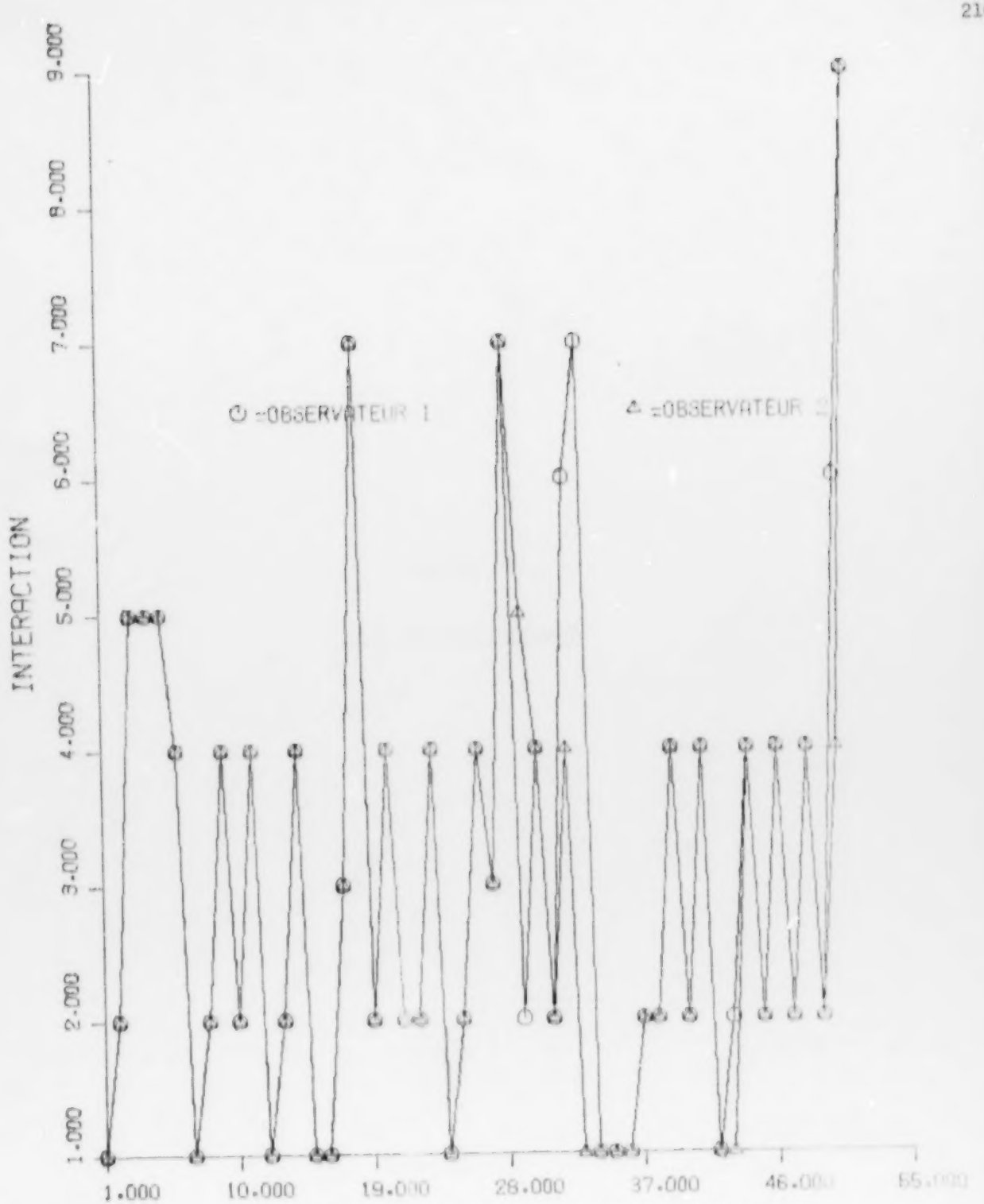


FIGURE **39**. CODE DE L'EMISSION **30**

ANNEXE IV

LISTE DES PARTICIPANTS

Analyse des données d'une série d'émissions par satellite
entre Baie St-Paul Qué. et Zénon Park Sask.

Tableau général des participants aux émissions

Pôle	Age	Sexe	Rôle (1)		
1	3	2	2	Amiot	René
1	2	2	2	Beaulieu	Paul
1	3	2	2	Bissonnette	Normand
1	3	2	1	Bouchard	Jean-Baptiste
1	3	2	2	Bouchard	Jean-Guy
1	3	2	3	Bouchard	Lucien
1	1	2	2	Bradet	Jules
1	2	1	2	Brown	Judith
1	3	1	2	Bruno	Soeur
1	2	2	2	Duchesne	Louison
1	2	2	2	Duchesne	Michel
1	3	1	2	Dufour	Hélène
1	3	2	2	Dufour	Laval
1	3	2	2	Filion	André
1	2	2	2	Fortin	Jean-René
1	3	1	1	Fortin	Marie-Emma
1	1	1	1	Fortin	Parise
1	1	2	2	Fortin	Pierre
1	2	2	2	Frappier	Claude
1	3	2	1	Froment	Dr J. Adelard
1	3	2	2	Gagné	Georges
1	1	2	2	Gagnon	Alain
1	3	1	3	Girard	Gemma
1	3	2	2	Girard	Pierre
1	3	1	3	Giroux	Céline
1	2	1	2	Grenier	Louise
1	2	1	2	Harvey	Eliette
1	2	2	1	Hudon	Jacques
1	3	2	2	Jiasson	Michel
1	2	2	2	Karena	William
1	3	2	2	Labbe	François
1	3	2	2	Laberge	Henri
1	3	2	1	Laflamme	Gilles
1	3	2	2	Lavoie	Jean-Marie
1	3	1	1	Lavoie	Marielle
1	3	2	2	Ménard	Désiré
1	3	2	2	Ménard	Paul-Emile
1	3	1	2	Otis	Madeleine
1	3	1	2	Porteur	Soeur Marie
1	1	1	2	Poulin	Gabrielle

(1) Cf. page (6) pour connaître la signification des numéros de codes utilisés

Pôle	Age	Sexe	Rôle		
1	3	2	2	Poulin	Louis-Joseph
1	3	2	2	Poulin	Roméo
1	3	2	1	Sicard	Pierre
1	3	1	3	Sicard	Alice
1	2	2	2	Simard	Claude
1	3	1	2	Simard	Claudette
1	3	1	2	Simard	Eliane
1	2	2	2	Simard	Jean
1	3	2	2	Simard	Jean-Paul
1	3	2	1	Simard	Louis-Girard
1	3	2	2	Simard	M le Notaire
1	2	1	2	Simon	Louise
1	3	1	1	Tremblay	Gaétane
1	3	1	2	Tremblay	Hélène
1	2	2	3	Tremblay	Louis
1	1	1	2	Tremblay	Nathalie
1	2	1	2	Tremblay	Nicole
1	3	1	2	Tremblay	Réjeanne
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0	Hudon	Carole
0	0	0	0	Non ident.	Ledine
1	2	1	1	Bouchard	Raymond
1	3	1	2	Duchesne	Claudine
1	3	2	2	Tremblay	Jean-Marc
1	2	1	2	Côté	Maurice
1	3	2	2	Fortin	Lise
1	2	2	1	Simon	Jean-Louis
1	2	1	2	Keen	Bive
1	2	2	2	Tremblay	José
1	2	1	2	Auclair	Michèle
1	2	1	2	Belodeau	Florent

Pôle	Age	Sexe	Rôle		
2	2	1	2	Boulanger	Arlène
2	1	1	2	Carpentier	Jacqueline
2	3	2	2	Chabot	Ernest
2	3	2	2	Chenier	René
2	3	1	2	Dallaire	Francine
2	2	2	2	Dubé	Michel
2	3	2	2	Duperreault	Albert
2	3	2	2	Favreau	Richard
2	3	2	2	Feré	Louis
2	2	2	2	Fortier	Laurent
2	1	1	2	Fortier	Marielle
2	3	2	1	Fortier	René
2	3	2	2	Hudon	Dollard
2	3	1	2	Hudon	Jeanne
2	3	2	2	Larochelle	Raymond
2	3	1	2	Leblanc	Monique
2	2	1	2	Loyd	Henriette
2	3	2	2	Lussel	Laurence
2	3	2	1	Machildon	Léon
2	3	2	2	Machildon	Paul
2	1	2	2	Machildon	Philippe
2	3	2	1	Machildon	Vincent
2	3	1	2	Machildon	Yolande
2	3	1	2	Mc Kay	Cécile
2	3	1	1	Moyen	Pauline
2	2	2	2	Perreault	Donald
2	3	2	2	Perreault	Joseph
2	3	2	2	Poulin	Henri
2	2	1	2	Pothier	Claudette
2	1	1	2	Poulain	Valery
2	1	1	2	Savois	Suzette
2	1	2	2	Sirois	Denis
2	3	2	2	Sirois	Maurice
2	3	1	2	Soeur Claire	
2	2	1	2	Valois	Carole
2	2	2	1	Vincelet	Daniel
2	3	2	2	Ulinski	Mrg
2	3	1	2	Machildon	Yolande
2	3	1	2	Dion	Sylvia
2	1	2	1	Lalonde	Denis
1	2	2	2	Peron	René
2	1	1	2	Chabot	Angèle
1	1	1	2	Bolduc	Raymonde
2	1	1	2	Turcotte	Mariette
2	1	1	2	Perrault	Diane
1	1	1	2	Tremblay	Nathalie
1	1	1	2	Bergeron	Martine
1	1	1	2	Tremblay	Chantale
2	2	1	2	Dubé	Charleine
2	3	2	2	Non ident.	Henri Parent 1
2	3	1	2	Non ident.	Parent

Pôle	Age	Sexe	Rôle		
2	3	1	1	Non ident.	Henriette, Parent
0	0	0	0		
2	2	1	2	Non ident.	Maîtresse D'école
0	0	0	0		
0	0	0	0		
0	0	0	0		
				Baie Saint-Paul	
				Zénon Park	
1	1	1	1	Tremblay	Evelyn
1	1	1	2	Simard	Julie
1	1	1	2	Ménard	Marjolaine
2	1	2	2	Don	Jean
1	1	2	2	Dufour	Réjean
2	2	1	2	Sylvia	
2	3	2	2	Pothier	Etienne
1	1	2	2	Fortin	Mario
2	1	1	2	Machildon	Rose
2	3	1	2	Machildon	Hélène

Pôle 1: BSP
2: ZP

Age 1: 15-25 ans
2: 25-35 ans
3: 35 ans et +

Sexe 1: féminin
2: masculin

Rôle 1: animateur
2: participant
3: personne ressou

ANNEXE V

LISTE DES EMISSIONS ANALYSEES

1-	Pastorale	(22.02.78)	privée
2-	Activité français secondaire	(22.02.78)	privée
3-	Conseil étudiant	(24.02.78)	privée
4-	Engagement féminin	(24.02.78)	privée
5-	Agriculture	(24.02.78)	privée
6-	Famille Poulin	(24.02.78)	privée
7-	Vie économique	(27.02.78)	privée
8-	Français langue parlée	(27.02.78)	privée
9-	Agriculture	(27.02.78)	privée
10-	Agriculture	(01.03.78)	privée
11-	Pastorale	(01.03.78)	privée
12-	Agriculture ouest	(01.03.78)	publique
13-	Agriculture	(03.03.78)	privée
14-	Agriculture est	(03.03.78)	privée
15-	Français langue parlée	(05.03.78)	publique
16-	Famille Poulin	(06.03.78)	privée
17-	Agriculture	(06.03.78)	privée
18-	Famille Poulin	(10.03.78)	privée
19-	Français langue parlée	(10.03.78)	publique
20-	Agriculture (luzerne)	(15.03.78)	publique
21-	Pastorale	(17.03.78)	privée
22-	Engagement féminin	(17.03.78)	privée
23-	Vie économique	(22.03.78)	privée
24-	Engagement féminin	(22.03.78)	privée
25-	Vie économique	(22.03.78)	publique
26-	Arts	(24.03.78)	privée
27-	Engagement féminin	(31.03.78)	publique
28-	Arts	(08.04.78)	privée
29-	Parent-Parent	(08.04.78)	privée
30-	Parent-Parent	(13.04.78)	publique
31-	Arts	(15.04.78)	publique
32-	Conseil étudiant	(25.04.78)	publique
33-	Prof-Prof	(04.05.78)	publique
34-	Français secondaire	(11.05.78)	publique

Tableau des émissions

émission	mode	secteur	provenance	thème	date (mm/jj)
1	1	1	3	5	222
4	1	2	3	6	224
[illegible]	1	1	3	3	226
5	1	1	3	1	228
6	1	1	3	6	228
7	1	1	3	7	229
8	1	1	3	4	227
9	1	1	3	1	227
10	1	1	3	1	301
11	1	1	3	5	301
12	2	1	2	1	301
13	1	1	3	1	303
15	1	2	3	4	305
16	1	1	3	1	306
17	1	1	3	6	306
18	1	1	3	6	310
19	2	1	3	4	310
20	2	1	2	1	313
21	1	1	3	5	317
22	1	1	3	3	317
23	1	1	3	7	322
24	1	1	3	3	322
25	2	1	3	7	322
26	1	1	3	2	324
27	2	1	1	7	331
28	1	1	3	2	408
29	1	2	3	12	408
30	2	2	3	12	413
31	2	1	1	2	415
32	2	2	1	6	425
33	2	2	1	13	508
34	2	2	3	10	511

Mode 1: privé
2: public

Secteur 1: socio-communautaire
2: scolaire

Provenance 1: Baie St-Paul
2: Zénon Park
3: les deux

ANNEXE VI

DETAIL DES CODIFICATIONS PAR EMISSION

ACTIVITE DE L'EMISSION 1 PASTORALE (privée)

RECHERCHE DES INTERACTIONS CHOISIES

NUM EMISSION	NUM INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
1	1	127	19	19	4.0
1	2	57	20	20	2.0
1	3	91	19	19	5.0
1	4	57	15	15	11.0
1	5	33	14	14	7.0
1	6	91	11	11	1.0
1	7	35	14	14	17.0
1	8	33	22	22	18.0
1	9	114	14	14	3.0
1	10	33	23	23	4.0
1	11	114	19	19	2.0
1	12	33	13	20	10.0
1	13	114	14	19	11.0
1	14	33	20	20	8.0
1	15	114	19	19	9.0
1	16	33	20	21	5.0
1	17	114	19	19	2.0
1	18	33	15	15	5.0
1	19	35	20	20	8.0
1	20	114	15	15	5.0
1	21	145	14	19	10.0
1	22	35	11	15	10.0
1	23	57	15	20	67.0
1	24	114	19	15	20.0
1	25	91	19	19	20.0
1	26	57	20	20	11.0
1	27	91	19	19	5.0
1	28	57	11	11	5.0
1	29	91	11	11	13.0
1	31	57	20	20	5.0
1	31	127	19	19	5.0
1	32	57	15	15	9.0
1	33	91	11	11	2.0
1	34	57	25	25	5.0
1	35	91	19	19	2.0
1	36	57	15	15	83.0
1	37	35	19	19	59.0
1	38	57	15	19	2.0
1	40	35	11	20	16.0
1	41	114	19	19	3.0
1	61	33	23	23	3.0
1	62	114	19	19	2.0
1	63	91	11	11	3.0
1	64	57	25	25	12.0
1	65	114	20	20	4.0
1	66	57	19	19	25.0
1	67	114	11	11	3.0
1	68	57	13	13	8.0
1	70	127	19	19	3.0
1	71	57	19	19	6.0
1	81	114	12	25	5.0
1	82	57	19	19	18.0
1	84	114	19	19	2.0
1	90	57	11	11	2.0

ANALYSE DE L'ENTRETIEN 3 CONSEIL ETUDIANT (privée)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-ENTRETIEN	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
3	1	28	15	15	4.1
3	2	127	11	18	4.8
3	3	28	11	11	2.0
3	4	127	15	14	10.6
3	5	18	19	19	2.0
3	6	159	11	11	2.0
3	7	18	40	40	1.0
3	8	127	30	15	8.1
3	9	18	25	25	3.0
3	10	127	18	18	2.0
3	11	18	15	21	35.0
3	12	127	11	11	2.0
3	13	18	18	28	22.7
3	14	159	11	11	3.0
3	15	18	14	28	31.0
3	16	122	11	15	2.0
3	17	18	18	18	10.0
3	18	127	30	35	1.5
3	19	18	40	40	3.0
3	20	127	14	14	1.5
3	21	18	15	28	23.0
3	22	127	11	11	2.0
3	23	18	28	28	22.4
3	24	102	15	15	3.2
3	25	18	11	16	29.8
3	26	127	11	11	2.0
3	27	18	18	18	24.0
3	28	127	21	21	8.5
3	29	18	11	18	120.6
3	30	127	25	25	14.5
3	31	18	15	15	7.0
3	32	127	25	25	15.9
3	33	18	11	18	10.9
3	34	127	11	25	6.0
3	35	18	11	11	1.0
3	36	102	15	15	23.0
3	37	18	23	23	1.5
3	38	102	18	18	1.7
3	39	18	21	21	3.0
3	40	102	11	11	1.0
3	41	18	11	18	7.0
3	42	159	15	15	15.0
3	43	18	11	11	2.0
3	44	159	15	15	23.0
3	45	18	11	11	4.0
3	46	28	15	18	5.0
3	47	102	18	18	8.0
3	48	28	11	18	6.0
3	49	102	11	11	1.5
3	50	127	28	28	2.0
3	51	18	18	18	2.0
3	52	127	11	11	.5
3	53	18	11	11	.5

NUMERO DE L'EMISSION 4 ENGAGEMENT FEMININ (privée)

RELEVE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
4	1	28	19	19	8.0
4	2	127	20	20	4.0
4	3	28	16	16	7.5
4	4	127	11	28	15.0
4	5	28	16	16	5.5
4	6	127	11	19	11.0
4	7	34	11	20	5.0
4	8	127	16	16	1.0
4	9	38	20	20	3.0
4	10	127	14	16	1.0
4	11	38	20	28	11.0
4	12	127	16	21	9.5
4	13	28	11	11	4.0
4	14	38	25	25	2.5
4	15	127	17	19	15.0
4	16	100	18	21	23.0
4	17	38	11	23	2.0
4	18	100	14	16	15.0
4	19	38	23	23	4.0
4	20	100	11	11	2.0
4	21	38	28	28	7.0
4	22	100	11	16	2.0
4	23	38	23	23	4.0
4	24	100	16	16	6.0
4	25	38	19	19	11.0
4	26	100	19	19	3.0
4	27	38	25	25	10.0
4	28	100	11	16	11.1
4	29	38	13	16	12.0
4	30	100	11	16	4.0
4	31	38	11	11	2.0
4	32	127	25	25	8.0
4	33	38	16	18	42.0
4	34	127	35	35	4.0
4	35	38	13	20	4.0
4	36	28	16	16	1.5
4	37	38	16	19	10.0
4	38	127	19	21	11.5
4	39	28	11	11	1.0
4	40	127	19	19	2.0
4	41	38	11	11	3.0
4	42	127	11	11	1.0
4	43	28	19	19	8.0
4	44	127	11	11	3.0
4	45	28	19	19	10.0
4	46	127	19	19	3.0
4	47	28	11	11	2.0
4	48	38	19	19	2.5
4	49	100	19	19	2.0
4	50	127	19	19	2.0

ANALYSE DE L'EMISSION : 5 AGRICULTURE (privée)

DESCRIPTION DES INTERACTIONS CODIFIEES

NUMERO EMISSION	NUMERO INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
5	1	28	19	21	4.1
5	2	127	14	14	2.0
5	3	28	40	40	1.0
5	4	127	14	14	2.0
5	5	28	15	15	13.5
5	6	127	11	19	3.3
5	7	117	13	13	1.5
5	8	28	15	13	1.3
5	9	50	13	13	1.5
5	10	28	15	21	25.8
5	11	127	14	14	3.0
5	12	28	21	21	1.0
5	13	127	17	19	36.5
5	14	28	15	21	14.0
5	15	127	14	15	17.8
5	16	117	15	21	28.5
5	17	50	14	14	1.5
5	18	117	15	21	110.2
5	19	50	15	15	1.5
5	20	117	15	15	19.3
5	21	50	11	11	2.1
5	22	117	15	15	13.3
5	23	50	21	21	1.5
5	24	117	21	21	1.0
5	25	127	14	14	20.3
5	26	50	11	11	2.3
5	27	127	21	21	1.0
5	28	28	15	21	10.3
5	29	127	21	21	1.5
5	30	28	14	14	3.8
5	31	127	14	14	6.8
5	32	28	13	12	1.0
5	33	127	15	15	2.0
5	34	28	15	15	5.1
5	35	127	11	15	8.7
5	36	28	40	40	8.2
5	37	127	35	35	1.0
5	38	28	12	11	1.5
5	39	127	11	11	6.3
5	40	28	15	15	1.1
5	41	127	15	15	3.0
5	42	28	15	15	2.0
5	43	127	21	21	2.5
5	44	50	14	14	1.0
5	45	127	11	19	3.0
5	46	117	21	21	19.2
5	47	50	14	19	19.5
5	48	117	15	15	2.0
5	49	50	11	11	1.5
5	50	127	21	21	6.6
5	51	28	14	14	34.7
5	52	127	21	21	5.0
5	53	50	14	14	3.5
5	54	127	11	11	1.5
5	55	50	21	19	3.0
5	56	117	13	13	1.1
5	57	28	19	19	19.1

5	50	127	13	13	.5
5	40	45	45	45	.1
5	61	127	35	35	1.7

ANALYSE DE L'EMISSION 6 **FAMILLE POULIN (privée)**

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NUM EMISSION	NO-INTERACTION	NU-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
0	1	28	15	15	2.0
0	2	127	15	15	1.5
0	3	28	15	15	5.2
0	4	127	11	11	1.1
0	5	119	11	10	1.4
0	6	127	10	15	2.5
0	7	41	13	13	1.0
0	8	119	13	13	1.2
0	9	41	23	23	1.0
0	10	119	15	15	2.0
0	11	41	16	16	8.2
0	12	119	11	25	6.9
0	13	41	10	10	1.0
0	14	119	15	15	10.0
0	15	41	11	11	2.9
0	16	119	21	21	5.0
0	17	41	14	14	4.4
0	18	42	11	11	3.1
0	19	119	13	13	1.0
0	20	42	13	13	5.0
0	21	119	28	28	4.0
0	22	42	21	21	1.1
0	23	119	28	28	7.8
0	24	42	10	10	7.9
0	25	119	21	21	5.2
0	26	42	10	10	10.0
0	27	119	15	15	6.0
0	28	42	15	15	4.0
0	29	119	15	15	5.0
0	30	42	11	11	1.1
0	31	119	15	21	122.4
0	32	42	11	11	7.2
0	33	119	21	21	7.0
0	34	42	11	11	3.4
0	35	119	25	25	8.0
0	36	42	11	11	3.1
0	37	119	11	21	3.7
0	38	42	24	24	2.2
0	39	119	16	16	5.5
0	40	127	15	16	1.0
0	41	119	10	10	70.0
0	42	42	11	11	4.0
0	43	119	24	24	4.4
0	44	119	10	10	13.0
0	45	42	11	11	4.5
0	46	119	11	11	1.0
0	47	119	21	21	1.3
0	48	127	16	16	4.5
0	49	119	15	16	2.2
0	50	127	15	15	3.5
0	51	119	21	21	1.0
0	52	127	16	16	3.4
0	53	119	21	21	3.5
0	54	42	21	21	1.5
0	55	119	24	24	3.5
0	56	42	16	16	1.8
0	57	119	21	21	3.1

ANALYSE DE L'EMISSION 7 VIE ECONOMIQUE (privée)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
7	1	127	19	19	15.0
7	2	28	18	18	5.0
7	3	91	15	15	2.0
7	4	10	17	17	2.0
7	5	28	11	11	2.0
7	6	10	25	25	2.0
7	7	91	15	15	2.0
7	8	10	15	21	5.0
7	9	91	23	23	5.0
7	10	10	18	18	2.0
7	11	91	20	20	2.0
7	12	10	14	18	5.0
7	13	91	20	20	2.0
7	14	10	18	21	5.0
7	15	91	11	11	5.0
7	16	10	15	16	5.0
7	17	91	20	20	2.0
7	18	10	18	18	5.0
7	19	91	20	20	2.0
7	20	10	16	16	25.0
7	21	28	12	12	25.0
7	22	91	18	18	5.0
7	23	28	11	28	2.0
7	24	91	23	23	2.0
7	25	28	18	18	2.0
7	26	10	13	18	7.0
7	27	28	11	11	7.0
7	28	91	25	25	1.0
7	29	10	15	15	2.0
7	30	28	25	25	2.0
7	31	10	11	15	15.0
7	32	28	11	11	2.0
7	33	91	25	25	10.0
7	34	10	11	15	15.0
7	35	91	20	20	2.0
7	36	10	15	21	5.0
7	37	91	11	11	2.0
7	38	10	21	21	2.0
7	39	91	11	11	2.0
7	40	10	11	16	7.0
7	41	91	20	20	2.0
7	42	10	18	18	5.0
7	43	91	15	15	15.0
7	44	10	11	11	5.0
7	45	91	21	21	2.0
7	46	10	11	11	2.0
7	47	91	23	23	2.0
7	48	10	18	18	5.0
7	49	91	17	17	10.0
7	50	10	20	20	2.0
7	51	28	15	15	2.0
7	52	91	28	28	2.0
7	53	10	20	20	5.0
7	54	91	18	18	17.0
7	55	10	11	28	12.0
7	56	28	18	28	5.0
7	57	91	18	28	15.0

ANALYSE DE L'EMISSION B — FRANCAIS LANGUE PARLEE (privée)

SEQUENCES DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
A	1	28	19	19	5.0
A	2	01	11	11	3.0
A	3	28	15	16	10.0
A	4	01	22	22	3.0
A	5	28	18	22	8.0
A	6	01	18	18	80.0
A	7	28	23	23	15.0
A	8	01	18	18	30.0
A	9	28	15	15	20.0
A	10	01	25	22	15.0
A	11	28	18	18	20.0
A	12	01	11	11	10.0
A	13	28	13	13	20.0
A	14	01	15	16	15.0
A	15	28	17	17	10.0
A	16	01	11	11	2.0
A	17	28	15	16	25.0
A	18	01	11	11	3.0
A	19	28	13	16	30.0
A	20	01	18	18	5.0
A	21	28	15	15	10.0
A	22	01	11	18	25.0
A	23	28	13	16	30.0
A	24	01	13	13	5.0
A	25	28	15	15	5.0
A	26	01	11	11	2.0
A	27	28	15	16	15.0
A	28	01	22	23	3.0
A	29	28	15	16	25.0
A	30	01	11	11	3.0
A	31	28	15	16	5.0
A	32	01	11	11	3.0
A	33	28	15	16	4.0
A	34	01	11	18	10.0
A	35	28	12	13	30.0
A	36	01	18	23	65.0
A	37	28	24	28	5.0
A	38	01	11	11	3.0
A	39	28	15	16	5.0
A	40	01	11	13	15.0
A	41	28	16	16	5.0
A	42	01	11	11	5.0
A	43	28	16	18	5.0
A	44	10	53	28	3.0
A	45	01	15	15	4.0
A	46	28	12	13	5.0
A	47	01	11	11	5.0
A	48	28	28	28	3.0
A	49	01	18	18	8.0
A	50	28	15	16	5.0
A	51	01	11	15	15.0
A	52	28	18	18	5.0
A	53	01	18	28	15.0
A	54	28	16	16	10.0
A	55	01	11	11	2.0

ARRIVÉE DE L'ÉMISSION 9 AGRICULTURE (privée)

SÉQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIÉES

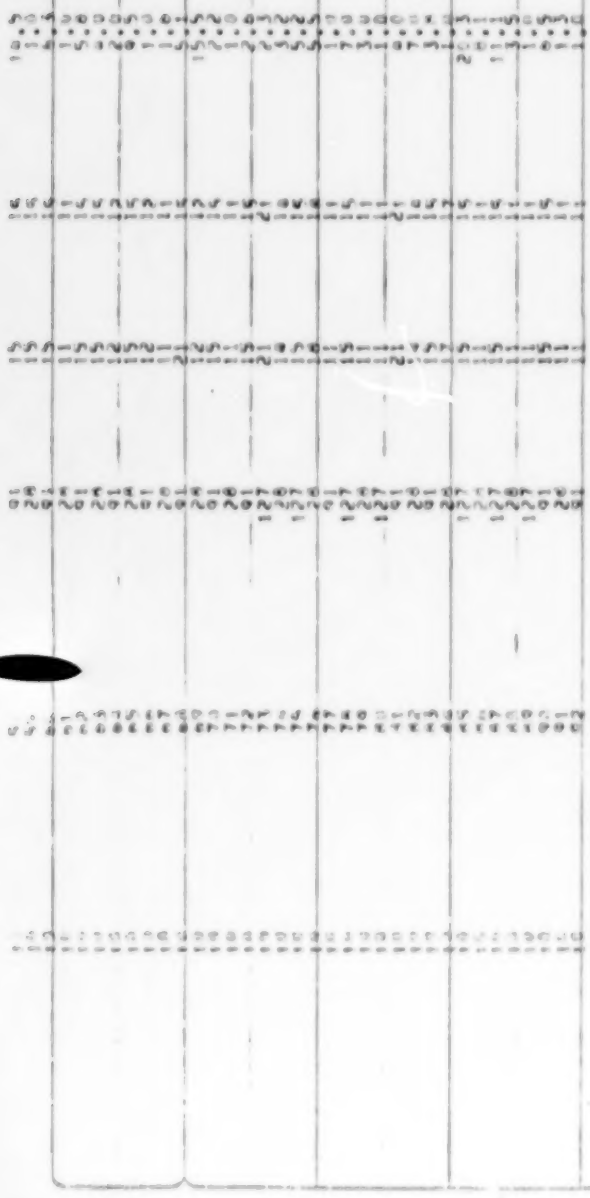
NO-ÉMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DURÉE (S)
0	1	28	19	19	5.0
0	2	117	11	22	9.0
0	3	28	14	14	3.0
0	4	117	11	11	2.0
0	5	28	40	40	2.0
0	6	91	32	32	4.0
0	7	28	11	11	8.0
0	8	117	25	25	25.0
0	9	28	14	14	15.0
0	10	117	13	13	3.0
0	11	28	14	14	5.0
0	12	117	11	35	20.0
0	13	28	40	40	2.0
0	14	91	35	35	5.0
0	15	28	11	11	10.0
0	16	91	21	21	8.0
0	17	28	11	11	3.0
0	18	117	11	25	16.0
0	19	28	14	14	9.0
0	20	117	11	11	3.0
0	21	28	14	14	15.0
0	22	117	11	23	7.0
0	23	28	41	41	2.0
0	24	117	35	35	5.0
0	25	28	25	25	10.0
0	26	117	14	14	70.0
0	27	28	21	21	11.0
0	28	117	11	11	3.0
0	29	28	25	25	5.0
0	30	117	17	17	5.0
0	31	28	11	11	28.0
0	32	117	12	12	2.0
0	33	28	20	20	30.0
0	34	117	14	33	45.0
0	35	28	15	15	25.0
0	36	91	17	17	25.0
0	37	28	22	22	3.0
0	38	91	16	16	2.0
0	39	28	22	22	4.0
0	40	91	16	16	2.0
0	41	10	50	50	2.0
0	42	91	15	15	17.0
0	43	28	14	14	13.0
0	44	117	15	15	5.0
0	45	91	11	11	4.0
0	46	117	15	15	10.0
0	47	28	33	33	2.0
0	48	117	11	11	3.0
0	49	10	50	50	3.0
0	50	22	12	12	5.0
0	51	117	50	50	5.0
0	52	28	25	25	5.0
0	53	91	17	17	15.0
0	54	28	11	11	3.0
0	55	91	15	15	3.0
0	56	28	11	11	6.0
0	57	91	11	21	9.0

0	50	24	23	23	3.0
0	01	28	11	11	4.0
0	02	117	11	10	5.0
0	03	28	11	11	3.0

ANALYSE DE L'EMISSION 10 **AGRICULTURE (privée)**

SELECTION DES INFRACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INFRACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
10	1	28	15	15	1.8
10	2	91	11	15	17.6
10	3	28	15	15	21.5
10	4	91	11	15	1.5
10	5	117	11	19	1.0
10	6	50	13	13	1.0
10	7	117	23	23	1.0
10	8	50	13	13	1.0
10	9	117	21	21	1.0
10	10	50	18	18	1.9
10	11	91	13	13	1.0
10	12	50	23	23	1.3
10	13	91	13	13	1.0
10	14	50	23	23	7.5
10	15	91	18	18	2.7
10	16	50	11	11	1.8
10	17	91	11	11	1.0
10	18	50	11	11	5.0
10	19	91	11	11	5.1
10	20	50	11	11	2.0
10	21	28	13	13	1.4
10	22	91	12	12	3.8
10	23	50	14	14	3.8
10	24	117	23	23	28.1
10	25	50	18	18	5.5
10	26	117	11	15	3.7
10	27	50	11	23	20.7
10	28	117	18	18	1.0
10	29	50	15	15	44.1
10	30	117	23	23	7.0
10	31	50	23	23	1.0
10	32	117	18	18	1.0
10	33	50	18	18	3.8
10	34	117	23	23	5.0
10	35	50	18	18	7.5
10	36	117	15	15	6.8
10	37	50	11	15	11.0
10	38	117	11	11	1.0
10	39	50	15	15	4.5
10	40	117	11	21	11.7
10	41	50	18	18	44.0
10	42	117	11	11	7.1
10	43	50	11	23	12.5
10	44	117	18	18	21.0
10	45	50	11	11	3.7
10	46	117	21	21	6.7
10	47	50	18	18	24.8
10	48	117	23	23	2.4
10	49	50	18	18	5.0
10	50	117	11	21	5.1
10	51	50	18	18	4.9
10	52	117	11	11	1.0
10	53	50	18	18	1.0
10	54	117	13	13	1.0
10	55	28	21	21	4.1
10	56	91	18	21	2.2
10	57	28	11	11	1.0



ANALYSE DE L'EMISSION 11 **PASTORALE (privée)**

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
11	1	2	15	15	1.2
11	2	91	15	15	7.0
11	3	2	15	15	5.8
11	4	91	21	21	1.0
11	5	2	18	18	5.7
11	6	91	11	11	3.9
11	7	2	19	19	1.1
11	8	128	13	13	1.4
11	9	2	23	23	1.5
11	10	128	18	18	5.8
11	11	2	18	18	0.1
11	12	91	15	15	1.5
11	13	2	21	21	0.4
11	14	128	18	18	17.1
11	15	2	13	13	1.0
11	16	128	18	18	4.1
11	17	2	12	12	1.0
11	18	128	18	18	9.9
11	19	2	11	11	2.4
11	20	128	21	21	1.0
11	21	2	40	40	1.0
11	22	128	38	21	10.8
11	23	2	18	18	23.0
11	24	128	11	18	24.4
11	25	2	11	11	1.1
11	26	128	18	18	14.0
11	27	2	11	15	12.5
11	28	128	11	11	1.2
11	29	2	15	15	30.0
11	30	128	21	21	5.6
11	31	2	18	21	65.2
11	32	128	21	21	5.1
11	33	2	18	18	50.4
11	34	128	11	11	21.3
11	35	2	31	31	2.4
11	36	128	11	18	8.2
11	37	2	15	21	13.7
11	38	128	18	18	13.0
11	39	2	15	15	1.7
11	40	2	15	18	9.4
11	41	128	11	11	1.0
11	42	2	11	11	1.0
11	43	128	21	21	1.5
11	44	128	18	18	1.0
11	45	2	18	18	7.0
11	46	128	13	13	1.0
11	47	2	40	40	1.1
11	48	128	21	21	2.1
11	49	2	18	18	72.5
11	50	128	21	21	7.0
11	51	2	18	18	12.0
11	52	128	38	38	6.1
11	53	2	15	21	10.0
11	54	128	18	18	10.0
11	55	2	15	15	5.3
11	56	128	12	12	3.5
11	57	2	15	18	25.7

ANALYSE DE L EMISSION 12 AGRICULTURE OUEST (publique)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
12	1	91	21	21	2.1
12	2	50	14	14	3.1
12	3	91	21	21	1.3
12	4	50	31	31	1.5
12	5	91	11	10	4.5
12	6	50	15	15	25.0
12	7	117	11	10	305.5
12	8	50	11	11	5.2
12	9	117	11	11	1.0
12	10	150	18	18	2220.0
12	11	117	19	10	3.0
12	12	50	13	13	1.5
12	13	117	15	15	0.0
12	14	50	11	11	1.0
12	15	117	15	15	10.4
12	16	50	11	11	1.5
12	17	117	15	15	10.0
12	18	111	21	11	30.5
12	19	101	23	23	10.0
12	20	111	21	11	30.5
12	21	50	11	11	2.5
12	22	111	11	11	1.0
12	23	101	13	13	33.6
12	24	106	13	13	10.1
12	25	96	19	19	25.5
12	26	117	15	15	15.5
12	27	50	11	25	60.7
12	28	34	11	21	12.8
12	29	117	17	17	25.0
12	30	50	11	11	1.0
12	31	117	17	17	5.1
12	32	96	11	11	1.5
12	33	50	25	25	2.5
12	34	45	11	11	0.7
12	35	50	15	15	1.0
12	36	45	21	21	10.1
12	37	117	25	25	2.0
12	38	96	19	19	29.5
12	39	45	21	21	0.1
12	40	96	19	19	25.5
12	41	45	11	11	1.0
12	42	50	25	10	1.7
12	43	37	11	15	2.6
12	44	117	11	11	1.5
12	45	37	21	21	2.2
12	46	117	19	21	10.0
12	47	37	19	19	0.3
12	48	96	21	21	1.0
12	49	117	11	11	1.0
12	50	96	19	19	20.2
12	51	37	41	41	1.0
12	52	96	31	31	1.0
12	53	37	11	15	25.0
12	54	96	27	27	1.0
12	55	117	15	15	1.0
12	56	96	11	19	29.2
12	57	101	13	13	31.2

ANALYSE DE L'EMISSION : 13 AGRICULTURE (privée)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
13	1	01	10	10	2.0
13	2	50	15	25	3.0
13	3	01	10	10	1.0
13	4	50	10	10	1.0
13	5	01	21	21	2.0
13	6	50	10	21	3.0
13	7	01	10	10	1.2
13	8	5W	15	15	12.0
13	9	01	11	11	1.0
13	10	50	15	15	7.5
13	11	01	31	31	2.0
13	12	50	10	10	1.2
13	13	01	11	11	1.0
13	14	50	15	15	20.5
13	15	01	13	13	2.0
13	16	5W	15	15	8.0
13	17	01	21	21	1.0
13	18	50	10	10	1.0
13	19	01	11	11	1.0
13	20	50	15	21	25.2
13	21	01	21	21	10.0
13	22	50	10	10	18.2
13	23	01	21	21	5.2
13	24	5W	21	21	1.2
13	25	01	10	10	11.0
13	26	50	10	10	9.1
13	27	01	25	27	1.2
13	28	50	10	10	10.0
13	29	01	15	15	1.0
13	30	50	15	15	1.0
13	31	01	11	11	2.0
13	32	5W	21	21	1.2
13	33	01	10	10	2.0
13	34	50	10	10	2.0
13	35	01	11	11	2.0
13	36	5W	15	15	15.2
13	37	01	11	21	8.1
13	38	20	10	10	11.0
13	39	01	11	11	2.0
13	40	50	21	21	2.5
13	41	01	10	10	2.3
13	42	50	11	25	8.0
13	43	01	11	11	2.0
13	44	50	40	40	1.3
13	45	01	35	35	8.0
13	46	50	11	11	1.0
13	47	01	11	11	1.1
13	48	50	10	10	2.2
13	49	01	10	10	1.2

ANALYSE DE L'EMISSION 15 FRANCAIS LANGUE PARLEE (publique)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
15	1	A0	19	19	17.0
15	2	Q1	11	11	2.0
15	3	A0	15	15	8.0
15	4	Q1	11	11	2.0
15	5	A0	15	15	19.0
15	6	Q1	11	11	2.0
15	7	A0	15	25	30.0
15	8	Q1	11	11	2.0
15	9	A0	15	15	2.0
15	10	Q1	11	11	2.0
15	11	A0	15	16	36.0
15	12	Q1	11	11	2.0
15	13	A0	15	15	21.0
15	14	Q1	11	11	5.0
15	15	A0	15	15	35.0
15	16	Q1	11	11	2.0
15	17	A0	15	15	5.0
15	18	Q1	11	11	2.0
15	19	A0	15	15	30.0
15	20	Q1	11	11	2.0
15	21	A0	15	15	5.0
15	22	Q1	11	11	2.0
15	23	A0	15	15	23.0
15	24	Q1	11	11	2.0
15	25	A0	15	28	30.0
15	26	Q1	11	11	2.0
15	27	A0	15	15	10.0
15	28	Q1	11	11	2.0
15	29	A0	15	15	5.0
15	30	Q1	11	11	2.0
15	31	A0	15	15	50.0
15	32	Q1	11	11	2.0
15	33	A0	15	21	5.0
15	34	Q1	11	11	2.0
15	35	A0	15	28	5.0
15	36	Q1	11	11	2.0
15	37	A0	15	15	5.0
15	38	Q1	11	11	2.0
15	39	A0	15	16	50.0
15	40	Q1	11	11	2.0
15	41	A0	15	21	5.0
15	42	Q1	11	11	2.0
15	43	A0	15	28	5.0
15	44	Q1	11	11	2.0
15	45	A0	15	15	5.0
15	46	Q1	11	11	2.0
15	47	A0	15	28	107.0
15	48	Q1	11	21	138.0
15	49	A0	15	11	5.0
15	50	Q1	11	28	55.0
15	51	A0	15	16	122.0
15	52	Q1	11	21	10.0
15	53	A0	15	18	82.0
15	54	Q1	11	15	7.0
15	55	A0	15	28	35.0
15	56	Q1	11	18	8.0
15	57	A0	15	15	5.0
15	58	Q1	11	28	17.0
15	59	A0	15	28	3.0
15	60	Q1	11	11	10.0
15	61	A0	15	15	6.0

ANALYSE DE L EMISSION 16 **FAMILLE POULIN (privée)**

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
16	1	28	15	15	28.5
16	2	01	11	15	3.5
16	3	28	19	19	1.1
16	4	119	11	21	2.8
16	5	28	18	18	8.5
16	6	119	13	15	10.1
16	7	28	11	15	9.3
16	8	119	15	15	29.5
16	9	28	15	15	4.8
16	10	119	11	15	13.5
16	11	28	12	12	1.5
16	12	119	11	11	9.2
16	13	28	21	21	2.1
16	14	119	14	14	19.1
16	15	28	21	21	2.2
16	16	119	18	18	1.2
16	17	28	28	28	4.8
16	18	01	18	18	3.2
16	19	28	15	15	5.1
16	20	01	12	12	5.2
16	21	28	12	12	2.0
16	22	01	21	21	1.0
16	23	28	17	17	3.1
16	24	119	15	15	11.8
16	25	28	15	15	21.5
16	26	119	11	11	1.0
16	27	119	15	15	7.1
16	28	28	21	21	6.5
16	29	119	18	18	10.0
16	30	28	11	11	50.0
16	31	119	13	13	1.0
16	32	28	11	11	1.0
16	33	119	08	08	4.5
16	34	28	18	18	1.0
16	35	119	11	15	8.0
16	36	28	10	36	2.8

ANALYSE DE L EMISSION 17 **AGRICULTURE (privée)**

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
17	1	91	15	21	5.2
17	2	28	14	14	1.0
17	3	91	11	11	1.5
17	4	91	21	21	2.4
17	5	28	14	14	.4
17	6	91	15	15	1.5
17	7	28	22	22	1.0
17	8	91	16	16	41.3
17	9	24	15	15	12.5
17	10	91	21	21	2.5
17	11	28	14	14	1.0
17	12	91	11	11	.8
17	13	28	21	21	11.1
17	14	91	21	21	1.3
17	15	28	14	14	0.6
17	16	91	15	16	18.5
17	17	24	12	12	5.4
17	18	91	12	12	21.4
17	19	28	11	11	0.2
17	20	91	15	15	10.2
17	21	28	22	22	1.0
17	22	91	14	14	.8
17	23	28	12	12	3.8
17	24	91	21	21	.9
17	25	28	14	14	.8
17	26	91	12	12	4.0
17	27	28	12	12	24.5
17	28	91	28	28	0.2
17	30	28	14	14	.4
17	30	91	11	11	.7
17	31	28	15	15	12.2

ANALYSE DE L EMISSION 10 FAMILLE POULIN (privée)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
10	1	127	19	19	1.
10	2	40	15	15	1.
10	3	119	19	19	1.
10	4	40	23	23	1.
10	5	119	16	16	2.
10	6	40	15	15	10.
10	7	119	23	23	1.
10	8	40	19	19	1.
10	9	119	21	21	1.
10	10	40	16	21	1.
10	11	119	16	16	1.
10	12	40	15	21	2.
10	13	119	15	15	1.
10	14	40	15	15	30.
10	15	119	19	19	1.
10	16	40	23	23	1.
10	17	119	16	16	5.
10	18	40	55	55	1.
10	19	119	17	17	7.
10	20	40	13	13	2.
10	21	119	16	16	1.
10	22	40	12	16	11.
10	23	119	11	11	1.
10	24	127	15	15	1.
10	25	40	21	21	1.
10	26	127	11	11	1.
10	27	119	55	55	1.
10	28	40	15	15	1.
10	29	119	21	21	1.
10	30	40	13	13	1.
10	31	119	21	21	1.
10	32	40	16	16	1.
10	33	119	55	55	1.
10	34	40	15	15	1.
10	35	119	22	22	1.
10	36	40	16	16	1.
10	37	119	21	21	1.
10	38	40	21	21	1.
10	39	119	16	16	1.
10	40	40	17	17	1.
10	41	119	15	15	1.
10	42	127	15	21	1.
10	43	119	11	11	1.
10	44	40	11	11	1.
10	45	127	15	15	31.
10	46	40	15	15	1.
10	47	127	21	21	1.
10	48	40	16	21	1.
10	49	127	15	15	3.
10	50	40	15	15	1.
10	51	119	21	21	8.

ANALYSE DE L EMISSION 19 FRANCAIS LANGUE PARLEE (publique)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
19	1	88	19	19	31.8
19	2	91	11	11	4.0
19	3	88	18	18	11.0
19	4	91	33	33	3.0
19	5	88	18	18	185.5
19	6	91	33	19	71.5
19	7	88	18	28	15.5
19	8	91	11	28	28.5
19	9	88	19	19	5.0
19	10	91	11	11	2.0
19	11	88	19	19	2.0
19	12	19	11	18	158.0
19	13	88	11	19	5.0
19	14	1	11	18	63.8
19	15	88	19	19	2.0
19	16	19	11	18	86.0
19	17	88	19	19	14.3
19	18	91	17	20	38.5
19	19	13	18	18	30.9
19	20	91	20	20	3.0
19	21	13	18	18	59.5
19	22	91	11	11	3.0
19	23	88	19	19	3.0
19	24	1	18	18	103.9
19	25	91	11	19	8.5
19	26	97	20	20	2.1
19	27	88	23	21	8.0
19	28	89	11	11	2.0
19	29	19	18	18	79.1
19	30	91	11	11	2.0
19	31	88	18	18	8.0
19	32	91	11	19	27.0
19	33	88	20	20	38.0
19	34	91	19	19	8.0
19	35	110	18	18	53.0
19	36	1	12	18	130.0
19	37	88	19	19	3.0
19	38	13	19	19	7.5
19	39	110	18	18	90.0
19	40	13	18	18	85.0
19	41	88	19	19	5.5
19	42	158	20	20	6.0
19	43	91	38	38	8.8
19	44	158	20	20	12.0
19	45	121	18	18	55.1
19	46	158	20	20	10.0
19	47	121	18	18	8.0
19	48	88	19	19	5.3
19	49	19	20	20	47.0
19	50	91	18	18	82.0
19	51	97	18	18	89.0
19	52	91	18	18	19.0
19	53	88	25	25	3.0
19	54	91	19	19	3.0
19	55	157	20	20	21.9
19	56	1	17	13	38.2
19	57	157	12	18	30.0

ANALYSE DE L'EMISSION 20 AGRICULTURE (luzerne) (publique)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO-EMISSION	NO-INTERACTION	NO-SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
20	1	100	19	19	5.0
20	2	150	14	19	80.0
20	3	113	11	21	15.4
20	4	24	14	15	90.7
20	5	113	11	11	3.0
20	6	24	15	14	7.2
20	7	113	11	11	1.0
20	8	150	14	19	180.0
20	9	113	19	19	3.2
20	10	24	13	14	1.0
20	11	113	15	14	2.0
20	12	24	11	21	20.0
20	13	113	55	55	5.0
20	14	60	19	19	7.1
20	15	24	11	14	50.4
20	16	113	11	14	1.0
20	17	37	21	21	12.0
20	18	113	14	14	2.5
20	19	24	25	25	7.0
20	20	113	15	14	1.0
20	21	100	14	14	27.2
20	22	24	21	21	8.3
20	23	100	14	14	10.0
20	24	37	21	21	5.5
20	25	100	14	14	5.0
20	26	37	11	11	1.0
20	27	24	21	21	8.0
20	28	100	14	14	10.0
20	29	15	21	21	10.0
20	30	100	21	21	2.0
20	31	15	21	21	10.0
20	32	100	14	14	80.0
20	33	15	11	11	1.0
20	34	5	21	21	11.4
20	35	113	15	15	3.0
20	36	60	11	14	18.5
20	37	5	21	21	10.0
20	38	60	14	14	13.0
20	39	5	21	21	2.1
20	40	60	14	14	2.0
20	41	5	11	11	2.0
20	42	15	21	21	22.0
20	43	60	14	14	25.0
20	44	15	21	21	2.5
20	45	60	14	14	1.5
20	46	15	11	11	1.0
20	47	24	14	21	30.7
20	48	113	15	15	1.0
20	49	100	11	14	27.0
20	50	24	21	21	4.5
20	51	100	21	21	1.5
20	52	24	24	24	15.5
20	53	100	14	14	1.0
20	54	24	21	21	2.0
20	55	100	14	14	1.0
20	56	24	21	21	11.0
20	57	100	14	14	11.0

ANALYSE DE L EMISSION 21 PASTORALE (privée)

SEQUENCE DES INTERACTIONS CODIFIEES

NO=EMISSION	NO=INTERACTION	NO=SUJET	CODE 1	CODE 2	DUREE (S)
21	1	91	19	10	4.00
21	2	128	25	26	8.00
21	3	2	17	28	11.00
21	4	128	18	18	5.00
21	5	2	11	11	5.00
21	6	128	15	21	17.00
21	7	91	14	14	2.00
21	8	128	11	11	2.00
21	9	2	42	42	5.00
21	10	128	35	35	2.00
21	11	2	28	28	15.00
21	12	128	18	18	15.00
21	13	2	11	11	10.00
21	14	128	15	21	24.00
21	15	2	11	15	20.00
21	16	128	11	11	5.00
21	17	2	15	16	15.00
21	18	128	11	11	5.00
21	19	2	13	15	18.00
21	20	128	17	18	23.00
21	21	2	15	16	25.00
21	22	128	11	11	3.00
21	23	2	15	15	15.00
21	24	128	11	11	3.00
21	25	2	11	28	12.00
21	26	128	13	13	6.00
21	27	91	14	14	5.00
21	28	2	25	25	12.00
21	29	128	18	18	17.00
21	30	2	18	18	30.00
21	31	128	13	13	17.00
21	32	2	15	15	85.00
21	33	128	11	11	6.00
21	34	91	22	22	26.00
21	35	2	18	18	23.00
21	36	128	28	28	10.00
21	37	2	11	11	15.00
21	38	91	12	12	10.00
21	39	2	35	35	6.00
21	40	91	33	33	11.00
21	41	2	35	35	8.00
21	42	91	11	11	5.00
21	43	2	15	15	12.00
21	44	128	31	31	5.00
21	45	91	11	11	2.00
21	46	128	21	21	2.00
21	47	2	11	11	5.00
21	48	128	19	19	2.00
21	49	2	19	10	2.00